

LETTRES
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Juin 1713.



A. LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJEN,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Françoisé.

M. DCC. XIII.

AVERTISSEMENT.

On trouve chez Adrian Moertjens ,
les Mémoires de Bellièvre , & de Silleri ,
concernant la Négociation de la Paix de
Vervins , 12. 2. vol.

Les Mémoires & Négociations secrets
de la Paix de Munster , 4. vol. 8.

Lettres & Négociations du Maré-
chal d'Estrades , de Colbert , & d'A-
vaux , Ambassadeurs de France à la
Paix de Nimègue , 3. vol. 12.

Les Actes & Mémoires des Négociations
de la Paix de Nimègue , avec l'Histoire
de Mr. de St. Didier , 12. 8. vol.

Les Actes & Mémoires des Négocia-
tions de la Paix de Ryswick , nouvelle E-
dition augmentée de Mémoires historiques ,
& d'une Continuation , contenant le Procès
entre Son Altesse Electorale Palatine , &
Madame la Duchesse d'Orléans , 12. 5. vol.

Recueil des Traitez de Paix , in folio
4. vol.

Histoire de la Ligne faite à Cambray ,
contre la République de Venise , 12. 2. vol.

Les Soupirs de l'Europe à la vue de
Projet de Paix contenu dans la Haran-
gue de la Reine de la Grande-Bretagne
à son Parlement du 6. (17.) Juin ,
1712. , 12. & toutes les suites.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en Europe ;

Et les Réflexions nécessaires sur
ce sujet.

Mois de Juin , 1713.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR,

I. Le Pape reçût une grande joye
le mois dernier , quand il fut infor-
mé par un Exprès de Venise , que
le 11. du mois précédent la Paix
avoit été signée à *Utrecht* , entre la
France , le Portugal , la Prusse , la
Savoye & les Provinces-Unies des
Pais-Bas.

Kk 2

Sa

Sa Sainteté communiqua d'abord cette agréable nouvelle à un grand nombre de Prélats, qui en allèrent féliciter les Cardinaux de la Tremouille & Ottoboni, de même que Mr. Molines : & deux jours après le premier de ces Ministres Ecclésiastiques fut mandé à la Cour Pontificale, où il eût une Conférence touchant les Evêchez vacans en Espagne, dont le St. Père n'a pas encore donné les Bulles à ceux qui ont été proposez dans les Consistoires secrets tenus depuis ce tems-là, parce que tous les Différens qu'il y a entre cette Cour & celle d'Espagne ne sont par encore terminez, quoi que le Cardinal Corradini ait conféré plusieurs fois avec Mr. Molines pour les faire entièrement cesser.

Le Pape a comblé de Présens le Marquis de Suze, pour tâcher d'en venir, par ce moyen, à un Accommodement avec le Duc de Savoie. Mr. de Giudicea en, pour cet effet, des Conférences particulières avec ce Marquis, qui reçût peu de jours avant son départ pour le Piémont, une Bulle, par laquelle Sa Sainteté lui assigne une Pension

Pension de 3000. Ecus, sur des Evêchez & Abbayes dans les Etats de Son Altesse Royale.

Quelque tems après, Mr. Barbarigo, nouvel Auditeur de Rore, pour la République de Venise, sou tint dans la Salle de la Chancellerie, une Dispute en présence du Sacré Collège, & d'un grand nombre de Prélats, touchant les Matières Bénéficiales.

La Vice-Reine de Naples a passé en cette Ville, pour aller à la Cour de Vienne, où le Vice-Roi son Epoux se rendra aussi, d'abord qu'il aura remis son Gouvernement au Comte de Thaur, qui est en chemin pour se trouver bientôt dans la Capitale de ce Royaume. Le Cardinal Barberin, qui est Frère de cette Vice-Reine, est allé à sa rencontre, & après l'avoir amenée dans son Palais, où elle resta deux jours sans recevoir aucune Visite, elle a poursuivi sa route vers Milan.

On dit qu'elle a été déclarée première Dame d'Honneur de l'Impératrice, & que les derniers Avis de Mantouë portent, que cette très Auguste Princeesse en est partie le

15. pour continuër sa route vers le Tirol , d'où Sa Majesté Impériale se rendra incontinent à *Vienne*.

Le Marquis de Fontes, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de Portugal , fit son Entrée publique avec beaucoup de Magnificence le dernier jour du mois d'Avril , & donna une grande Fête le 3. du mois passé , au sujet de la Naissance du Prince du Bresil. Il y eut devant son Palais deux Fontaines de Vin, qui ont coulé durant trois jours , & un très beau Feu d'Artifice le soir, ce qui termina cette Réjouissance , laquelle avoit été précédée de tout ce qu'on peut voir de plus splendide , lors que les Ambassadeurs des plus Illustres Têtes Couronnées paroissent la première fois avec un Eclat extraordinaire dans cette Capitale de la Chrétienté , pour se rendre à la Cour du Souverain Pontife, où ce Ministre fut conduit le même jour dans le Carosse du Cardinal Paolucci , avec le Cardinal Conti , Protecteur de la Couronne de S. M. le Roi de Portugal , & accompagné d'un Cortège de plus de 120. Carosses.

Le

Le jour suivant, le Cardinal Davia fit aussi son Entrée Publique avec un Cortège de plusieurs Carosses des Ambassadeurs & Princes ; après quoi il se rendit au Vatican, où le Pape lui fit un accueil très favorable , & tint un Consistoire Public le lendemain , dans lequel il donna le Chapeau rouge à cet Eminent Prélat , avec les Cérémonies accoutumées.

Son Excellence le Marquis de Prié , Ambassadeur de S. M. I. se rendit le 5. du même mois à l'Audience de S. S. qui jouit maintenant d'une parfaite santé. Le Cardinal Aquaviva a été fait Protecteur d'*Espagne* par le Roi Philippe V. à la place du feu Cardinal de Medicis.

Le Chevalier Zandedari , apuyé du Grand Maître de Malthe, a été enfin nommé son Ambassadeur en cette Cour , nonobstant les fortes sollicitations du Chevalier Sachetti , qui tâchoit de succéder à son Oncle dans cette Charge.

Depuis que le Pape a donné un Canonikat de St. Pierre à Mr. l'Abbé Fatinelli , qui avoit été Agent du feu Cardinal de Tournon , &

Kk 4

qui

qui l'avoit refusé généreusement, sous prétexte que ses infirmités, jointes à son grand âge, ne lui permettoient pas de se charger d'un Bénéfice qu'il ne pouvoit desservir; On a appris qu'il ajoûta, que la seule chose qu'il souhaitoit, étoit la Défense de la Religion dans le vaste Empire de la *Chine*: Et qu'il représenta de plus, au Cardinal Ministre, qu'il auroit quelque plaisir qu'on rendit public l'honneur que Sa Sainteté vouloit lui faire, afin que tout le monde connût par cela que S. S. récompense ceux qui ont écrit contre les Idolatries Chinoises: Que ce Cardinal lui ayant répondu, *que cela n'étoit pas à propos, le même Abbé dit à son Eminence, Quoi! Après avoir soutenu, comme j'ai fait la bonne Cause, on me donne un simple Canoniat que je refuse, & il ne me sera pas permis de le publier, tandis que celui qui a écrit contre moi, est fait Cardinal?*

Il marquoit par là le P. Tolomei Jésuite, élevé à la Pourpre, dans la dernière Promotion.

Naples.

Naples.

II. La Régence de cette Ville a reçu ordre d'envoyer à *Barcelone* un Convoi de plus de 80. Bâtimens, pour servir au transport des Troupes Impériales, & celui qui a fait voile vers la *Sardaigne* doit aussi passer de là en *Catalogne*; mais les Milices qu'on avoit embarquées, au commencement du mois dernier, sur le Vaisseau *St. Leopold* pour la même Isle de *Sardaigne*, ont été retenues en cette Ville, par un nouvel Ordre du Gouvernement, à cause des Conventions qui ont été faites dans les Traitez de Paix d'Angleterre & des Provinces-Unies, avec la France, touchant ce petit Royaume, dont Elle veut gratifier le Duc de Bavière, quoi que S. M. Impériale n'y ait point encore consenti, & se dispose à continuer vigoureusement la Guerre, contre tous les Efforts de la Puissante Monarchie de la Maison de Bourbon.

Gènes.

III. On confirme que le Différend

Kk 5

rend

rend qui étoit survenu entre cette République & l'Amiral Jennings, au sujet de la Galère, dont j'ai fait mention dans ma première Lettre du mois dernier, a été terminé à la satisfaction des Parties, suivant les Instances que les Ministres de S. M. Impériale en ont faites à celui de cet Etat à *Milan*.

Ce Chevalier & Amiral étant allé faire un tour à *Turin*, & dans cette dernière Ville, où l'Impératrice lui a donné son Portrait, enrichi de Diamans, il revint dans celle-ci, au commencement du mois passé, & ayant reçu le Préfent ordinaire que le Sénat fait aux Envoyez Extraordinaires des Puissances Souveraines, partit ensuite pour *Vado*, où il s'embarqua le 6. au matin, & mit incontinent à la voile toute son Escadre, dont 4. Vaisseaux doivent retourner à *Londres*, & les autres sont destinez, comme ceux dont il a été fait mention dans l'Article précédent, au Transport des Troupes Impériales qui sont en *Catalogne*, où Mr. Gaspari est allé porter le Bonnet de Cardinal à l'Evêque de *Barcelone*, nonobstant les oppositions du Roi Philippe.

Om

Ayuntamiento de Madrid

On apprend que le Général des Galères de *Sicile* a été confirmé dans cette Charge, par Son Altesse Royale de *Savoye*; & le Marquis de Suse son Frère Naturel, a passé en cette Ville, pour retourner à *Turin*.

Milan.

IV. Les Magistrats de la santé ont défendu, par des Placards en cette Ville, tout Commerce avec les Païs voisins, à cause de la Maladie Contagieuse, & l'on examine soigneusement les Passagers & les Marchandises qui viennent de ces Quartiers-là : c'est pourquoi le Comte de Thaur qui est parti de cette Capitale pour *Naples*, a été obligé de faire la Quarantaine à *Stellata*, quoi qu'il eût séjourné dans cette même Ville à la Cour de l'Impératrice, qui depuis ce tems-là, s'étant rendue à *Innspruk*, s'est heureusement acheminée pour *Vienne*, où S. M. I. doit arriver bientôt.

Mr. vander Meer, Ministre des Etats Généraux ayant obtenu Permission de L. H. P. de partir de cette Ville de *Milan*, doit aller pour quel

Kk 6

Ayuntamiento de Madrid

quelque tems à la *Haye* ; & Mr. Stanian, Ministre de S. M. Britanique, est aussi sur son départ, pour retourner en *Suisse*.

Venise.

V. La Régence Autrichienne de *Mantouë* a défendu tout Commerce avec les Habitans de cette République, en revanche de ce qu'elle en a usé de même envers les Etats de l'Empereur. Cependant le Général Grimaldi est allé, par ordre du Sénat, accompagner l'Impératrice jusqu'à *Uffolengo*, lorsque S. M. a passé dans le *Véronois*, où cette Auguste Princesse fut régalée de la part de la République, avec tous ceux de sa suite, dont le nombre étoit de 700. Personnes, sans y comprendre les Catalans qui furent congédiés, après avoir accompagné volontairement S. M. jusques aux frontières du *Milanois*.

Florence.

VI. Le Prince Electoral de *Saxe*, accompagné du Duc *Salviati*, étant revenu de *Pise*, où il a vu
tenir

Ayuntamiento de Madrid

tenir le Chapitre des Chevaliers de St. Etienne, a trouvé au Palais qu'il occupe, une très belle Table marquetée de Pierreries de la valeur de vingt mille écus, dont le Grand Duc lui a fait présent.

Le Marquis de Suze ayant passé en cette Ville, y fut régalé de plusieurs Rafrachissemens de la part du même Grand Duc, & prit en suite la Route de *Livorne* d'où il doit se rendre en *Piémont*.

Turin.

VII. Le Prince de Fiori Sicilien, partit de cette Ville, au commencement du Mois dernier, pour retourner en *Sicile*, d'où il étoit venu pour régler avec son Altesse Royale les Affaires concernant ce Royaume là, dont Elle doit entrer en Possession aussi-tôt que Mr. Fontana Payeur & Intendant, & deux Ingénieurs de Distinction, qui ont accompagné ce Prince, de la part de S. A. R. lui auront fait le rapport de l'Etat des principales Villes, & autres Places de ce Royaume qu'ils sont allez visiter.

Le même Duc a assuré ce Prin-

Kk 7

ce,

Ayuntamiento de Madrid

ce, avant son départ, que la Princesse son Epouse fera première Dame d'Atour de la Reine, & son Fils premier Page du Roi de *Sicile*.

Mr. le Duc a pris à sa Solde trois Régimens Irlandois, qui seront transportez en ce Royaume-là, sur des Vaisseaux Anglois, aux Dépens de la Reine de la Grande-Bretagne; & Son Altesse Royale a donné ordre d'acheter en France 4. Vaisseaux de Guerre, pour s'en servir après qu'il aura été mis en possession de ce Royaume de *Sicile*.

Son A. R. a nommé le Baron Pro-ne pour être son Ambassadeur en France; le Marquis Marozzo pour l'Ambassade d'*Espagne*, & le Marquis de Trivié pour celle d'*Angle-terre*.

Outre ceux-là, S. A. R. a nommé le jeune Prince de *Carignan*, pour aller à *Londres*, remercier la Reine de la Grande-Bretagne de ses bons offices, pendant les Négociations de la Paix, qui ont été très-avantageuses à ce Duc, dont le Fils Aîné qui porte le Titre de Prince de *Piémont*, étant entré dans sa 15. Année le 6. du mois passé, il y eut de grandes Réjouissances à la Cour

Mois de Juin, 1713. 747
Cour de S. A. R. & dans toute cette Ville de *Turin*.

On y a publié que l'Académie Royale qui avoit été fermée pendant la Guerre, ayant été rouverte au commencement du mois dernier, tous les Seigneurs & autres Personnes qui voudront y apprendre les Exercices qu'on enseigne dans ces sortes de Lieux, seront pourvus de toutes les choses nécessaires pour cela, à un Prix équitable.

Son Altesse Royale a déclaré qu'Elle fera 24. Chevaliers de l'Ordre de l'Annonciade, dont 6. seront Princes.

Suisse.

VIII. Les dernières Lettres de ce Pais-là portent, que l'Attention des Louables Cantons, de l'une & de l'autre Religion, sur la Paix faite en dernier lieu entre tous les Hauts Alliez, à l'Exclusion de l'Empereur, est telle, que nonobstant celle que ces mêmes Cantons ont aussi faite l'année dernière à *Arau*, ils ne se croient pas encore bien assurez de leur Repos.

Ces Lettres ajoûtent que les Troupes de France, qui sont du côté

côté de *Chamberi*, doivent marcher incessamment vers l'*Alsace*, d'où l'on confirme les grands Préparatifs des François pour la *Campanie*.

On présume que la Conférence des Cantons Catholiques à *Brounen*, ne se tient que pour rétablir la bonne Intelligence entr'eux, & pour renouveler leur Confédération particulière; mais on forme diverses conjectures touchant les motifs, pour lesquels les Cantons Protestans doivent convoquer une Diète à *Arau*.

On mande de *Coire*, que *Mr. le Baron de Greuth*, Ministre de l'Empereur auprès des Grisons, y étant revenu de *Milan*, se donne beaucoup de mouvemens, pour engager les trois Liges Grises à envoyer des Députés à *Vienne*, pour demander le renouvellement de la Capitulation de *Milan*, & le Rétablissement du libre Commerce avec l'Empire; mais il y a des gens qui soupçonnent que cette Négociation ne tende à quelqu'autre But, dont le tems déconvrira beaucoup mieux le Mystère qu'il peut y avoir, que tout ce que je pourrais vous en dire.

Mois de Juin, 1713. 749
dire maintenant: c'est pourquoi, Monsieur, je finirai cette Lettre par la protestation sincère, que je suis toujours, votre, &c.

L E T T R E I I.

Affaires du Nord.

Varsovie.

M O N S I E U R,

I. Le Grand Général de l'Armée de *Pologne* envoya un Exprès au Roi *Auguste* le 12. du mois dernier, avec des Lettres du Palatin de *Mazovie*, Ambassadeur Extraordinaire de *Sa M. P.* à la Porte Ottomane, datées du 9. Avril, qui contiennent entr'autres choses, que le Grand Seigneur a fait suspendre les Préparatifs de Guerre; paroissant dans la résolution, non seulement de maintenir la Paix de *Carlowitz*, mais aussi de renouveler celle de *Pruth* faite avec les *Moscovites*.

Elles disent aussi que le nouveau Grand Visir, qui a été Amiral, est fort Pacifique, & qu'il détourne le

le Sultan d'entrer en Guerre, ayant promis à Sa Hauteſſe de régler inceſſamment toutes choſes avec le Roi de *Suède*, pour le renvoyer par Mer dans ſes États, ce qui ſera un moyen propre à maintenir la Paix avec la *Moscovie* & la *Pologne*. Cependant S. M. S. a déclaré qu'Elle ne pouvoit pas quitter la *Turquie* avec honneur, avant que le Roi *Stanislas* fut réſtabli ſur le Trône de *Pologne*; mais il paroît néanmoins que la Porte veut éloigner abſolument ce Prince, dans la crainte que s'il fait un plus long ſéjour en ce Pais-là, il ne donne lieu à un nouveau changement à la Cour *Ottomane*, par ſes Intrigues jointes avec celles de l'Ambaſſadeur de *France*.

Le Roi a dépêché un Officier avec des Présens pour ce Grand Viſir, conſiſtant la plupart en toutes ſortes de Manufactures curieuſes de l'Electorat de *Saxe*, & les Députez du Grand Seigneur, avec ceux du Kan des Tartares, ayant auſſi reçu des Présens de S. M. P. ſont partis en même tems de cette Ville, pour retourner chez eux, ſous l'Eſcorte d'une Compagnie de Cavalerie.

Les Députez de la *Haute-Hongrie*

grie ont reçu une Réponſe favorable de S. M. ſur leur demande, touchant le Rapel des Troupes *Polonoïſes* qui ſont dans ce Palatinat, & ſur la Convocation d'une Diète Générale des États du Royaume; mais la Nobleſſe qui s'eſt trouvée enſuite à la Diète de *Lublin*, au nombre de plus de 2000. hommes, a inſiſté fortement ſur une Revûe qui ne s'eſt pas faite, à cauſe de l'Abſence de l'Enſeigne de la Couronne.

On aſſure que le Grand Général, craignant que ſi cela ſe faiſoit, les autres Palatinats ne ſuiviſſent cet exemple, & que de cette manière la Poſpolite *Ruzzenie*, ou Nobleſſe du Pais ne montât à cheval, a ſi bien fait par ſes Intrigues, qu'il a ménagé l'Abſence de cet Enſeigne, & par conſéquent évité les mauvaiſes ſuites qu'auroit pu avoir la Convocation Générale de toute cette Nobleſſe.

Hambourg.

Il arriva en cette Ville le 17. du mois dernier, un Exprès du Comte de *Flemming*, avec des Lettres pour Mr. *Lehman* Miniſtre de *Pologne*,
con-

contenant que le 15. fort avant dans la nuit, la conclusion de l'Accord projeté depuis quelque tems avec le Comte de Steenbock, avoit été signée le 16. & ratifiée le 17. par ce même Général.

Mr. de Hagedorn, Conseiller Privé & Résident du Roi de *Danemarck* en cette Ville, reçût le jour suivant une Copie de cette Capitulation, contenant XXII. Articles, dont voici le Titre & toute la Teneur.

ACCORD, ou CAPITULATION, *conclue entre les Danois, & les Suédois, pour l'Evacuation du Holstein.*

I. Toute l'Armée Suédoise, qui est entrée dans l'*Eyderstad* & la Ville de *Tonningen*, sous les Ordres du Comte de Steenbock, se rendra, au Roi de *Danemarck*, avec son Généralissime, ses Généraux, Officiers, Volontaires & Soldats. Tous les Généraux & Hauts Officiers, de même que les Volontaires, conserveront leurs Armes & Bagages, toutes les Archives, la Caisse Militaire, & tout ce qui en dépend, de quelque nom que ce soit, sans pouvoir

, voir être fouillé, pillé ou visité. Les Bas-Officiers & Soldats conserveront seulement leurs Epées & montures. Le Canon, les Armes à feu, de même que les Chevaux des Cavaliers, des Dragnos & de l'Artillerie, & généralement tout ce qui appartient à l'Armement de Guerre, dont on ne pourra rien détruire ni cacher, seront remis à *Heyersworth*, après l'Evacuation de *Tonningen*, de même que les Drapeaux, Timbales, Etendars & Tambours. L'évacuation de ladite Place se fera 3. jours après la signature de cet Accord, & sera achevée dans 8. jours. La Route & les Quartiers pendant la marche seront assignez par les Commissaires de Guerre Danois.

II. Après que les Troupes Suédoises auront été échangées ou rançonnées, elles ne pourront être transférées qu'en Suède, & à leurs dépens: elles devront même se pourvoir des Bâtimens nécessaires, auxquels le Roi de *Danemarck* donnera des Passeports; & elles pourront aussi employer des Vaisseaux Danois & du Holstein, moyennant qu'elles les puissent avoir librement.

III. Les Troupes Nationales de Suède

, Suède ne pourront être séparées des Régimens Allemans, mais elles devront être transportées en même tems en Suède.

, IV. On commencera le Transport incontinent après que les Troupes auront été échangées ou rançonnées.

, V. Les Suédois auront les logemens francs pendant leur marche, mais ils se pourvoiront eux-mêmes de Vivres.

, VI. Les Danois ou leurs Alliez, prisonniers, qui ont pris parti parmi les Suédois, seront retenus, de même que les Déserteurs; mais, s'ils retournent volontairement à leurs Régimens, ils obtiendront pardon.

, VII. On ne pourra forcer aucunes Troupes Suédoises à prendre service, ni les retenir, excepté les Déserteurs.

, VIII. Le Bagage des Généraux, Hauts-Officiers & Volontaires, dont il est fait mention dans le premier Article, sera transporté en Suède ou ailleurs, sans aucun empêchement.

, IX. L'évacuation se fera par Brigades, qui seront conduites par des

, Com-

, Commissaires, & pourvûes de Vivres, mais aux dépends des Suédois.

, X. Les Troupes marcheront 3. jours, & feront alte le quatrième; & à ceux qui tomberont malades, en chemin, on leur donnera des Chariots.

, XI. Les malades dans *Tonnin-gen*, seront transferez dans l'*Eyderstad*, & y resteront jusqu'au tems de leur convalescence, à leurs dépens.

, XII. Les montures & les habits destinez pour les Troupes Suédoises, qui sont à *Lubek* & à *Hambourg*, & qui ont été payez, pourront être transportez librement en Suède, avec Passeport.

, XIII. Tous les Prisonniers Suédois, qui sont en *Danemarck*, *Holstein*, à *Hambourg* ou ailleurs, pourront retourner librement à leurs Régimens, après avoir satisfait au Cartel.

, XIV. Les Officiers Suédois, qui, pour cause de maladie ou blessure, ont été retenus à *Lubek*, *Hambourg*, & *Wisnar*, & n'ont pas été dans l'*Eyderstad*, pourront être transportez où bon leur semblera, avec

, XV.

, XV. Pareillement leurs Bagages, & autres choses.

, XVI. On accorde 2. ou 3. Frégates, pour servir de Convoi au Transport des Troupes Suédoises vers *Carelskroon*, *Carels haven*, *Cimberhaven* ou *Ydstedz*; & encas que pendant le Transport, quelques Vaisseaux fussent dispersés par la Tempête, ou jettés sur les Côtes Danoises, on ne pourra les retenir.

, XVII. On enverra à *Tonningen*, de la part des Danois, un Médecin & un Chirurgien de Campagne, pour prendre information des malades; & quelques Commissaires, pour dresser une Liste des Chevaux & autres choses.

, XVIII. Les Suédois s'engagent de relâcher les Prisonniers des Alliez du Nord, qui sont dans les Provinces Allemandes-Suédoises, avant que le Transport se fasse, en déduction du Cartel; & promettent que le Comte de Steenbock fera son possible que cela soit aussi exécuté à l'égard de ceux qui sont en Suède.

, XIX. Le Roi de Danemarck promet,

, met, que de toute cette année il ne Bombardera pas *Tonningen*; les Tranchées & Batteries faites par les Danois devant cette Place, pourront être entièrement détruites par les Suédois, à leur sortie.

, XX. Il fera libre aux Suédois de rechercher auprès d'autres Puissances, la Garantie de cette Capitulation, moyennant que cela ne cause aucun retardement à leur sortie.

, XXI. Le Roi de Danemarck s'oblige d'exécuter ce que dessus en tous ses Points, & de procurer le consentement des Chefs des Armées Alliées.

, XXII. On fera deux Copies de cette Capitulation, lesquelles seront échangées.

Fait & conclu à Oldensworth le 16. Mai 1713.

Signé,

G. Reynholt Patkull. Carl Mellin.
G. C. Stromfeldt. Schwandloeb.

Aprobation du Comte de Steenbock.

Tout ce qui fut accordé hier 16. Mai 1713., entre les Commissaires
Tome XLIII. L1 *saires*

saïres nommez de la part de S. M. le Roi de Danemarc & de Norwegne, & de celle des Suédois, touchant la sortie des Troupes Suédoises hors de Tonningen, du consentement de S. A. le Prince de Menzikof, & de S. Exc. le Comte de Flemming; & approuvé par la signature des 3. Chefs des Armées des Hauts-Alliez, savoir Sadite Alt. le Prince de Menzikof, S. Alt. le Duc de Wirtemberg, & le susdit Velt-Maréchal Comte de Flemming: Je le confirme & approuve pour moi & au nom de toute la Généralité, Colonels & Commandans des Régimens, & je promets d'exécuter cet Accord en tous ses Points. Pour plus grande sûreté de ce que dessus, j'ai signé les Présentes de ma propre main, pour moi & au nom de ladite Généralité, Colonels & Chefs, & y ai aposté mon Cachet. A Tonningen le 17. Mai 1713.

Signé, M. Steenbock.

Le 17. les Généraux des Alliez entrèrent dans Tonningen, & dressèrent un Etat des Troupes Suédoises, du Canon, des Munitions, & des autres choses concernant ce

qui

qui étoit dans cette Place.

Suivant la Liste qui paroît de ces Troupes, elles consistent en 6692. hommes en état de servir, & commandez par 589. Hauts-Officiers, & 396. Officiers Subalternes, avec 2585. Soldats madades, ce qui fait en tout 10262. Hommes, y compris ceux qui servent l'Artillerie.

L'on fait monter leur Rançon suivant le Cartel, à 120 mille Ecus, & ils ont laissé à leur départ de Tonningen 12. Pièces de Canon de Bronze, 6. Pièces de Canon de Fer, 61. Etendards, 67. Drapeaux, 8. Paires de Timbales, & un grand nombre de Trompettes, de Tambours & autres Instrumens de Guerre.

L'Evacuation de cette Place, par les Suédois, commença à se faire le 22. du mois passé & finit le 24. après que le Comte de Steenbock eut pris les devans pour aller trouver le Roi de Danemarc, qui lui fit un très bon accueil, & le renvoya à la Tête de ses Troupes, après que ce Général eut déclaré qu'il se rendoit Prisonnier de Sa Majesté, avec tout ce qui lui restoit de son Armée Suédoise.

Ces Troupes ont été logées dans

L 1 2

les

les Bailliages de *Flensbourg*, d'*Ecklenward*, & de *Kül*, où elles doivent être embarquées dans peu de tems pour la *Scanie*. Cependant le Comte de *Steenbock* qui est venu en cette Ville, a dépêché deux Express, l'un en *Turquie* au Roi de *Suède* son Maître, pour se justifier de ce qu'il a été obligé de se rendre Prisonnier de Guerre avec ses Troupes, selon les conditions ci-dessus, en faveur du Roi de *Danemarck*, & l'autre à *Stokholm* pour le même sujet, & pour y solliciter aussi de quoi racheter les mêmes Troupes, & afin d'avoir les Vaisseaux nécessaires pour leur transport.

On assure que le Duc Administrateur de *Holstein-Gottorp* rentrera en possession de *Tonningen*, moyennant qu'il n'y mette qu'un Bataillon de ses Troupes; & que les *Danois* occuperont le reste du *Holstein*, jusqu'à ce qu'on ait terminé la Guerre du Nord.

Les Saxons se sont mis en marche vers *Grande*, le 26. du mois dernier, & les *Moscovites* les suivent sur trois Colonnes, par le Territoire de *Ditmarschen*, & toute l'Ar-

l'Armée des Alliez doit aller camper près d'*Oldesta*.

On dit qu'ils ont dessein d'attaquer *Wisnar* ou *Straalsund*, & l'Île de *Rugen*; mais quoi que *Mr. Hagedorn* Résident du Roi de *Danemarck*, dispose toutes choses dans le Diocèse de *Brême* pour faire passer l'*Elbe* à divers Régimens, afin d'aller joindre cette grande Armée des Alliez, on n'est pas encore entièrement assuré des Entreprises qu'elle fera, & encore moins des Suites qu'elles pourront avoir, non plus que du nouveau Train que prendront à l'avenir les Affaires de la *Suède*, dont je continuerai, Monsieur, à vous donner les meilleures Informations que j'en pourrai avoir. Cependant, je suis vôtre, &c.

LETTRE III.

*Affaires d'Allemagne & de
Turquie.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. On a formé un Résultat de toutes

Ll 3

tes

tes les Conférences qui se sont tenues en cette Ville & à *Luxembourg*, où l'Empereur & une partie de la Cour de cet Auguste Monarque, ont fait leur séjour depuis quelque tems, & où les Ministres Etrangers ont aussi assisté plusieurs fois aux Délibérations concernant les Affaires de la Paix, & les Projets des Opérations pour la Campagne prochaine, touchant lesquels on a ensuite porté à la Diète Générale de l'Empire, un nouveau Décret de Commission Impériale, contenant le Plan qu'on a formé pour continuer la Guerre contre la *France*, sur quoi vous trouverez ci après, Monsieur, dans l'Article de *Ratisbonne* ce qui a été résolu dans cette Assemblée des Princes & des Etats d'*Allemagne*. Cependant, je vous communiquerai ici, tout de suite, ce que portent les derniers Avis que la Cour Impériale a reçûs, touchant les Affaires de *Turquie* & du Roi de *Suède*, qui ont une très grande Influence sur plusieurs Cercles & Tetres de l'Empire.

II. La Cour a reçû des Lettres d'*Andrinople* du 21. Avril, qui confirment,

ferment, que le Kam des Tartares, qui avoit été déposé, étoit envoyé en exil à *Rhodes*; que le Kislar Aga, le Jasnadar Aga, & le Chiaous Bacha, étoient disgraciés, & que les deux premiers avoient été releguez au *Grand-Caire*, & le dernier à *Manaxi* près de *Smirne*; Que le Roi de *Suède* avoit été amené de *Demotica* dans le Village de *Dajmirdes*, à une demie lieuë d'*Andrinople*, où aucun Ministre Turc ne lui avoit rendu visite, quoi que le Grand Visir eût d'abord envoyé à S. M. un présent de 4000. Ducats avec trois beaux Chevaux; n'y ayant eu que l'Ambassadeur de France qui soit allé complimenter ce Prince; de sorte que ce qu'on avoit publié le mois dernier touchant son entrevûe avec le Grand Seigneur, dont je vous ai fait une courte Relation dans la 3. de mes Lettres précédentes, est rendu fort douteux par celle-ci.

Mais il y a d'autres Lettres envoyées de ce Pais-là, en même tems que les précédentes, par Mrs. de Schapfiroff & Czeremethof, à Mr. de Matueof, Ambassadeur de S. M. Czarienne à la Cour Impériale,

riale, qui portent, que ces deux premiers Ministres eurent le 13. du mois d'Avril une Conférence avec le Reis-Effendi, qui leur demanda si leurs Plein-Pouvoirs étoient encore en état de servir pour une Négociation, & si S. M. Czarienne souhaitoit de rétablir la Paix entre les deux Empires ? A quoi ces Ministres ayant répondu qu'oui, le Reis-Effendi les assura qu'on y travailleroit incessamment.

On ajoûte dans ces mêmes Lettres, que le 22. dudit mois, le Divan fut assemblé à *Andrinople*, dans lequel il fut résolu d'envoyer le Roi de *Suède* à *Dantzich*, sous une Escorte suffisante, ainsi qu'on en étoit convenu avec le Roi de *Pologne*; & que ceux du Czar ayant donné les assurances ci-dessus, il n'étoit plus nécessaire que le Sultan allât cette année en Campagne; mais qu'on enverroient seulement le *Serasquier*, avec une partie de l'Armée, sur la Frontière de *Russie*, où il ne feroit aucune Hostilité, si les *Moscovites* demeuroient en repos, & laissoient leurs Troupes dans l'Inaction.

Mr. de Matueof assure de plus, qu'il

qu'il a des Avis certains, que les Ministres du Czar son Maître, étant fortis des sept Tours, sont arrivés à *Andrinople*, & que tout y paroît disposé à confirmer la Paix avec la *Moscovie* & la *Pologne*.

Nonobstant tout cela, on publie à la Cour Impériale, que le Conseil de Guerre, n'ayant point reçu de Lettres à droiture d'*Andrinople*, depuis le 1. du mois d'Avril, c'est une marque que les affaires y sont encore fort brouillées.

Cela est d'autant plus vraisemblable, qu'il y a des Lettres de *Baaresti* du 17. du même mois qui disent, que le Roi de *Suède* avoit fait déclarer à la Porte, qu'il ne partiroit pas de *Turquie* qu'on n'eût dépossédé le Roi *Auguste*, & mis le Roi *Stanislas* à sa place, sur le Trône de *Pologne*; ou du moins que ce dernier ne fût reconnu pour Roi légitime de ce Royaume.

D'autres Avis du 21. portent, que le nouveau Kam des Tartares, nommé *Caplan Shierrei*, ayant été installé, en recevant le Sabre de la propre main du Sultan, selon la coutume, devoit aller à *Bender*, pour y attendre de nouveaux Ordres.

L. 4 5 de

de la Porte ; & que le bruit couroit parmi les Turcs, qu'on ne devoit reconnoître ni le Roi Auguste, ni le Roi Stanislas, pour Roi de Pologne, & qu'il falloit laisser aux Polonois la Liberté de s'en choisir un autre.

Cependant, on fait courir le bruit que les Ministres de *Pologne* ont conclu un Traité avec la Porte, & qu'il contient les Articles suivans.

I. Que la Paix de *Carlowitz* sera renouvelée par ce présent Traité.

II. Que le Roi Auguste & la République accorderont au Roi de Suède, en cas qu'il en soit content, le libre Passage par la *Pologne*, jusqu'à *Danzic*, avec une Escorte de 6000. Turcs.

III. Que le Czar s'engagera de faire sortir de *Pologne* toutes les Troupes Moscovites, & de ne permettre pas qu'elles y rentrent jamais.

IV. Que le Palatin de *Mazovie*, & le Baron Goltz, resteront pour Otages en *Turquie*, jusqu'à ce que le Roi de Suède soit arrivé à *Danzic*.

Les dernières Lettres qu'on a reçues

des de *Transilvanie* font connoître, que toutes ces Affaires de *Turquie*, dont je viens de vous communiquer des Relations différentes, sont si sujettes à changer, qu'on ne sait plus ce qu'on en doit croire. C'est pourquoi, Monsieur, je ne vous en ferai pas un plus long Narré, jusqu'à ce que j'en aye des Avis plus certains, s'il est possible.

Raisbonne.

III. Plusieurs Envoyez des Etats de l'Empire, s'étant trouvez le 15. du mois dernier, aux Délérations de la Diète en cette Ville, qui roulerent presque toutes sur le Decret de la Commission Impériale fait le 1. dudit mois, ils déclarèrent que les Conditions de Paix offertes par le Roi de France, n'aboutissent qu'au renversement total de l'Empire Romain, & qu'on doit les regarder comme une Opression, contre la Liberté & la Souveraineté des Etats dont il est composé, & propres à les réduire à un dur Esclavage : Que par conséquent ils opinoient à la continuation de la Guerre, moyennant que chacun y

L 1 6

con.

concourût de tout son pouvoir.

Ils ajoûtèrent, qu'on pouvoit se flater sans trop de présomption, que l'Empire seroit alors assez puissant pour obliger la France à consentir à une Paix plus avantageuse & honorable, sur tout si l'Empereur Commandoit son Armée en Personne, attendu que le bon Exemple & l'Auguste Présence de S. M. engageroit les autres Princes, & tous les Etats de l'Empire à faire leur devoir.

L'Electeur de *Hanover* a fait déclarer en son particulier, que l'Honneur, la Liberté, & la Sûreté de l'Empire ne peuvent pas subsister avec les conditions de Paix offertes par la *France*, de sorte que tous les fidèles Etats de cet Empire, & ceux qui sont affectionnez à l'Auguste Maison d'Autriche & à leur Patrie, avoient de justes raisons de n'accepter pas ces Offres du Roi Très Chrétien; & que Son Altesse Electorale avoit déjà ordonné à ses Troupes, qui étoient en *Flandres*, de marcher sur le *Haut-Rhin*, dans l'assurance que les autres Princes & Etats assisteront l'Empire avec zèle, & de toutes leurs forces, dans un

Dans

Danger si pressant, & si commun, dont il est menacé, pendant qu'on travaille à faire de nouvelles Conventions pour continuer la Guerre d'une manière aussi vigoureuse qu'il est nécessaire, afin d'empêcher la Ruine de toute l'*Allemagne*.

L'Electeur de *Mayence* a remontré, par un Ecrit adressé à la Diète Générale, la Nécessité de fournir incessamment les 4. Millions d'Ecus qu'on a projeté de lever sur tout le Corps Germanique, pour maintenir la Liberté & les Droits de l'Empire; & S. A. E. a résolu d'employer toutes ses Forces pour cette même Continuation de la Guerre contre la *France*, afin d'engager, par son Exemple, les autres Etats à en faire de même.

On espère que ces généreuses Résolutions, & celles des autres Princes & Etats, jointes à celles de S. M. I. obligeront la *France* à faire des offres de Paix plus avantages. On dit même qu'Elle en a déjà fait faire indirectement & en secret, de plus favorables; mais qu'elles ne sont pas encore assez favorables pour devoir être acceptées, attendu que les Mesures sont si bien prises, à ce

L. I. 7 qu'on

qu'on dit, tant par la Cour Impériale, que par la Diète Générale, qu'il y aura assez de Troupes & de Vivres pour empêcher les François de faire aucune Entreprise.

On voit une Liste, suivant laquelle il paroît qu'il y aura 150. mille hommes sur le *Rhin*, dont on formera deux ou trois Corps d'Armée, selon qu'il en fera besoin, & on assure toujours que l'Empereur s'y rendra, peu de jours après l'arrivée de l'Impératrice Régnante: cependant on y a envoyé le Prince Eugène, qui partit de *Vienne* le 18. du mois passé au matin, après avoir été le jour précédent à *Luxembourg*, où S. M. I. tint un Conseil Général de Guerre, auquel se trouva aussi S. E. Mr. le Comte de Sinzendorf, qui a été si long tems occupé à rendre compte de ce qu'il a négocié d'avantageux en plusieurs Cours d'*Allemagne*, que nonobstant sa grande Affabilité, il n'a pû donner Audience qu'à fort peu de Personnes, touchant leurs Affaires particulières, lorsqu'elles avoient quelque influence sur celles d'Etat, auxquelles S. E. est plus occupée qu'aucun autre Ministre du Conseil Aulique.

Quel-

Quelque tems auparavant le Prince Eugène eut une Conférence avec le Chancelier de l'Empire & quelques autres Ministres, dans la Maison du Comte de Staremberg Président des Finances, où il régla ce qui concerne le payement de l'Armée Impériale sur le *Haut Rhin*, après avoir publié, en qualité de Président du Conseil Aulique Militaire, la Résolution de S. M. I. qui a fait choix du Comte de Thierheim, pour remplir le Poste de Commissaire Général de Guerre avec l'applaudissement des Généraux & des Officiers qui sont tous fort contents de cette Election, laquelle m'a donné lieu de faire cette Digression pour achever ce que j'avois projeté de vous communiquer dans les trois Articles précédens, dont les matières ont une si étroite Liaison ensemble, qu'il ne m'a pas été possible de les détacher, sans m'engager à en faire des Relations particulières, qui auroient été beaucoup plus diffuses que ce Recit abrégé, dans lequel vous en aurez néanmoins une Idée générale, mais assez distincte pour connoître tout ce qui s'est passé de plus essentiel là-dessus, tant à *Constantinople*,

nople, qu'à Vienne & à Ratisbonne depuis le mois dernier. C'est pour-quoi, Monsieur, il ne me reste plus qu'à vous dire quelque chose touchant la Cour de Prusse, & les Armées du Rhin, pour achever cette Lettre.

Berlin.

IV. Le Roi de Prusse a fait déclarer à la Diète de l'Empire, touchant le Decret de la Commission Impériale, concernant la Continuation de la Guerre, que Sa Majesté avoit fait sa Paix avec la France, en qualité de Roi de Prusse, autant que la Conjoncture présente l'avoit pû permettre; mais que nonobstant cela, S. M. n'avoit point eu pour but de se désister en aucune manière de ses Engagemens touchant les Anciens Statuts, ou les Nouvelles Résolutions de l'Empire; cela étant expressement stipulé dans son Traité avec la France.

La même Déclaration porte aussi, que Sa Majesté Prussienne étant du même Avis que l'Empereur, au sujet des dernières Propositions de Paix faites par les Plénipotentiaires de

de France, S. M. les trouvant trop dures, juge qu'on doit faire les derniers Efforts, plutôt que de les accepter, & prendre les Mesures les plus convenables dans tout l'Empire, pour concourir sérieusement, & avec ardeur au même But de S. M. I. & que pour cet effet S. M. Prussienne se dispose à envoyer aussi son contingent de Troupes vers le Haut-Rhin, ne doutant pas que si les autres Etats d'Allemagne font la même chose, la France ne fasse bientôt des offres plus avantageuses à tout l'Empire, que celles qui ont été rendues publiques en dernier lieu, dans le Congrès de la Paix à Utrecht.

Le Régiment des Grenadiers du feu Roi, & celui des Gardes à pié ayant passé en Revûe, le 17. du mois dernier, S. M. Prussienne choisit en même tems 400. de ces Grenadiers, pour en former un Bataillon, qui restera sur l'ancien pié, & le reste a été partagé, de même que les Gardes, pour en faire deux Régimens ordinaires, dont l'un a été conféré au Velt-Maréchal de Vartenleben, & l'autre à Mr. de Camelke, ci-devant Grand Maître de la Maison du Roi.

Ce Grand Maître étoit aussi Brigadier, mais il a été fait Major Général, de même que le Brigadier Leben.

Le Comte de Meternich, Fils du Comte de ce Nom, ci-devant Ambassadeur à *Utrecht*, a été nommé Plénipotentiaire du Roi dans le Colège des Princes à *Ratisbonne*, où il se rendit le 22. du mois passé, & le Titre de Chambellan lui a aussi été conféré dans sa Patente.

Le Comte de Denhof a été rappelé d'*Utrecht* en cette Cour, & Mr. de Biberstein doit aller pour Ambassadeur à *Londres*; c'est pour quoi Mr. Wiereck restera seul aux Conférences d'*Utrecht*, jusqu'à la séparation du Congrès.

Sa M. Prussienne a déjà fait prendre Possession du Bailliage de *Kessel*, & des autres Terres qui lui ont été cédées dans la Gueldre, tant en vertu du Traité de Paix fait entre le Roi de France & les Etats Généraux, qu'en conséquence de celui qui a aussi été fait en particulier, & ratifié par S. M. T. C. & le même Roi de *Prusse*, dont je vous communiquerai toute la Teneur à la fin de ce Journal.

La Reine de Prusse est heureusement acouchée d'une Princesse le 5. du passé.

Francfort.

V. L'Electeur de *Mayence* & le Duc de *Marlborough*, partirent de cette Ville le 20. du mois dernier, pour aller voir un Corps de Troupes Impériales, consistant en 20000. hommes qui étoient arrivés le 19. près de *Wysbaden*, & passèrent le Main près de *Cosheim* le 21. prenant leur route vers le *Palatinat*, où d'autres Troupes Impériales, qui ont hiverné dans l'Evêché d'*Hildesheim* se sont aussi acheminées, pour y joindre celles qui sont venues de plusieurs autres contrées, afin d'augmenter la grande Armée du *Haut-Rhin* qui se forme actuellement dans le voisinage de *Muhlberg*, où le Prince Eugène de Savoye arriva le 24. dudit mois.

Le jour suivant Son Altesse visita les Lignes, & le lendemain ce même Général alla faire un tour vers la *Forêt-Noire*, accompagné du Marquis de *Vaubonne*.

On dit que Son Altesse lui a donné ordre d'y conduire un gros Détachement,

tachement, & qu'Elle a résolu de passer le *Rhin*, avec toute l'Armée de l'Empire, aussi-tôt que le reste des Troupes venant d'*Italie* & des *Pais-Bas*; y seront arrivées; & que ce Général a déjà fait construire deux Ponts de Bateaux à *Philisbourg*, pour exécuter son grand Projet, à l'ouverture de la Campagne qu'il espère de commencer bientôt.

Cependant les François sont en mouvement de tous côtez; & apla- nissent les chemins pour entreprendre quelque siège; mais les Impériaux espèrent d'être en état de s'y opposer, & même de faire des Conquêtes au delà du *Rhin*, où ils ont renforcé la Garnison de *Landau*, & muni cette Place de tout ce qui est nécessaire pour faire une grande Résistance, en cas qu'elle soit attaquée par les François.

Tout cela me paroît encore fort incertain, Monsieur, car les dernières Lettres de Bâle portent que les Cantons Protestans ayant fait l'Ouverture de leur Assemblée à *Bade*, le 22. du mois passé, doivent principalement y délibérer touchant la sûreté de leurs Frontières, sur l'Avis

l'Avis qui leur a été donné sous main, que les François ont projeté une Entreprise sur les Villes Forési- tières, afin de s'ouvrir un chemin vers l'Empire, & qu'ils publient qu'un Corps fort nombreux de leurs Troupes prendra la même Route que celle que le Général Merciprit en 1709. pour entrer dans l'*Alsace*.

Quoi qu'il en soit, on est informé de bonne part, que plusieurs Commandans des Places de France sur le *Rhin*, ont tenu depuis peu une Conférence à *Ormarsheim*, avec quelques Généraux de leur Nation, après avoir visité auparavant la Ville de *Newbourg*, le Terrain des Environs, & l'Île qui est dans la Rivière devant cette Place.

Cela a porté le Comte de Traut- mansdorf à solliciter les Cantons d'avoir l'œil sur les Villes Forési- tières, & de faire attention à la sûreté de leurs Frontières.

On craint aussi d'un autre côté, que les François passent le *Rhin*, pour tâcher de pénétrer par la *Forêt-Noire* dans la *Bavière*; c'est pourquoi le Prince Eugène a en- core

core fait un Détachement sous les Ordres du Général Phul, pour renforcer le Général Vaubonne, qui y est déjà posté avec 10000. hommes.

Les Impériaux sont maintenant près de *Grave & de Schreck*. La Cavalerie des Troupes de *Suabe* campe près de *Linckenheim*, & l'Infanterie près de *Muhlberg*, où le Duc de Wurtemberg a son Quartier dans *Krewinkel*. Les Régimens Impériaux venus de *Brabant* sont encore dans le *Wurtemberg*, sous le Commandement du Comte de Fels; & les Milices de ce Pais-là ont Ordre de prendre les Armes, pour se mettre à couvert des Entreprises des François.

Le Prince Eugène de Savoye est continuellement occupé à Régler les différentes Marches, & les Campemens de toutes ces Troupes de l'Armée de l'Empereur & de l'Empire; mais le Duc de Marlborough qui s'étoit abouché dernièrement avec ce Général à *Francfort*, & du côté de la *Forêt-Noire*, comme je vous l'ai dit ci-devant, s'est retiré depuis ce tems-là, dans sa Principauté de *Mindelheim*, où l'on assure qu'il

qu'il demeurera pendant quelques semaines; c'est pourquoi ne pouvant vous dire maintenant aucune chose certaine touchant ce qu'il fera pendant cette Campagne, je finis cette Lettre pour vous donner des Nouvelles d'un autre Pais, en vous assurant, Monsieur, que je suis votre, &c.

L E T T R E I V.

*Affaires de France.**Paris.*

M O N S I E U R,

I, La Paix fut publiée le 22. du mois dernier, dans les principales Places de cette Capitale, où le Châtelet & le Corps de Ville se rendirent, accompagnez du Roi d'Armes, avec des Hérauts, des Trompettes, des Timbales, & des Tambours de la Ville.

Mr. d'Argenson, Lieutenant-Général de Police, qui alloit à cheval avec les Hérauts d'Armes, jeta de l'Argent au Peuple en beaucoup d'endroits: & on fit en même

me tems plusieurs Décharges de Canon de la Bastille & de la Grève; après quoi il y eut des Feux de Joye le soir devant les Maisons des Particuliers, dans toutes les principales Ruës, & des Illuminations aux Portiques & aux Fenêtres des Hôtels & des Palais, qui sont en très grand nombre dans cette Ville.

Letroisième jour après, qui étoit le 25. on chanta le *Te Deum* pour le même sujet, dans l'Eglise Métropolitaine, où le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris Officia, suivant l'Ordre du Roi, contenu dans la Lettre suivante de S. M. T. C. adressée à cet Eminent Prélat en ces Termes.

MON COUSIN,

Les Prières que je n'ai cessé d'offrir à Dieu, avec tous mes Peuples, pour Lui demander qu'il daignât arrêter le Cours d'une Guerre si longue & si sanglante, ont enfin été exaucées.

Comme il n'appartient qu'à Lui seul de donner la Paix aux hommes, & qu'il tient en sa Main le Cœur des Rois

Rois, Il a disposé la plupart des Princes & Etats, avec qui j'étois en Guerre, à rétablir avec moi une sincère & parfaite Intelligence; & les Traitez de Paix ont été signez à Utrecht le 11. & le 12. du mois dernier, par mes Ambassadeurs Plénipotentiaires, avec ceux de la Reine de la Grande-Bretagne, du Roi de Portugal, du Roi de Prusse, du Duc de Savoie, & des Etats Généraux des Provinces-Unies.

Il est juste que tous mes Sujets s'unissent au plutôt à moi, pour rendre Graces à Dieu, qui touché des Maux dont l'Europe étoit affligée, depuis si long tems, veut bien les faire enfin cesser, par une Paix autant désirée que nécessaire.

C'est pourquoi je vous écris cette Lettre, pour vous dire que mon Intention est que vous fassiez chanter le Te Deum dans l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris, au jour & à l'heure que le Grand Maître, ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part; & je lui ordonne d'y inviter mes Cours, & ceux qui ont accoutumé d'y assister. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin, en sa Sainte & digne Gar-
Tome XLIII. Mm de

782 *Lettres Historiques.*
de. Ecrit à Marli le 21. Mai
1713. Signé LOUIS. Et plus
bas, PHILYPEAUX.

Le Chancelier de France à la Tête du Conseil, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, la Cour des Monoyes, l'Université, & le Corps de Ville, assistèrent à cette Cérémonie Religieuse, & le soir il y eût un grand Feu d'Artifice tiré devant l'Hôtel de Ville, avec d'autres marques de Réjouissance.

L'Electeur de Bavière, le Prince Ragotzi, & beaucoup d'autres Personnes de la première Qualité assistèrent à ce Feu, & souperent à l'Hôtel de Ville, où il y eût ensuite un grand Bal, suivi d'une Collation magnifique, & des Illuminations pendant toute la nuit.

Voici l'Explication qui a été publiée en cette Ville, sur toutes les Décorations de ce Feu d'Artifice, pour la Paix, dont on y a fait la Description suivante.

Comme la Paix vient assurer le
Crepas des Peuples, & rétablir
sur

Mois de Juin, 1713. 783
sur la terre le Commerce, les Sciences & les Arts, qui ne se cultivent que dans le repos & la tranquillité, on a sur cette idée disposé le sujet de la Décoration du Feu d'Artifice, que Mrs. les Prévôt des Marchands & Echevins ont fait dresser devant l'Hôtel de cette Ville, pour célébrer l'heureuse conclusion du Traité, qui vient d'être signé à Utrecht.

L'Edifice est d'un Ordre Dorique composé, que l'on afeint être à resant. Il est terminé par un Obelisque de 18. pieds de haut, sur lequel sont peintes, de rehaussez d'or, deux Cornes d'Abondance en sautoir, du milieu desquelles sort un Caducée, qui est le Symbole du Commerce. Cette Piramide est surmontée d'un Globe terrestre, au dessus duquel est un brillant Soleil. Ce tout est porté par un Pied d'Estal peint en marbre, dont la forme est quarrée, & dont les quatre pans sont coupez, sur chacun desquels est une Figure de rond de bosse, tenant une Trompette à la main, en action d'annoncer à tous les Peuples ce favorable événement.

Cet Edifice compose 8. Arcades, dont chaque pillastre du milieu, se trouve chargé en avant-corps d'un solide

Mm 2 lide

lide de marbre avec son socle, sur lequel se voyent deux Cariatides de rehaussez d'or, attachez & enfermez dans des guaines aussi feintes de même métal; chacun de ces Cariatides tenant de grandes guirlandes de fleurs de coloris, liées par des anneaux aussi de rehaussez d'or, & attachez à des ornemens en forme de cul de lampes, qui soutiennent de grandes Médailles, où sont gravez les chiffres du Roi.

Ces demi-Figures en formes de Termes, servent à porter l'Entablement en avant-corps feint de marbre, au milieu duquel se voit un cartouche aussi doré, qui sert de cadre à un grand Tableau camayeux de couleur de lapis, au dessous duquel se lit une Inscription, qui sert d'intelligence au sujet de ce Tableau. Au dessus de cet Entablement est un Attique, qui est en saillie sur la ballustrade du corps général de l'Edifice, au milieu duquel Attique sont posées les Armes du Roi, aux côtez desquelles sont deux Anges peints de marbre blanc, qui acourent nonchalamment sur la partie supérieure du cartouche des sujets camayeux, & assis sur ledit Entablement, soutiennent & ser-

servent de supports aux dites Armes de S. M., lesquelles sont environnées de Rameaux d'Oliviers rehaussez d'argent; le tout terminé par une Couronne Royale de métaux convenables.

Des Masquarons feints sur les 8. clefs des arcades, sortent des ornemens en jaillies, qui portent de grandes branches en rouleaux & guaines, sur lesquelles sont posées de grandes casiolettes, dont exalent des fumées de matières odoriferantes, qui montent le long des Tapis feints, d'Estoffes magnifiques à crespines & franges d'or, qui couvrent la plus grande partie de la ballustrade, que l'on a aussi rehaussée d'or.

Les Angles extérieurs, tant de l'Entablement que de la ballustrade, se trouvent flanquez & renfermez chacun par une baussolle de rehaussée d'or, qui porte sur son tailloir un Vase feint de bronze & or, en forme de lampe antique, d'où sortent de gros salots de feux naturels.

Le repos des Peuples, le retour des Sciences & des Arts, ainsi que des autres biens qui suivent la Paix, ayant été, comme il est ci-dessus dit, le principal objet du sujet de cette

Decoration, on en a exprimé les pensées dans les quatre Tableaux camayeux des avant-corps des quatre faces.

Dans le premier, qui est vis à vis l'Hôtel de Ville, on a essayé d'y marquer le repos des humains, par la Déesse de la Paix, qui sous la figure d'une jeune Fille toute ornée de branches d'Oliviers, tenant d'une main une Corne d'abondance, & de l'autre un flambeau allumé, avec une noble douceur, porte le feu sur un monceau de différentes Armes pour le reduire en cendre, tandis qu'un nombre de Bergers & Bergères en marquent leur joye, par des chants & des danses, au son de plusieurs instrumens champêtres, & au bas se lisent ces mots. J'assure le repos des mortels.

Dans le second, qui nous représente le retour des Sciences & des Arts; cette pensée est expliquée par une Minerve avec ses attributs, c'est à dire, son Egyde & son Casque, sommée d'une Chouette, frappe la terre avec sa Pique, & en fait sortir l'Olivier. Dans le lointain, se voit les Sciences & les Arts qui se cultivent, désignez à droite par un groupe

de

de Philosophes & gens de belles Lettres, qui sont les opérations qui concernent leurs Sciences; & à gauche, par des artistes, soit en Architecture, Peinture, Sculpture, Musique, qui mettent en pratique les différens talens qui leur ont été distribuez, avec ces mots. C'est un présent des Dieux.

Dans le troisième, se voit un Cyclope, qui après avoir forgé sur son enclume un Caducée, y change la forme d'un Cimeterre, & en fait une Faucille; ce qui dans le lointain, donne occasion à des Moissonneurs de marquer leur joye, de voir leur recolte assurée & leurs travaux fructueux: on en voit qui s'ayent le bled, d'autres qui le mettent en gerbes pour le serrer dans la grange, ou qui le battent, d'autres enfin qui se servent du moment de refection & de recreation, pour marquer leurs allegresses, avec ces mots. Il va devenir plus utile.

Le quatrième & dernier, dont l'idée est le retour des plaisirs, est exprimé par un Arc-en-Ciel, dont la vûe réjouit & rassemble dans la Campagne des Bergers & des Bergères, que l'orage avoit dispersé & mis en suite, dont quelques-uns mar-

M m 4

quent

quent leur joye par des mouvemens purement terrestres, & d'autres par la reconnoissance de la vraye cause de leur bonheur qui vient du Ciel, tandis que d'un autre côté on en voit qui semblent annoncer, que la tempête est cessée, à ceux qui ne se sont point encore aperçus de cette faveur celeste, & au bas se lisent ces mots. Ma présence rapelle les plaisirs.

Le Duc de Bavière est si content de cette Paix en son particulier, qu'il en a voulu témoigner sa joye à toutes les Dames de la Cour, en leur donnant une Fête à Surenne, où il a dépensé plus de 100. mille livres.

Quoi qu'elle fût destinée pour les Personnes de Qualité, les Paissans des environs de Paris, & ceux de Surenne, y eurent aussi part en beaucoup de choses, & particulièrement à dix Muids de Vin, qui furent entièrement laissés à leur Discretion.

Il y eût grand Jeu, & Table ouverte pendant 24. heures, avec toutes sortes de rafraichissemens, & une Comédie pendant la nuit, sur un Théâtre fait exprès, & un grand

grand Bal, qui continua jusqu'au lendemain, dans le Palais, où il se rendit tant de Personnes de Distinction, que la foule y étant trop grande, plusieurs des Assistans allèrent se divertir dans le Jardin.

Ce Prince doit retourner incessamment à Compiègne, d'où il se rendra ensuite à Namur, & à Luxembourg. Sur quoi on fait courir le bruit, que S. M. T. C. exige, qu'avant que cette dernière Place soit livrée aux Troupes des Etats Généraux, L. H. P. s'engage, que l'Eleveur Palatin ne demandera plus de Contributions au Duché de Luxembourg.

Les six Carosses qui doivent être envoyés au Duc d'Osborne à Utrecht sont achevés, & d'une magnificence extraordinaire, dont l'un est d'une nouvelle Invention, ayant deux fonds recouverts par dehors de Glaces à Miroir, de même que les deux Portières: l'Impériale est garnie de Cloux à tête de Cristal, taillez en forme de Diamans, & ornée sur le milieu d'une Couronne aussi de Cristal taillée de même: le dedans du Carosse est couvert d'une Etoffe d'Argent brochée d'Or,

M m j &

& Historiée: les Rouës sont toutes de Sculpture, & garnies de Cloux dorez: les Agrès pour les Chevaux sont aussi recouverts d'une Etoffe d'Argent brochée d'Or.

La Solemnité de la Canonization de St. Felix de Cantarice, de l'Ordre des Capucins, s'est faite dans leur Eglise de cette Ville, & cette Pompe a duré huit jours dans la même Eglise, ornée de beaux Lustres & de riches Tapisseries que Mr. le Duc d'Orleans a prêtées, ayant aussi fourni, avec quelques autres Seigneurs, de grosses sommes d'Argent pour la Dépense extraordinaire de cette Canonization, qui a été accompagnée d'une belle Musique, pendant tout ce tems-là.

II. On a envoyé un Million de livres depuis quelques semaines, aux Troupes de S. M. T. C. qui doivent ouvrir la Campagne sur le *Rhin*, & depuis que le Maréchal de Villars est arrivé à *Strasbourg*, le Maréchal de Bezons en est parti, à la fin du mois dernier, pour se rendre sur la *Saar*, où ces Généraux ont déjà assemblé trois Corps d'Armée, l'un près de *Wasserbillig*, sous le Marquis d'Alégre; le second,

cond, près de *Saar-Louis*, sous Mr. de Vivans; & le troisième sur la *Haute-Saar*, sous Mr. de Cheladet.

Les Troupes qui étoient campées devant *Treves* ont passé à *Sar-Louis*, avec celles qui étoient postées entre *Sarbourg* & *Wasserbillig*, prenant la route du *Haut-Rhin*, où elles seront suivies de celles qui viennent de *Flandres*.

On ne fait pas encore si le Projet d'avoir une Armée sur la *Moselle* est changé, mais on dit qu'il est au moins certain que le Maréchal de Bezons restera avec 20000 hommes aux environs de *Sar-Louis*, d'où le Maréchal de Villars a tiré les meilleures Troupes, pour les employer sur le *Haut-Rhin*, aussitôt que le tems qui a été accordé à l'Empereur pour se déterminer à la Paix sera expiré, & alors ce Maréchal doit faire sauter les Fortifications de *Kehl* & du *Vieux-Brisak*, qui sont déjà toutes minées, afin que S. M. Impériale n'en puisse pas profiter, ou s'en prévaloir en cas qu'elle continue la Guerre.

Sivous ne trouvez pas mauvais, Monsieur, que je hazarde quelque

M-m G

Con-

Conjecture là-dessus , je vous dirai qu'il me semble de voir quelques Dispositions pour une Conférence de Paix à *Francfort* ; mais si vous m'en demandez d'autres Particularitez , je mettrai le doigt sur la bouche , & dirai seulement que je suis votre Serviteur , &c.

L E T T R E V.

Affaires de la Grande-Bretagne.

Londres.

M O N S I E U R ,

I. La Reine tint un Conseil le 15. du mois dernier , dans lequel ayant été résolu de faire proclamer la Paix entre la Grande-Bretagne & la France , cela fut exécuté le jour suivant , vers les 2. heures après midi , avec les Cérémonies & autres formalitez accoutumées , pour faire cesser tous les Actes d'Hostilité qui ont duré précisément l'espace de onze Années , puisque la déclaration de cette dernière Guerre fut publiée le 15. Mai de l'An 1702.

Les

Les Réjouissances qu'on fit dans cette Ville , & aux Environs , le même jour que cette Paix tant désirée y fut rendue publique , d'une manière solennelle , furent si extraordinaires qu'on n'en a jamais vu de pareilles dans aucune occasion de cette nature.

Les Feux de Joye & les Illuminations continuèrent presque toute la nuit , & on n'entendoit par toutes les rues que des cris de joye , qui marquoient la satisfaction générale.

Les Canons , dont le nombre presque infini bordoit la *Tamise* , & une grande quantité de Vaisseaux , depuis *Walwick* jusqu'au Fort de *Tilburi* & à *Gravesend* , tirèrent sans interruption , depuis 2. heures après midi jusqu'à 2. heures après minuit , & firent encore plusieurs salves à 4. heures du matin.

Ces réjouissances furent portées à un tel excès par la Populace , qu'elle cassa les Vitres & les Fenêtres des Maisons où il n'y avoit pas des Illuminations , sans respecter celles de plusieurs Seigneurs , dont quelques-uns sont même du Parti de la Cour : & on compte

M in 7 que

que le Dommage causé par ce Dénordre , dans les Ruës de cette Ville & de *Westminster* , monte à plus de 2000. livrés sterling.

Le Duc d'Aumont , Ambassadeur de France , donna , le même jour , un Régál magnifique & un Bal très splendide , à un grand nombre de Seigneurs & de Dames.

On assure que lors que son Excellence fit savoir à la Reine , trois jours auparavant , & dans le même instant qu'on commençoit à publier la Paix , que le Roi très Chrétien son Maître avoit accordé , à sa prière , l'Elargissement des Galériens Protestans , & des Prisonniers pour Cause de Religion , ou pour Contrevention aux Ordres de la Cour sur ce même sujet , il ajoûta que S. M. T. C. l'avoit fait d'une manière très gracieuse , & fort obligeante , ayant dit qu'Elle se faisoit autant de plaisir d'accorder tout ce que Sa Majesté Britannique lui demandoit , que S. M. B. en pouvoit avoir de l'obtenir.

Nonobstant cela le Duc de Richemont qui est allé en France , n'a pris avec lui aucun de ses Domestiques Protestans François , de

peur

Mois de Juin , 1713. 795
peur qu'on ne les retint dans ce Royaume-là.

Le samedi précédent les Communes résolurent de prier le Docteur Sachéverel de prêcher devant leur Chambre , le 9. de ce mois , jour du Rétablissement de la Famille Royale en 1660. sur quoi je vous pourrai dire , le mois prochain , si vous le souhaitez , quel a été le succès de ce Sermon de très grande conséquence pour la Nation Britannique , touchant les Procédures du Parlement contre les Rois d'Angleterre. Cependant , je vous donne Avis que la prétendue *Harangue d'Hannibal au Peuple de Carthage* fait tant de bruit , que le Sr. Ridpatch , qui en est l'Auteur , se tient caché , pour éviter qu'on ne punisse son Acharnement contre le Ministère.

On fit Raport aux Communes le 19. du même mois , que la Reine avoit donné Ordre de leur communiquer le Traité que Sa Majesté a fait avec les Etats Généraux , pour la Garantie de la Succession Royale de sa Couronne dans la Ligne Protestante , & celui de la Barrière avec Leurs Hautes Puissances ,

com-

comme aussi toutes les Instructions données à ses Ministres pour cela.

La même Chambre s'étant ensuite formée en grand Comité, résolut d'accorder à S. M. la somme de 636. mille 888. livres sterlin, pour les Dépenses des Forces de Terre, depuis le 2. Janvier dernier jusqu'au 3. Juillet prochain, suivant l'Établissement présent de ladite Chambre.

On a reçu les Souscriptions pour un Million 35000. livres sterlin, à 5. pour Cent, sur la Taxe des Terres, & cette somme a été remplie dans un seul jour, en conséquence de l'Acte auquel la Reine donna son Consentement dans la Chambre des Seigneurs, où S. M. se rendit le jour précédent avec les Cérémonies accoutumées.

Le 20. dudit mois Monsieur Benson, Chancelier de l'Échiquier, Communiqua à la Chambre des Communes un Message de la part de la Reine, & signé de la propre main de S. M. dont l'Orateur fit la Lecture en ces Termes.

ANNE

ANNE REINE.

Comme c'est une Prérogative incontestable de la Couronne de faire la Paix & la Guerre, J'ai ratifié les Traitez de Paix & de Commerce avec la France, qui avoient été signez par mon Ordre; & J'ai conclu un Traité avec l'Espagne, qui sera signé à Utrecht, aussi-tôt que les Ministres Espagnols y seront arrivés. J'avois résolu dès le commencement de cette Occasion extraordinaire, de communiquer ces Traitez à mon Parlement; c'est pourquoi J'ai maintenant ordonné qu'on les remit devant cette Chambre.

Après la Lecture de ce Message, le même Chancelier présenta à ladite Chambre les Pièces suivantes.

I. La Copie du Traité de Paix & d'Amitié entre la Grande-Bretagne & la France.

II. La Copie du Traité de Commerce & de Navigation entre la Grande-Bretagne & la France.

III. La Copie d'un Acte par lequel la Discussion des Particularitez spécifiées dans le IX. Article du Traité

Traité de Commerce est renvoyée à des Commissaires.

IV. La Copie d'un Acte qui explique les Termes Généraux dudit IX. Article, par raport aux 4. Espèces de Marchandises exceptées du Tarif de l'An 1664.

V. La Copie du Traité de Paix & d'Amitié entre la Grande-Bretagne & l'Espagne.

VI. Toutes les Traductions Angloises desdits Traitez & Actes faits en diverses autres Langues des Puissances qu'ils concernent.

Après que le Sr. Joddrel, Greffier & Membre de ladite Chambre, eut fait la Lecture de ces Traductions, il fut résolu que le jeudi suivant on délibéreroit sur les Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce.

Cependant, le même jour, la Reine envoya aux Seigneurs un Message, pareil à celui qui avoit été lu de Sa part dans la Chambre des Communes, & S. M. leur fit aussi communiquer, en même tems, les Copies & les Traductions des susdits Traitez de Paix & de Commerce.

Après que le Vicomte de Bollingbroke,

broke les eût remis aux Seigneurs, le Chancelier leur demanda s'ils souhaitoient qu'on en fit la Lecture; mais aucun des Pairs n'ayant répondu, ni dit un seul mot pendant une demie heure, le Lord Nort & Grai se leva de sa place, & dit: *Qu'il s'étonnoit fort d'un si long silence, dans une si belle Occasion: Que pour lui, il croyoit que ces Traitez étoient les plus honorables, & les plus avantageux qu'on pût souhaiter: Qu'on ne manqueroit pas de les imprimer, & de les mettre dans les Archives du Parlement, comme un Monument perpétuel de Gloire pour la Nation; & qu'il étoit à propos que la Chambre en fit faire la Lecture le Lundi suivant.*

Après ce Discours on garda encore le silence pendant plus d'un Quart-d'heure; mais il fut enfin interrompu par le Duc de Buckingham, qui s'étant levé dit: *Qu'il étoit de l'avis du Pair qui venoit de parler, excepté qu'au lieu de renvoyer la Lecture de ces Traitez au Lundi suivant, il falloit y procéder sur la Champ; & qu'on devoit les insérer dans les Régîtres, ou Archives de la Chambre.*

La

La plupart des Seigneurs ayant résolu sur cela qu'on feroit incessamment la Lecture de ces deux Traitez, elle fut commencée; mais plusieurs Pairs étant sortis de la Chambre pendant ce tems-là, on remit la suite de cette Lecture pour le Lundi suivant 22. dudit mois, auquel jour elle fut achevée.

Le 23. le Chancelier de l'Echiquier communiqua aux Communes le Traité conclu avec le *Portugal* le 7. Janvier 1704. avec la Traduction de ce même Traité; au sujet duquel on résolut de présenter une Adresse à la Reine, pour la prier d'ordonner aux Commissaires nommez pour examiner l'État des Troupes qui ont servi en *Espagne* & en *Portugal*, de remettre devant la Chambre toutes leurs Procédures faites pour cela.

Les Communes s'étant ensuite formées en Grand Comité, travaillèrent à l'Affaire du Subside, & résolurent d'entretenir 10000. Matelots, pendant les 7. derniers mois de cette Année, à raison de 4. livres sterling par mois pour chaque homme, y compris les fraix de l'Artillerie; & d'accorder 20000. livres

Mois de Juin, 1713. 801
vres sterling, pour l'ordinaire de la Marine pendant cette année.

Le 24. on fit le rapport de ces deux Résolutions qui furent approuvées, & on résolut de présenter une Adresse à S. M. pour la prier de faire communiquer à la Chambre un Compte de la demie-Paye qu'on doit donner aux Officiers & Chapelains qui ont servi pendant la Guerre, & qui ne peuvent pas être employez en tems de Paix; entre lesquels il y a environ 200. Officiers François Réfugiez, qui ont prêté Serment dans la Chambre des Pairs, pour être naturalisez, par Acte du Parlement, afin d'être admis à cette demie-Paye.

Le 25. la Chambre procéda à l'Examen des Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce avec la *France*, contenant en substance: *Que tous les Sujets de la Grande-Bretagne & de France jouiront, par rapport à toutes Charges, Impositions & Droits, des mêmes Privilèges & Libertez que les Nations les plus favorisées: Que dans le terme de 2. mois on fera une Loi dans la Grande-Bretagne, par laquelle on pourvoira suffisamment, que les Effets & Marchandises;*

chandises, qui seront portées de France dans la Grande-Bretagne, ne payeront pas plus de Droits, ni d'Impositions, que celles qu'on y transporte des autres Pais de l'Europe: Que le Tarif Général, fait en France en 1664. sera rétabli; & que les Droits d'Entrée & de Sortie seront payez sur le même pié par les Sujets de la Grande-Bretagne; mais que comme la France souhaite que certaines Marchandises, à savoir, les Draps, les Sucres, le Poisson salé & la Côte de Baleine, soient exceptées de ce Tarif, & que d'ailleurs plusieurs choses concernant le Commerce, proposées de la part de la Grande-Bretagne, n'ont pas encore été ajustées, il a été convenu que deux mois après l'Echange des Ratifications, les Commissaires de part & d'autre s'assembleront à Londres, pour les Régler.

Les Commissaires du Commerce, & ceux de la Douane, ayant fait remettre à la Chambre toutes les Requêtes, avec tous les Comptes & Mémoires qu'elle avoit demandez, jusqu'au nombre de 49. on mit en question si ces Papiers seroient lûs, ou renvoyez au Comité, & la Cham-

Chambre s'étant divisée là-dessus, il fut résolu à la pluralité de 303. voix contre 111. qu'on les renvoyeroit au Comité: sur quoi la Chambre s'étant formée en Grand Comité, on mit aussi en question, si on proposeroit de dresser un Bil pour effectuer les Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce avec la France, & cela causa tant de Contestations qu'elles durèrent jusqu'à 10. heures du Soir.

Ceux du Parti des Wights dirent beaucoup de choses, pour faire voir que si on ouvroit le Commerce avec les François, sur le pié de ces deux Articles, les Manufactures des Isles Britanniques, tant en Soyes & Draperies, qu'en Papier & autres choses, seroient entièrement ruinées, & qu'on perdrait plus d'un Million de Livres Sterling sur le seul Commerce du Portugal.

Plusieurs d'entre ceux du Parti de la Cour ayant représenté, au contraire, les Avantages que toute la Nation Angloise retireroit de ce Traité de Commerce avec la France, & de celui de la Paix, il fut enfin résolu à la pluralité de 252. voix contre 130., qu'on proposeroit

804 *Lettres Historiques.*
roit à la Chambre de porter un Bil
pour effectuer les Articles VIII. &
IX. dudit Traité de Commerce :
& cette Résolution ayant été in-
continent rapportée, la Chambre or-
donna de dresser un Projet d'Acte
conforme à cette Résolution, en
Conséquence duquel les Plénipo-
tentiaires de la Reine qui sont à
Utrecht, y ont fait l'Accord suivant,
avec ceux du Roi de France.

I. Les Baleines taillées & prépa-
rées, les Fanons & Huiles de Ba-
leine, payeront à toutes les Entrées
du Royaume tous les Droits qui
sont ordonnez par le Tarif de 1699.

II. Les Draps Ratines & Serges,
seront sujettes aux mêmes Droits de
1699. ; & l'on en permet l'Entrée
par *St. Valeri* sur Somme, par Rouen
& par Bordeaux, où les Etoffes se-
ront sujettes à la Visite comme celles
qu'on fabrique en France.

III. On ne pourra apporter dans le
Royaume que du Poisson Salé en Ton-
neaux, & il payera les Droits d'En-
trée, & de Consomption, comme
avant 1664. ; & outre cela 40. li-
vres par Charge de 12. Tonneaux de
300. livres Chacun, pour le Droit
d'Entrée, ce qui ne sera permis que
par

Mois de Juin, 1713. 805
par *St. Valeri*, Rouen, Nantes,
Libourne & Bordeaux ; & défendu
par les autres Ports de l'Océan & de
la Mer Méditerranée.

IV. Les Pains de Sucre Rafinez,
ou Cassonnades, les Candis blancs ou
bruns, payeront les Droits comme ils
sont reglez par le Tarif de 1699.
Fait à *Utrecht* le 9. Mai, 1713.

Huxelles.

Mejnager.

Joha. Bristol.
Strafford.

Le bruit court qu'afin de faire
réussir la grande Affaire du Com-
merce dans la Mer du Sud, le Gou-
vernement accordera à cette Com-
pagnie de Nouveaux Privilèges,
pour encourager tous ceux qui y sont
intéresser, afin qu'ils poursuivent
vigoureusement cette Entreprise.

On assure, en même tems, que
Milord Trésorier se propose de
payer toutes les Dettes de la Nation
en sept Ans de tems, quoi qu'il
rencontre beaucoup de Difficultez
quand il s'agit d'imposer des Subs-
ides, comme il y en a un Exemple
tout récent dans l'Article suivant.

Tome XLIII.

Nn Le

Le Bil pour la Continuation de l'Impôt sur le Malt, ayant été agité dans la Chambre des Communes à la fin du mois dernier, & au Commencement de celui-ci, excita de très grands Débats, parce que les Ecossois prétendoient être exempts de la Taxe de 6. sols. sur chaque Boisseau dudit Malt, & ne pouvant pas obtenir cette Exemption, ils ont demandé qu'on diminuât cet Impôt de la moitié; mais les Communes leur ont absolument refusé cette Demande, & le Bil ayant passé le 2. de ce Mois a été envoyé à la Chambre-Haute, pour avoir le Consentement des Seigneurs.

On tient pour assuré que le conseil a résolu de Casser encore 21. Regimens, & que toutes les Troupes de cette Nation seront réduites sur le même pié qu'après la Paix de *Riswick*, à savoir 7000. hommes pour les Gardes & Garnisons en *Angleterre*, 12000. hommes en *Irlande*, aux Dépens de ce Royaume-là, & en *Ecosse* le même nombre qu'il y en avoit pendant la dernière Paix.

On a envoyé ordre au Chevalier Jennings dans la Mer Méditerranée, de renvoyer ici tous les Vaisseaux de son

son Escadre qui ne seront pas en état de servir, & d'y rester avec les autres, pour la Sûreté du Commerce de la Nation Angloise au Levant, jusqu'à ce que le Duc de Savoye soit mis en possession du Royaume de Sicile, & afin que les Articles du Traité de Paix qui ont du rapport aux affaires de ce Pais là, soient entierement exécutez.

Les Ordres ont aussi été expediez à la Tresorerie, pour faire remettre une grosse Somme d'argent aux Bureaux de la Marine à *Plymouth*, à *Portsmouth*, & à ceux des autres Ports des Isles Britanniques, afin d'y payer les Equipages des Vaisseaux de Guerre, & des autres Navires ou Bâtimens, dont lesdits Equipages ne sont plus au service, ni à la solde de l'Etat.

La Reine a fait publier une Proclamation pour ordonner que le 27. de ce mois on célèbre, dans toute l'Angleterre & en *Ecosse*, un jour d'Actions de Graces pour la Paix.

Les Imprimeurs & les Libraires de cette Ville de Londres sont fort alarmez du Bil que Sa Majesté a recommandé au Parlement, pour réprimer la Liberté de la presse, & ils

ils travaillent à donner des Raïsons par Ecrit, afin d'empêcher qu'il ne soit pas aussi rigoureux qu'il semble qu'on a dessein de le faire.

Il paroît néanmoins en cette même Ville, une nouvelle Brochure fatirique & Ingénieuse, intitulée le *Triumvirat*, en forme de Dialogue, où l'*Examiner*, le *Post-Boy*, & la *Revûe* sont introduits, se rendant compte, l'un à l'autre, de leurs Exploits contre les Whigs. On dit que le *Gardien* en est l'Auteur, ou quelqu'un de ses Amis.

La Reine est allée de *St. James* au Palais de *Kinsington*, dans le dessein d'y rester jusqu'à la séparation du Parlement.

I I. On apprend d'*Edimbourg* que l'Assemblée du Clergé d'Ecosse a été séparée par le Seigneur Commissaire de la Reine, le 23. du mois dernier, après avoir réglé une partie des Affaires, & résolu de présenter à S. M. une Adresse de Felicitation sur la Paix.

Ce Clergé doit se rassembler le 12. de Mai 1714.

Voilà, Monsieur, tout ce que j'avois à vous dire maintenant, sur les Affaires de la Grande-Bretagne, en qualité de votre, &c. LET-

L E T T R E VI.

Affaires d'Espagne & des Pais-Bas.

Madrid.

M O N S I E U R,

I. On fait de grands Préparatifs en cette Ville, depuis quelque tems, pour les Réjouissances de la Paix qu'on y doit publier, avant l'Expiration de la Suspension d'Armes entre les deux Couronnes & les Alliez, qui l'ont signée à l'Exclusion de l'Empereur. Car on tient pour assuré que les Plénipotentiaires du Roi Philippe V. qui sont maintenant à *Utrecht*, à savoir le Duc d'Osone & le Marquis de Monteleon, n'ont pas seulement le Pouvoir de souscrire audit Traité de Paix, qui est déjà tout réglé, par l'Entremise & la Médiation de plusieurs autres Plénipotentiaires; mais qu'ils sont aussi munis d'une Patente de Ratification du Roi leur Maître; dans laquelle les Dattes & quelques Clauses sont en Blanc, afin qu'ils puissent

N n 3 sent

sent la délivrer à qui de Droit, sans perte de tems, & faire incontinent l'Echange du même Traité ratifié, avec ceux des autres Puissances qui faisoient la Guerre aux deux Couronnes.

On a reçu Avis de Catalogne que les Troupes Allemandes continuent d'évacuer cette Principauté, & que toutes celles qui y sont encore n'attendent que le retour de l'Escadre Angloise de l'Amiral Gennings pour s'embarquer, & se rendre en Italie, d'où elles continueront leur Route vers l'Allemagne.

Depuis que le Général Comte de Staremberg a déclaré que toutes ses Troupes devoient sortir des Etats de Catalogne, on n'y a plus fait travailler aux Fortifications de *Barcelone*, ni d'aucune autre Place, parce que les Habitans de ce Pais-là ne veulent plus contribuer à cette Dépense, jugeant qu'elle est inutile, puisqu'ils sont contraints de se soumettre au Roi Philippe, sans aucune Résistance, ni Delai, quoi qu'on fasse courir un Ecrit Anonyme dans toute cette Principauté, pour y detourner le Gouvernement de se conformer aux Loix de *Castille*, & voyant fort bien

bien que ce n'est qu'un Artifice de quelques Mécontents, ils ne pensent plus qu'à profiter de l'Amnistie qui leur est offerte par le même Prince qui s'est rendu leur Souverain Monarque.

Les Etats ou *Cortes*, doivent bien-tôt se séparer, ayant terminé presque toutes les Affaires pour lesquelles ils avoient été convoquez.

On dit que le Roi a ordonné de prendre deux millions de Pièces de huit Reaux, sur le Tresor que le Duc d'Albuquerque a apporté des Indes, & que le Prince de San Buono, qui croyoit d'être déchargé de sa Vice-Royauté du *Péron*, à cause de ses Infirmités, a reçu ordre d'y retourner au plutôt, de sorte qu'on fait état qu'il mettra à la voile dans quelques semaines, avec les 4 Vaisseaux qui vont à *Cartagene*.

Le Roi a nommé pour Gouverneur du Prince des *Asturies*, Don Fernando Suares de Figueroa, Chevalier de l'Ordre de *Calatrava*: & S. M. a fait présent au Marquis de *Guerchi*, Lieutenant Général des Troupes Auxiliaires de *France*, d'une Epée Garnie de Diamans, de la valeur de trois mille Pistoles.

N n 4 Toute

Toute la Cour, & sur tout la Reine, a paru fort joyeuse des Félicitations de la Paix, contenues dans les Dépêches envoyées ici, en dernier lieu, par Leurs Alteſſes Royales de Savoye, qui ont auſſi déclaré d'une manière fort obligeante, tant au Roi qu'à la Reine, qu'elles enverront dans peu de tems un Miniſtre en cette Ville, pour rétablir & conſerver la bonne Intelligence entre les deux Cours, ainſi qu'elle l'eſt déjà avec le *Portugal*.

On reçût ici, au commencement du mois dernier, les premières Lettres envoyées à droiture de *Lisbonne*, depuis que les Poſtes ont été rétablies dans les deux Royaumes, où l'on a maintenant levé toutes les Difficultez qui empêchoient la venue des Courriers pendant la Guerre.

Les autres Avis qu'on a reçûs de la même Ville de *Lisbonne*, au commencement de ce mois, portent qu'on y travailloit avec beaucoup de chaleur aux Préparatifs pour un Combat de Taureaux qu'on y doit faire voir, avec d'autres ſpectacles d'une grande Magnificence, le mois d'Août prochain, au ſujet de

la

la Concluſion de la Paix.

Les dernières Lettres venues de ce Païs-là, aſſurent que le Miniſtère de Sa Majeſté Portugaiſe ayant été informé des Démarches qu'on faiſoit à *Londres*, touchant les Affaires du Commerce, il avoit réſolu de remettre les Anciens Droits ſur les Marchandiſes & Dentrées d'*Angleterre*, & de faire un Traité avec la *France* & l'*Eſpagne*, pour la Fourniture des Draps & des Bayes, dont on a beſoin en *Portugal* & au *Brezil*.

P A I S - B A S.

De Lille

II. Le dernier jour du mois paſſé les Troupes Hollandoiſes entrèrent dans *Furnes*, & en même tems la Ville d'*Aire* fut évacuée aux François. Le jour ſuivant le Prince de *Holſtein* ſortit de cette Ville de *Lille* avec la Garniſon, & alla prendre Poſſeſſion d'*Ipres* le 4. pendant que les François faiſoient entrer la leur dans celle-ci, où le Magiſtrat ſe rendit à la Porte, pour l'aller recevoir.

N n 5

L l

La Ville de *Charleroi* fut aussi évacuée le même jour par les François, & remise aux Troupes de L. H. P. comme celle de *Namur* & ses Forts, dans le tems que celles des François prirent possession des autres Places qu'on devoit leur céder, conformément au Traité de Paix; c'est pourquoi il ne reste plus à évacuer de la part des François que *Luxembourg* dont 6000. hommes des Troupes Hollandoises se font aprochez le 8. de ce mois pour y entrer, aussi-tôt que les François en sortiront, comme le Maréchal de Montefquieu l'a promis depuis quelques jours, au Général Comte de Tilly.

Le 31. du mois précédent les Anglois prirent Possession de *Nieuport*, & on dit qu'un Corps de Troupes Françaises, Angloises & Hollandoises, doit aller camper près de *Dunkerque*, jusqu'à-ce que cette Place & le Rysbank soient démolis.

Bruxelles.

III. Les Etats de *Brabant* ont reconnu la Nouvelle Régence, & il a été résolu que les Troupes qui sont

sont à la Solde des *Pais-Bas Espagnols*, viendront en Garnison dans cette Ville, où le Régiment de *Westerlo* & celui *Darschot* sont entrez à la place de ceux de *St. Amant* & de *Leefdael* qui partirent le 5. de ce mois pour *Hollande*.

On a été fort surpris de la Demande de 600. mille florins que le Comte d'Orrery fit au commencement de ce mois à la susdite Régence de cette Ville, pour l'Entretien des Troupes Angloises en *Flandres*, où l'on dit qu'elles doivent rester, pour le Service de l'Empereur, jusqu'à la Paix Générale.

La même Régence n'a pas manqué de représenter à ce Ministre de la Reine d'Angleterre, qu'il n'étoit point fait mention de cela, dans le Traité de Paix, & l'on espère que S. M. B. écontera favorablement les Remontrances qu'on doit lui faire sur cela: cependant les Anglois exigent encore des Etats de *Brabant* & de *Flandres*, 100. mille florins par mois, en Argent & Fourrages.

On est demeuré d'accord de faire le Transport des Magazins dans le

Nn 6

Ter.

Termé de 6. semaines, à commencer le premier de ce mois.

Le Duc de Bavière a nommé des Gouverneurs pour les Places dont il conservera la Souveraineté, jusqu'à ce qu'il ait reçu la satisfaction qu'il prétend avoir de l'Empereur; mais l'Autorité de ces Gouverneurs, ne s'étendra que sur la Police & les Finances, & ceux qui y seront établis par les Etats Généraux, n'auront que la Direction des Garnisons.

Utrecht.

IV. Le 22. du mois dernier, Mr. Burmannus, Professeur en Eloquence prononça une Harangue Latine sur la Paix, en présence des Magistrats de cette Ville, & de plusieurs Ministres du Congrès Général, où ce grand Ouvrage a été heureusement terminé.

Lorsqu'on y fit l'Echange de la Ratification des Traitez entre la France & les Etats Généraux, on signa aussi de part & d'autre une Nouvelle Convention portant en substance, *Que la Restitution des Prises faites en Mer, de part & d'autre.*

d'autre commenceroit, non du jour de la Publication dudit Traité, comme il a été stipulé dans le 3. Article; mais du jour de la Signature qui en fut faite audit lieu.

Outre cela on est pareillement convenu depuis cetems-là, *Que la Pêche, tant du Harang que d'autres Poissons, de quelque Nature qu'ils soient, & en quelque Endroit que ce soit, sera entièrement libre pour les Sujets des deux Etats, sans s'arrêter aux Termes marquez dans les Traitez de Paix & de Commerce du 11. Avril, de manière qu'à l'avenir aucuns Vaisseaux de Guerre, ni Armateurs, ou autres, ne pourront prendre les uns aux autres aucun Bâtiment, ni Barque, ou Chaloupe, occupez à la Pêche en Mer, ou dans les Rivières & autres Eaux, &c.*

Mr. le Marquis de Monteleone, Plénipotentiaire du Roi d'Espagne, arriva le 4. de ce mois en cette Ville, accompagné de Mr. son Fils, de Mr. le Duc d'Atri, Grand d'Espagne & Chevalier de la Toison d'Or, de Mr. le Marquis de Grillo, Général des Galères de Sicile, de Mr. le Marquis Impériale & de Mr. de Tanguex.

N n 7 Mr.

Mr. le Duc d'Orléans fut à la Rencontre de ce Plénipotentiaire, & le conduisit dans l'Hôtel de Commanderie de l'Ordre Teutonique, où ces deux Ministres du Roi Philippe sont présentement logez ensemble, & travaillent à mettre la dernière main au Traité de Paix de leur Monarque avec l'Angleterre, les Etats Généraux & les autres Puissances qui l'ont faite avec la France.

La Haye.

V. Leurs Hautes Puissances, Mrs. les Etats Généraux firent publier en cette Ville leur Paix avec Sa Majesté Très Chrétienne, le 22. du mois dernier, au Bruit des Trompètes & des Timbales; pendant que les 3. premiers Rangs de chacune des 6. Compagnies de Bourgeoise, fort richement & lestement équipées étoient assemblées sur la grande Place, d'où elles marchèrent en bon ordre vers les différens Quartiers de la Ville, & firent plusieurs salves qui durèrent jusqu'au commencement de la Nuit.

L'Ecrit de L. H. P. contenant la Publication de cette Paix, étoit de la Teneur suivante. Les

Les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas. *A tous ceux qui ces Présentes verront ou entendront lire, Salut. Savoir faisons; Qu'à la louange & gloire du Seigneur Dieu Tout-Puissant, & pour le bien & l'avantage de ces Provinces-Unies en general, & des bons Habitans d'icelles en particulier; il a été fait & conclu à Utrecht, le 11. Avril de la présente année 1713, une bonne, ferme, fidelle & inviolable Paix, entre le Roi de France d'une part, & Nous d'autre part; dont les Ratifications ont été échangées de part & d'autre en forme convenable, à Utrecht le 12. du présent mois de Mai: Et que le même jour, on a passé un Acte pour abréger le terme dont il est fait mention dans le III^{me}. Article, tant du Traité de Paix que de celui de Commerce. Qu'en conséquence, tous actes d'hostilité cesseront, tant par Mer & Eaux douces, que par Terre, dans tous les Pais & Villes dépendantes du ressort de part & d'autre, sans distinction de Places en quelques endroits qu'elles soient situées, ensemble entre les Peuples & Habitans d'une & d'autre part, de quelque état &*

condition qu'ils puissent être; & ce après l'expiration des termes respectifs exprimez ci-dessous, savoir après l'expiration de 4. semaines, à compter du 11. Avril 1713. qui est le jour de la signature des Traitez, & ainsi après le 9. du présent mois de May, dans la Mer Baltique & celle du Nord, depuis Terneuse en Norwegue jusqu'au bout de la Manche; après le terme de 6. semaines, & ainsi après le 23. dudit mois de May, depuis le bout de la Manche jusqu'au Cap St. Vincent; après le terme de 10. semaines, & ainsi après le 20. Juin prochain, depuis le Cap. St. Vincent jusques dans la Mer Mediterranée & jusqu'à la Ligne; & enfin après le terme de 8. mois, & ainsi après le 11. Décembre de cette année, au delà de la Ligne & dans tous les autres endroits du Monde.

C'est pourquoi Nous mandons & enjoignons expressément par ces Présentes à tous & à chacun, tant Sujets & Habitans des Provinces-Unies des Pais-Bas, que demeurans dans nôtre ressort & sous nôtre obéissance, d'observer inviolablement ladite Paix, conformément auxdits Traitez, sans y contrevenir, sous peine

peine d'être punis comme Perturbateurs du repos public, sans aucune grace, faveur, support ni dissimulation. Ainsi fait & conclu en l'Assemblée des susdits Seigneurs Etats Généraux. A la Haye le 13. May 1713. Paraphé, J. v. WELDEREN, vt. &c.

Signé, F. F A G E L, &c.

En Conséquence de cette Paix, les Etats Généraux devant mettre le nombre qu'il Leur plaira de Troupes Armées dans les Places de leur Barrière des Pais-Bas; voici la Liste de celles que L. H. P. ont résolu d'y tenir pendant cette Année.

Bona & Traarbach, Eylenach, Infanterie. Luxembourg, Metraal, Marquet, Alberti, Jonckeer, Boudewits, & Prince Albregt. Namur, Sigterman, Smit, Chambrieres, Ysbrant, & Prince Guillaume. Charleroy, Ivoy & Rantzau. Mons & St. Guilain, May, Rechteren, Coljar, Sturler, & un Espagnol. Tournay, Albemarle, Ammama, Heyden, l'Isle-Marais, & Lindeboom. Ibres, Holstein-Beek, Chavonne, Benthem, Prince Maximilien. Id-
finga,

Mons, le Comte d'Athlone Gouverneur, & le General Major Viçouse Commandant.

Tournay, le Comte d'Albemarle Gouverneur, & le Lieut. General Murray Commandant.

Ypres, le Prince de Holstein-Beek Gouverneur, & le Comte Maurice de Nassau Commandant.

Mastricht, le General Dopf Gouverneur, & le Lieut. General de Vilatte Commandant.

Breda, le Prince Guillaume de Hesse Gouverneur, & Mr. de Villegas Commandant.

Charleroy, le Lieut. General Heyde.

Furnes, le General Major de Groëfstein.

Menin, le Brigadier de Welderen.

Sas de Gand, le Colonel Citters.

Hulst, le General Major Ammama.

Steenbergen, le Brigadier Mulart.

Château de Gand, le Major Linden.

Grave, le General Major Els.

Ruremonde, le Colonel Wiggers.

Cita-

Citadelle de Tournay, le Lieut. Col. de Vrybergen.

Coevoorden, le General Major de Sterkenberg.

Fort la Perle, le Colonel Brinques Commandant.

Fort Philippe, le Capitaine Larroque Commandant.

On a envoyé dans toute l'Eten-
duë des sept Provinces-Unies, de
même que dans les Villes respecti-
ves de celle d'Hollande & de West-
frise, une Lettre Circulaire, pour y
faire célébrer un Jour d'Actions de
Graces & de Prières, le 14. de ce
Mois, au sujet de la Paix concludé
avec la France, dont L. H. P. par-
lent de la manière suivante dans
Leur dite Lettre en forme d'Ordon-
nance.

Comme il a plu à Dieu Tout-Puiss-
sant, dans sa grande bënëdicté,
que la Guerre onéreuse & sanglan-
te, dans laquelle cet Etat a été en-
gagé avec le Roi de France depuis en-
viron 11. années, se trouve termi-
née par une Paix desirée depuis long-
tems, les Traitez ayant été conclus
le 11. Avril dernier, & les Ratifi-
cations

cations échangées le 12. du présent Mois de May; Les Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, pour rendre à Dieu l'honneur d'un Ouvrage si salutaire, qui vient de changer la Guerre en une Paix, & pour témoigner leur reconnaissance de ce Bienfait; ont jugé à propos d'ordonner la Célébration d'un Jour d'Action de Graces & de Prières, dans toutes lesdites Provinces-Unies, Pais associez, Villes & Dépendances, pour le Mercredi 14. Juin prochain, afin que dans toutes les Eglises de ce Pais on rende les très-humbles Actions de Graces qui sont dues au Tout-Puissant, le quel par sa bonté & gratuité non méritées, a délivré cet Etat de plusieurs grands périls dans la dernière Guerre, l'a béni de plusieurs grands succès, & l'a remis présentement en Paix avec la France; Et que pour l'exaltation de la Bénignité du Seigneur, on se mette en état de faire une humble confession de tous ses grands pechez & dérèglemens qui régneront de plus en plus dans ce Pais, & qui le rendent indigne de ses Bien-faits; & qu'avec un vif senti-
ment

ment de nos devoirs, & une sincère conversion, on prie très ardemment le Seigneur, que cette Paix puisse être en sa Grace, & qu'il lui plaise d'y répandre sa bénédiction, de la rendre stable & durable par sa Direction toute puissante, & de vouloir faire jouir les Habitans de la chère Patrie, des fruits desirés d'une Paix bonne & salutaire; Comme aussi de faire cesser la Guerre dans les endroits où elle régné encore, & d'éloigner de cet Etat tous les autres fieux bien meritez; le tout à la gloire de son très saint Nom, à l'accroissement de la véritable Religion Chrétienne Reformée, à l'affermissement de la chère Liberté, & au Salut de nos Ames.

C'est pourquoi Nous entendons que la Publication de ce Jour d'Action de Graces & de Prières pour le 14. Juin prochain, se fasse à tems dans les lieux accoustumez dans tous les endroits de Hollande & de West-Frise, &c. En outre qu'on donne les ordres nécessaires, afin que le soir dudit jour on fasse par tout des démonstrations de joye sur ladite Paix, par le son des Cloches, le bruit du Canon, les Feux de Joye suivant l'an-

828 *Lettres Historiques, &c.*
Pancienne coutume, dans les Lieux
ordinaires, &c. Ecrit à la Haye
le 23. May, 1713. &c.

On a fait de très grands Prepara-
tifs en cette Ville, pour ces Feux
de Joye, dont vous trouverez, ci-
après, Monsieur, une Description
très exacte, par laquelle vous con-
noîtrez qu'ils ont été faits avec une
Magnificence extraordinaire, qui a
ravi en Admiration plusieurs Mil-
liers de Personnes, venues de tou-
tes Parts & de fort loin, pour voir
les beaux Effets de ces grands Feux
d'Artifice, où rien ne manquoit de
tout ce que l'Industrie des plus ha-
biles Architectes & Pyrotechniens,
qui n'épargnent aucune Dépense,
peuvent faire paroître dans les plus
beaux Spectacles, dont celui-ci a
paru très digne de Consideration,
à celui qui est vôtre, &c.



RELA.

Mois de Juin, 1713. 829

RELATION

De ce qu'on a vu de plus remarquable
dans les deux beaux Feux d'Artifi-
ce tirez à la Haye le 14 de Juin
1713. pour les Rejouissances de la
Paix faite à Utrecht le 11. Avril
1713. Entre Sa Majesté Louis
XIV. Roi de France, & les Sei-
gneurs Etats Généraux des Provin-
ces-Unies des Pais-Bas.

LEs Machines & les autres Artifices
de ces deux Feux étoient sur deux
grands Théâtres pilotez sur les Eaux
du Vivier, l'un vis à vis des Aparte-
mens où s'assembloient ordinairement les
Seigneurs Deputez aux Etats Généraux,
& au Conseil d'Etat; & l'autre vis à vis
de la Grande Sale destinée pour l'Assem-
blée Générale des Seigneurs Députez aux
Etats de Hollande & de West-Frise, où
sont aussi les Apartemens destinez pour
les Seigneurs du Conseil Comité des Sei-
gneurs les Etats de Hollande, & pour les au-
tres Assemblées qui se tiennent à la Cour.

Le Théâtre dressé par ordre de Leurs
Hautes Puissances, les Seigneurs Etats
Généraux, avoit 160. pieds de Longueur,
& 90. de Largeur, soutenant plusieurs
belles Machines, dont le sommet de la
plus

O o

plus haute étoit élevé de 50. pieds dans le centre de ce Théâtre.

La principale Décoration qu'on y voyoit du Côté de la Cour, & du Côté opposé, étoit un Double Amphithéâtre, qui renfermoit au milieu un Arc Triomphal fort magnifique, tant par les quatre grands Portiques dont il étoit formé, que par les quatre beaux Tableaux Illuminez qui en faisoient l'Ornement, dans toute l'Étendue des 4. Faces.

Celle qui avoit son Grand Tableau tourné du côté des Apartemens de Leurs Hautes Puissances, représentoit la Paix & l'Abondance, se tenant par la main, & ayant au dessous Cybèle, Déesse de la Terre, avec des Amours qui lui présentoient des Fruits de toutes les différentes Saisons.

Le Grand Tableau de la seconde Face de l'Arc Triomphal, opposée à la précédente, représentoit la Déesse Cérès, sur des Nuages, accompagnée de petits Amours, qui répandoient des Semences sur des Terres Défrichées, où il y avoit des Laboureurs, qui les cultivoient, avec leurs Chevaux attachez à des Charrues.

On voyoit dans le troisième Tableau de l'Arc tourné vers l'Orient, le Triomphe de la Paix, représenté par les neuf Muses rangées circulairement, avec tous leurs différens Attributs, & Apollon au dessus recevant des Harangues de Polymnie sur ce Sujet.

Le Tableau de la quatrième Face de l'Arc Triomphal, tournée vers l'Occident avoit un Neptune tiré par ses quatre Chevaux Marins, & ordonnant à des Tritons qui paroissoient sur le devant de ce Tableau, de mettre les Richesses de la Mer sur le Rivage, & ces Richesses y étoient aussi représentées sous divers Emblèmes.

Il y avoit des Niches à côté de ces Grands Tableaux, où les quatre Parties du Monde étoient représentées fort ingénieusement, par des Statués de couleur de Marbre blanc, posées sur des Pieds de marbre de Rouge.

L'Architecture de cet Arc Triomphal étoit de l'Ordre Composite & Architravé, avec des Corniches, & toutes les Colonnnes avoient au dessus des Vases Illuminez.

Les quatre grands Tableaux, qui étoient aussi Illuminez, se terminoient en rond, & avoient au sommet de leurs Corniches un Couple à huit Pans, où les Armes Particulieres des Sept Provinces-Unies, & celles des Etats Généraux en commun, étoient représentées, avec leurs Blasons & Couronnes, sur des Ecussons, vis à vis desquels pendoient leurs Drapeaux flottans au bas des Faces Illuminées de ce Couple Octogonique, où toutes ces Armes étoient couvertes de belles Campanes fort riches.

O o 2 La

La Grande Machine qui étoit ornée de ces Décorations, finissoit par un Dome, sur lequel étoit représentée la Paix, avec son Cornet d'Abondance, & tous ses autres Attributs.

L'Amphitéâtre étoit rempli de Termes, avec des Paniers sur leurs Têtes, fort bien peints, entre lesquels il y avoit des Arcades Illuminées, & peintes en Lates, avec des Berceaux aussi peints, & représentans des Jardinages.

Il y avoit au milieu de la Face Antérieure du Théâtre, c'est à dire du côté des Apartemens de Leurs Hautes Puissances, une Cascade faisant une triple nappe de 20. pieds de Largeur, accompagnée de deux Fleuves, dont les Eaux étoient tirées du Vivier par un Artifice secret, & élevées au devant de l'Arc Triomphal, d'où elles retomboient dans le grand Etang fort calme de ce Vivier.

On voyoit un grand Triton au bas de cette Cascade, qui poussoit un Jet d'Eau continu de 34. Pieds de Hauteur: pendant qu'il en sortoit un autre, qui s'élevait à une pareille Hauteur, du milieu d'un grand Bassin, placé au dessus de la même Cascade, qui étoit d'autant plus belle & agréable à voir, que ses Eaux fort claires, étoient rendues transparentes par les grandes Lumières qui étoient derrière cet Artifice.

Les

Les deux Coins, ou Extrémités de ce côté du Théâtre, avoient deux Statuës de 9. pieds de Hauteur, peintes en couleur de beau Marbre, lesquelles étoient tournées vers les Apartemens de Leurs Hautes Puissances, & représentoient Pallas & Mercure.

Tout le Théâtre sembloit être posé sur des Rochers au milieu des Eaux cristallines du Vivier, autour desquels nageoient des Poissons de Feu transparents, qui étoient poursuivis par des Monstres marins, aussi de Feu, venant jusqu'auprès de la verdure dont les côtes inférieures du Théâtre étoient couverts jusqu'à fleur d'eau, & en même tems on voyoit plusieurs autres Feux dans les mêmes eaux sur un Fonds Brun, & au dessus, qui produisoient divers effets extraordinaires.

Il y avoit de toutes parts sur le Théâtre, un grand nombre de très beaux Vases, transparents, & bien illuminez, & tout le reste de ce même Théâtre fort grand, étoit garni de divers Euits remplis de toutes sortes de Fusées, & entouré d'une infinité de Boîtes à Feu, toutes peintes, avec des couleurs différentes de celles des Euits, entre lesquels il y en avoit 16. de 50. Fusées, & 6. de 100. Fusées chacun, qui furent redoublées plusieurs fois, pendant qu'on tiroit celles de trois Balustrades formées avec

O o 3

leurs

grandes Baguettes autour du Théâtre, dont elles bornoient les Extrémités de toutes parts, comme autant de Balustres colorez, & bien rangez les uns auprès des autres.

Elles produisirent toutes des Effets aussi beaux & aussi diversifiez, que les meilleurs Pyrotecniens, ou les plus habiles Artificiers peuvent faire paroître dans ces occasions extraordinaires, où il s'agit de remplir l'Air de plusieurs Feux aussi différens qu'agréables à voir, & d'y faire monter, jusqu'à perte de vûe, des Machines enflammées, qui produisent les unes des Torrens de Lumière comme ceux des Comètes, ou un feu aussi brillant que celui des Astres, & les autres des Eclairs, suivis d'autant de bruit qu'en feroit rouler la Mousquetairie d'une grande Armée, par une Salve générale redoublée plusieurs fois.

Si les belles Décorations, ou les grands Artifices de ce Feu de Joye, avoient eu besoin de quelques Inscriptions, ou Devises, on en avoit préparé de fort ingénieuses, & toutes différentes de celles qui ont été employées très-convenablement dans les Ornemens Emblématiques de celui des Etats de Hollande, dont la Description sera faite ci-après; mais avant que de la commencer, il reste à dire pour la Conclusion de celle-ci, que c'est Monsieur Daniel Marot,

Ar-

Architecte du Feu Roi de la Grande Bretagne Guillaume III. qui a donné le Plan, & qui a eu la Direction Générale tout ce Grand & Magnifique Ouvrage, sur lequel rejaillissent plusieurs Traits de la Splendeur de Leurs Hautes Puissances, & de la Gloire de Leurs Florissans Etats, dont le Principal est la Hollande, représentée par les Décorations d'un autre Feu d'Artifice, expliqué dans la Relation suivante.

Le second Feu d'Artifice qui fut tiré le même jour, par Ordre des Nobles & Grandes Puissances, les Seigneurs Députés aux Etats de Hollande & de West-Frise, étoit aussi dans le Vivier, à la Distance de deux cens pas du précédent, & fut un Théâtre de 150. pieds de Longueur & de 109. de Largeur, au milieu duquel on avoit élevé un superbe Edifice de 185. pieds de Hauteur.

Il représentoit le fameux Temple de Janus, dont les Anciens Romains laissoient les quatre Portes fermées, pendant que la Paix régnoit dans tout leur Empire, comme elle régne maintenant dans les Etats de Leurs Nobles & Grandes Puissances.

Le Temple dont il s'agit maintenant étoit construit au dessus d'une Montée carrée de plusieurs Marches, peintes de Bleu, & posées à une égale distance du centre du Théâtre.

O o 4

Tout

Tout le Corps de cet Edifice étoit de Couleur de Marbre blanc, & ses 4. grandes Faces Paralleles se terminoient par 4. plus petites, tournées obliquement sur les coins, à chacun desquels il y avoit 2. Colonnes d'Ordre Dorique ornées de beaux Festons.

On avoit posé sur les Corniches de ces 4. Colonnes un grand Dome à plusieurs Rampes, qui aboutissoient à une Plate-forme quarrée, représentant un Jardin, au milieu duquel étoit placée la Statue d'une Femme, représentant la Liberté, par son Bonnet mis sur la Pointe d'une Lance, qu'elle tenoit élevée dans sa main droite, portant aussi en même tems dans sa gauche une Corne d'Abondance.

Ce Jardin avoit une Haye qui formoit une espèce de Couronne sur l'extrémité extérieure du sommet du Dome, par le moyen de 19. Ecussons contenant les Armes des 18. Villes dont les Députés ont Séance dans l'Assemblée des Etats de Hollande, où les Nobles ont aussi leur Rang: c'est pourquoi cette Couronne étoit formée de 19. Ecussons, au bas desquels il y avoit des Devises convenables aux Armes peintes dans les Ecussons de chaque Ville, qui avoient aussi toutes leurs Couronnes Particulières.

Les 4. grandes Faces de ce Dome, & les 4. plus petites des Angles abatus, étoient couvertes de 8. Tableaux lumi-

nez.

nez, de même que les 4. Portes du Temple, où il y en avoit de fort grands qui les bouchaient entièrement; mais les uns & les autres étoient fort transparents, & tous illuminez par 2000. Lampes, mises dans le Temple, depuis les Marches de ses Portes jusqu'au sommet de son Dome, tout garni de Festons, & d'autres Ornemens rehaussez d'or, comme ceux du Corps de ce même Edifice.

Les Armes de la République de Hollande, soutenues par des Lions d'Or, étoient peintes dans 4. grands Ecussons, posez avec leurs Couronnes, sur l'Entablement des 4. Faces du Temple, au dessus de chacune de ses Portes, en telle sorte que les Couronnes de ces Ecussons aboutissoient à la partie inférieure des 4. plus grands côtes du Dome Octogonique.

Le Chiffre de Leurs Nobles & Grand Puissances paroissoit tout illuminé devant la Statue d'un gros Lion Rouge, posé tout droit sur ses Pattes de derrière, au bas des Marches de l'une des Portes du Temple, qui étoit vis à vis des Apparemens de L. N. & G. Puissances, d'où l'on voyoit sortir de la Gueule Beante de ce Lion, un Feu continu, qu'il vomissoit dans l'Eau du Vivier, où il s'éteignoit en même tems que des Serpens brûlans, venant d'ailleurs, y étoient aussi étouffez.

O o s Plu-

Plusieurs autres Feux d'Artifice sortoient, avec beaucoup de véhémence, de deux grands Trophées d'Armes, placez à la droite & à la Gauche de ce Lion effroyable.

Le Théâtre avoit ses quatre Coins avancez dans l'Eau, en forme de Bastions de Pierre de Taille, sur lesquels on voyoit de fort loin quatre grands Bassins Canelez, & soutenus par des Pieds d'Estaux Triangulaires de 30. Pieds de Hauteur, & marbrez de Couleur Blanche de même que les Bassins, dont les Bords avoient dans chacune de leurs Canclures des Tuyaux qui jettoient un Feu continuel, représentant de belles Fontaines, d'où il s'élevoit des Rayons étincelans qui éclairoient tout l'Air, pendant que des Mufles de Lions, posées sur le Cordon inférieur de ces Bassins, vomissoient incessamment en Bas des Flames obscures, mêlées d'une Fumée très noire.

Le Talus des Courtines du Théâtre, aboutissant aux Flancs de ces Bastions, étoient convertis de Peintures transparentes, illuminées par des Feux souterrains, à la faveur desquels on découvroit plusieurs Devises, convenables à ces Peintures.

On voyoit outre cela parmi les Figures de Relief, 4. grandes Statuës assises sur les 4. coins des Marches du Temple, pour représenter la Religion, la Liberté, le Commerce, les Sciences & les Arts
Divers

Divers Emblèmes mis vis à vis de chacune de ces Statuës, dans les Tableaux Triangulaires & illuminez, qui ornoient les quatre Pieds d'Estaux des Bassins placez aux coins du Théâtre, représentoient la Justice, la Charité, la Prudence, & la Valeur Militaire.

La Justice y étoit représentée par une Maintenant une Balance dans l'Equilibre, avec cette Devise: EQUI SERVANTISSIMA, c'est à dire, Religieuse Observatrice de l'Equité. En second lieu par un Miroir, avec cette Devise, CUIQUE SUUM REDDIT: Il rend à chacun le sien. Et dans le 3. Tableau par une Equette, avec ces mots, ARGUIT OBLIQUUM, Elle corrige toute Obliquité.

La Charité avoit trois Emblèmes dans les Faces du Pied destal du second Bassin, où l'on avoit peint une Bourse pleine, & cette Devise: NON SIBI DIVES: Elle n'est pas riche pour soi. Une Fontaine ayant plusieurs Tuyaux, & la Devise, LANGUENTES REFECILLAT: Elle rafraichit les Languissans. Un Bâton servant d'Appui à un Vieillard, avec ces deux mots: FULTURA RUENTIS: Le Soutien du Caducue.

La Prudence avoit dans le troisieme Pied destal pour Emblèmes, & pour Divises, une Pendule: PONDERIBUS MODULISQUE SUI: Tout par Poids

Poids & par Mesure. Une Main faisant agir un Compas : NIL MOLITUR INEPTÉ : Elle ne fait rien à l'Étourdie. Une Fourmilière d'où sortent des Fourmis, pendant que d'autres y reviennent chargées : NON INCAUTA FUTURI : Elle a soin de l'avenir.

La Valeur Militaire avoit dans les Tableaux du Trepie soutenant le quatrième Bassin : Un Lion : AD NULLIUS PAVET OCCURSUM : Il ne pâlit à la rencontre de Personne. Une Batterie de Canons contre d'autres : FATIS CONTRARIA FATA REPENDIT : Elle repousse la Force par la Force. Un homme Armé de toutes Pièces, avec un Sabre à la main : AD UTRUMQUE PARATUS : Prêt à se défendre & à Attaquer.

Il y avoit 4 autres Statuës sur les 4 Coins du Haut des Colonnes du Temple, pour représenter la Religion, la Liberté, le Commerce, & les Sciences, avec les Arts : & ces quatre choses étoient aussi fort bien exprimées, dans les Peintures des 4. grands Tableaux illuminez aux Portes du Temple, & encore plus spécifiquement dans 16. Ecussons de 4. autres Tableaux illuminez sur les quatre principales Faces des Rampes du Dôme.

Les Devises Générales de tout cela étoient.

étoient écrites en Grands Caractères, au dessus des 4. plus hautes Marches des Portes du Temple, sous les grands Tableaux des 4. Faces de cet Edifice, bornées chacune par deux Colonnes.

Celle de la Religion étoit exprimée par cet Aphorisme de l'Ecriture Sainte : OMNIA PROSPERE EVENIUNT DEUM TIMENTIBUS. Toutes choses prospèrent à ceux qui craignent Dieu.

Celle de la Liberté étoit conçue en ces Termes : LIBERTAS ARTIUM GENITRIX, DIVITIÆ NUTRICES : La Liberté est la Mere des Arts, & leurs Richesses les Nourrites.

Celle du Commerce de la Province de Hollande, faisoit Allusion à ce qui concerne le Bien Général de tous ses Habitans, exprimé dans cette Maxime Politique : MORTALIA CUNCTA VINCAT AMOR PATRIÆ : L'Amour pour la Patrie doit être plus grand que celui qu'on a pour toutes les autres choses de la Terre.

Celle des Sciences & des Arts, se rapportoit au savoir, & à l'Industrie de ceux qui sont assez habiles pour faire voir sur la Terre ce qui paroît de plus brillant au Ciel, dont ce Feu Artificiel sembloit avoir emprunté des Astres, & la Beauté, selon le Sens Allegorique de ces Paroles : TERRAM IN COELUM

Qo 7.

HÆC

HÆC LUMINA VERTUNT:
Ces Illuminations changent la Terre en Ciel.

Les autres Emblèmes plus spécifiques des 4. Tableaux des Rampes Illuminées du Dome, divisées en 16. Parties, représentoient chacun en particulier, un de ces Principaux Sujets, par quatre figures différentes: à savoir.

La Religion par l'Etoile Polaire, reluisant au dessus d'un Navire sur les Vagues de la Mer: FAX IN MUNDO FLUCTUANTIS: le Flambeau de celui qui flotte dans le Monde. Par une Femme tenant la main sur la Bible: ILLIUS IN VERBA: je m'en tiens à ce Livre. Par une Bouffole: SINE HAC CÆCA FRETA: Sans Elle on est Aveugle dans la Navigation. Par une Ancre jetée en un Lieu où elle reste ferme: ME RELIGAT SOLIDO: Elle m'attache au Solide.

La Liberté avoit pour Emblèmes, Une Jument gambadant dans une Prairie: POTENS SUI LETA DEGIT: Etant Libre, elle se réjouit. Une Aigle s'envolant hors d'une Cage: NON ERIT LIBERÆ REDITUS: Celle qui est en Liberté ne retournera pas dans la Captivité. Une Lance avec le Chapeau de la Liberté dessus: POTIOR CORONIS. Il est préférable aux Couronnes. Un Lion avec le Sabre dans la Patte droite, & un Chapeau au dessus:

HIC

HIC TUEBITUR: Celui-ci la défendra.

Le Commerce étoit représenté, par un Fleuve plein de Vaisseaux: DIVITAS PELAGI IMPERTIT TERRIS: Il Communique à la Terre les Richesses de la Mer. Par un autre Vaisseau tout seul dans la Haute Mer: QUAS SOL HABITABILES ILLUSTRAT ORAS LUSTRO. Je parcours tous les Rivages habitables que le Soleil éclaire. Par une Flotte revenant des Indes. HIC PLUS QUAM VELLUS AUREUM: Il y a ici plus que la Toison d'Or. Par une Corne d'Abondance: APPARET QUE BEATA PLENO COPIA CORNU: Elle paroît heurieuse par sa Corne d'Abondance remplie.

Les Sciences & les Arts, avoient pour leurs Hieroglyphes, le Mont Parnasse: HÆC DOCTARUM SORORUM SEDES: Ce Siège est celui des Doctes Muses. Pallas avec le Casque sur la tête & l'Ecuillon à la main: ARTE ET MARTE POTENS: Puissante par ses Arts & par ses Armes. Une Bibliothèque remplie d'Instrumens de Mathématique: OMNI SCIBILI ET ARTE INSTRUCTA: Munie de tous les Arts, & de toutes les Sciences. Des Bourles Vuides: NUMMI NOSIS ANIMÆ: L'Argent monoyé nous sert d'Âme.

La

La Republique de Hollande étoit représentée dans un Tableau particulier ; où l'on avoit peint & illuminé , d'une manière fort industrieuse , une Ruche pleine d'Abeilles formant leurs Rayons de Miel , & au bas de laquelle il y avoit cette Devise : SIBI LABORANT ET ORBI : Elles travaillent pour elles & pour tout le monde.

Les 4. petites Faces des Angles obtus du Dome , avoient d'autres Tableaux Illuminez , où l'on voyoit 4. differens Emblèmes de la Paix.

Le premier avoit 4. Couronnes dont l'une étoit de Lierre , l'autre de Chainé , la troisième de Laurier , & la quatrième d'Olivier avec des Olives , & cette Devise : FRUGIFERA PRÆSTAT INANIBUS : Celle qui a des Fruits vaut mieux que les autres.

Le Second exprimait l'Excellence de la Paix , représentée par un grand Arbre d'Olivier , fructifiant au milieu de plusieurs Lauriers stériles ; & on lisoit ces mots au dessus de ce bel Arbre , PAX UNA TRIUMPHIS INNUMERIS POTIOR : La Paix est préférable à une infinité de Triomphes.

Le troisième avoit un autre Arbre de la même Espèce , qui étoit aussi chargé de ses propres Fruits , avec ces Paroles Sententieuses , tirées de l'Ecriture Sainte : ERUCTUS EIUS FACIEM EX-

HILA-

HILARANT : Ses Fruits font paroître la Joie sur la Face de l'Homme.

Le quatrième contenoit diverses Armes pendues au Croc , avec des Canons , & des Mortiers sans Affuts au dessus , où l'on avoit écrit ces mots : NUNC COMPOSTA QUIESCUNT ; Elles se reposent maintenant ensemble.

Tous ces Tableaux , bien Illuminez , avoient encore d'autres Décorations ; entre lesquelles on voyoit au haut de la Plafonde forme du Dome 4. Drapeaux avec des Franges d'Or , pendans hors de sa Bordure , sur lesquels La Religion & la Liberté étoient représentées unies ensemble , sous les Emblèmes d'une Boussole & d'un Gouvernail de Vaisseau , ayant pour Devise : ALTERIUS ALTERA POSCIT OPEM : L'une a besoin du secours de l'autre.

L'Emblème du second Etendart , sur le même sujet , étoit composé du Bonnet de la Liberté , d'une Bourle pleine d'Or , d'un Livre & d'une Equerre , avec ce Vers : TANTUM RELIGIO POTUIT CONFERRE BONORUM : Tous ces Biens sont venus de la Religion.

Le troisième Etendart avoit une Ruche , peinte fort proprement , & bien avancée par ses Abeilles , avec ces Mots , faisant Allusion à la Propreté des Femmes Hollandoises , dans leurs Maisons : DEGUNT

GUNT INTER RENIDENTES
LARES: Les Foyers de leurs Habita-
tions, & leurs Oratoires sont reluisans.

Le quatrième avoit un Temple fort beau, & dont les Portes étoient ouvertes aux Adorateurs du seul vrai Dieu, avertis de cela par ces trois Mots: faisant allusion à l'Asile que L. H. P. ont donné aux Réfugiez. PATET DEUM QUERENTIBUS. Il est ouvert à ceux qui cherchent Dieu.

Tous les autres Espaces du Théâtre, qui n'étoient pas ornés de ces sortes de Décorations, étoient remplis de beaux Eaux, garnis de plusieurs centaines de Fusées volantes, dont les Effets étoient différens de celles qui étoient rangées sur une belle Balustrade, formée autour du Théâtre par leurs Baguettes peintes, & par leurs Cartouches, dont la diversité des Couleurs, mêlées avec de la Dorure, rendoit l'Enceinte de ce Théâtre fort agréable à voir.

Une très grande quantité de Boîtes à feu, & de nouvelles Invention de la Pyrotechnie, mêlées avec les autres Artifices de ce Feu, achevoient d'en rendre la Décoration parfaite, & les Effets merveilleux; tant par les Phénomènes agréables, surprenans, & prodigieux, qu'ils produisoient dans le Calme des Eaux, que dans la Région de l'Air serain, où l'on voyoit monter continuellement une infinité de Feux, & d'Astres tous différens,

rens, qui sembloient aller livrer des Combats à ceux du Firmament, & les précipiter en bas en y montant à l'Assaut, depuis dix heures du soir jusqu'à 11. avec plusieurs Compagnies de Grenadiers, soutenus par divers Bataillons de Mousquetaires, dont les Escarmouches faisoient retentir l'Air, pendant que des Escadrons de Cuirassiers Artificiels, montrez sur différentes Machines, faisoient leurs Décharges dans les Retranchemens du Théâtre, derrière lequel on entendoit le bruit des salves redoublées de 24. Pièces de Canon, pointées entre ce même Théâtre, & celui de l'autre Feu des Etats Généraux, qui avoit la moitié de cette Artillerie.

Celui ci des Etats de Hollande & de Westfrise, a été dressé sur les Desseins, & sous la conduite de P. Roman, & de P. Loofs; mais les Inscriptions & les Devises, sont presque toutes de la Judicieuse Composition de Mr. de Vrigni, Petit-Fils du célèbre Duplessis Mornay.

Ceux qui ont vu toutes les Décorations de ces deux Magnifiques Théâtres; & les beaux Effets qu'ont produit ces Feux, composez à grands Fraix, & avec les plus ingénieux Artifices qu'on puisse inventer, n'ont pas besoin qu'on leur en fasse des Descriptions, & ceux qui n'ont pas contemplé de leurs propres yeux toutes ces Merveilles, pourroient néanmoins s'en for-

former une Idée générale, assez conforme à la beauté extraordinaire de ces Objets, par la Lecture des deux Relations précédentes, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter aucunes autres Remarques.

Les Magistrats de la Haye ont aussi fait dresser, le même jour, un Feu de Joye, consistant en plusieurs belles Illuminations, accompagnées de beaucoup de Décorations, & de Devises, ou Inscriptions fort convenables à la Publication de la Paix; comme on peut en juger par la Description suivante.

La Maison de Ville ayant une grande Place du côté droit de son Frontispice, & un grand Balcon, en Forme d'Amphitéâtre, les Magistrats ont ordonné qu'on fit les Illuminations de leur Feu de Joye devant cette Façade, qui regarde directement la grande Eglise; & pour cet effet on y plaça deux Statuës représentant la Fidélité & la Justice, avec de petits Enfans au bas, qui se réjouissoient ensemble, autour d'un Vase tout entouré de Verdre, pour témoigner, par l'innocence de leurs Mœurs, que ces deux grandes Vertus, qui se rendoient les Mains, étoient rétablies entre les Nations.

On voyoit dans ce même Frontispice un Pellican, qui nourrissoit ses Petits de son propre sang, & qui étoit aussi parmi la Verdre, afin de marquer les Fruits que la Charité produit & communique à tous ceux

ceux qui vivent en bonne Union.

Le Devant du Balcon étoit orné de deux Tableaux, dont celui qu'on avoit placé du côté du Nord, avoit une Femme assise de bonne grace sur un Trône élevé, & qui étoit couronnée la moitié de Laurier, & l'autre moitié d'Olivier, tenant à sa main droite un Caducée, & à sa gauche une Corne d'Abondance; le tout accompagné de plusieurs Ornaments convenables, pour représenter la Paix, avec cette Inscription Latine au bas: PAX MANE NOBISCUM, ET TOTO MITIS IN ORBE ADSIS: c'est à dire: ô Paix, restez avec nous, & répandez vos Douceurs sur toute la Terre.

L'autre Tableau du côté du Sud avoit dans une de ses parties, le Temple de Janus dont on fermoit les Portes, avec des Barres de Fer bien clouées, & dans l'autre partie, le Mont Parnasse, Apollon & les Muses, avec ce Vers: CLAUDUNTUR BELLIPORTÆ, RESERATUR APOLLO: c'est à présent qu'on ferme les Portes de la Guerre, & qu'on ouvre celles des Sciences & des Arts.

La Face Droite du même Balcon avoit un autre Tableau, où l'on voyoit d'un côté un Autel sur lequel étoient des Armes brisées, & des Etendards brûlez, & de l'autre côté des Armes qu'on forgeoit de telle manière qu'elles se changeoient en Faucilles & Péles, avec ce Vers: AR-

MA

MA DIU TENÜERE VIROS,
ERIT APTIOR ENSE VOMER:
*Les Armes ont assez long tems troublé le
Monde, c'est pourquoy il est convenable d'en
faire maintenant des Faux & des Pôles.*

La Face du côté gauche, avoit un Tableau dans lequel paroissoit un Paisage, où l'on plantoit des Vignes, & un Fleuve dans lequel on voyoit aborder plusieurs Vaisseaux tous chargez, qui venoient de la Mer, avec cette Inscription: NEPTUNUM CEREREMQUE FAVET PAX ALMA: *La Paix rétablit la Navigation, & l'Agriculture.*

A côté de ce Tableau, & au dessus, il y avoit des Festons, & toutes sortes de Fruits, avec des Cupidons garnis de Verdure: Et au dessus une Colombe dans le milieu d'une Couronne de Verdure, ayant un Rameau d'Olivier au Bec, & deux Plumets mis en Sautoir, ou Croix de Jérusalem, représentant la Paix.

La Partie inférieure de ce même Balcon, avoit sur le milieu, un gros Lion se reposant sur son Ventre, sans pancher d'aucun côté, & tenant les yeux ouverts, dans un Champ de Verdure, entouré d'un Falbalas d'Or, avec cette Devise: NUNCLACIDA COMPOSTUS PACE QUIESCIT: *La Paix étant faite, ce Lion rugissant se tient maintenant en repos.*

Il y avoit à droite & à gauche de ce Lion, deux Cigognes, qui sont les Armes de la Haye, tenant leur grand Bec élevé, au milieu d'un Ramage de belle
me

Verdure, par lequel elles jettoient. l'une du Vin Rouge, & l'autre du Vin Blanc, qui a coulé l'Après-midi, & presque toute la Nuit.

Une Statue de Pallas étoit placée sur l'Angle droit de ce Balcon, pour représenter la Sagesse, & celle d'Hercule sur l'Angle opposé, pour marquer la Force.

Le dessous du Balcon, soutenu par deux Colomnes, étoit tout garni de Festons, de Verdure, & de Fruits.

Les six Croisées des Fenêtres, de chaque côté du Balcon, étoient pareillement ornées de Festons & de Couronnes de Verdure, entremêlées de Raisins, de Pommes de Grenade, de Citrons, & de toutes autres sortes de Fruits; le tout éclairé par des Flambeaux soutenus par 26. Bras dorez.

On avoit planté trois grands Pilastres au devant de cette Façade, dont celui du milieu avoit quatre Rangs de Branches de Lustre, qui se terminoient en forme de Pyramide à plusieurs Faces, & soutenoient quarante-neuf gros Flambeaux, & les autres deux Pilastres, de la même Forme que celui là, en avoient chacun trente-trois de la même grosseur.

La Tour de la grande Eglise qui est fort élevée, & vis à vis de cette Place & Façade de la Maison de Ville, avoit depuis la première Galerie jusqu'à la dernière, & sur son Couronnement, qui aboutit au Globe du Sommet, plusieurs centaines de Lanternes de Verre, formant di-

vers

vers Cercles tout au tour de ce magnifique Edifice , par les Rayons de lumière qui brilloient de toutes parts , & qu'on découvroit non seulement des endroits les plus reculez de la Ville , mais aussi de la Campagne , & tout cela a été dirigé par Mr. le Contrôleur *Pierre van Rooyen*.

Tous les Magistrats furent régalez ce Soir-là dans cet Hôtel de Ville , pendant que les Députez aux Etats Généraux , au Conseil d'Etat , aux Etats de Hollande , & au Conseil Committé se trouvèrent à un grand Festin dans leurs Apartemens de la Cour , où les Dames furent aussi invitées , & eurent leur Régál très-splendide , dans le Palais du Prince Maurice , qui n'est séparé de celui de la Cour que par un petit Canal.

Tout cela fut accompagné , non seulement des Feux d'Artifice , & des Illuminations dont il a été parlé ci devant , & auxquelles on ajoûta un Feu très-ardent , de plus de mille grands Tonneaux goudronnez qu'on fit brûler au milieu de la Place , & sur le Vivier ; mais aussi de plusieurs Salves de 24 Pièces de la plus grosse Artillerie , qui étoient pointées sur les Remparts ; & on fait encore de grands Préparaûs , pour redoubler ces mêmes Feux , & les autres Réjouissances , quand on publiera la Paix de ces Provinces avec l'Espagne , dont le Traité doit être bientôt ratifié.

I N-



I N D I C E

DES

M A T I È R E S.

DU TOME XLIII.

Affaires d'Italie.

Rome.

CE qui doit immortaliser la Memoire du Pape régnant , 3. Mariage qui lui est proposé par l'Empereur de la Chine , 4. ce que cet Empereur lui promet pour la Religion Chrétienne , *ibid.* Lettre très remarquable de cet Empereur à Sa Sainteté , 5. 6. 7. 8. Remarque curieuses là-dessus , 9. 10. Le Commandeur Zondari , Envoyé de Malthe se plaint au Pape du trop grand crédit de l'Inquisition , 10. Le Prince Torella Napolitain arrivé à Rome ; & pour quoi , 11. L'Eglise de Notre-Dame del Popolo est ravagée par la Foudre , *ibid.* Le Cardinal de la Tremouille arrive à Rome , *ibid.* Ce que le Pape craint des Troupes Allemandes passant dans ses Etats , *ibid.* L'Empereur y est favorable , 12. Les Ministres de France & d'Espagne

P P

gnc

I N D I C E.

gne s'en vangent, *ibid.* Congrégations pour la Canonization des B. François Solano & Stanillas Costa Jésuite, 13. Différentes Relations de la Chine examinées par le Pape & par les Ministres, 143. Grandes Contestations survenues là-dessus 144. Ce que les Jésuites ont fait au Cardinal de Tournon, 145. Le Pape a fait imprimer l'Oraison Funèbre de ce Cardinal, *ibid.* Elle contient entr'autres choses qu'il mérite d'être canonisé *ibid.* Nouvel Examen des Reflexions sur le Nouveau Testament du Père Quesnel qui fait grand bruit, 146. Ce que les Prélats de France doivent faire là-dessus & quelles suites leur Résolution peut avoir, 147. Les Jésuites portent le Pape à condamner ces Reflexions, 148. Le Père Quesnel les a soumises à l'Examen de ces Prélats, *ibid.* Quelle Estime plusieurs d'entre eux en ont fait, 149. &c. jusqu'à, 154. Débats des Théologiens divisez sur cette matière, 155. Bénédiction Papale de la Rose d'Or, 156. Prelens que plusieurs Papes en ont fait autrefois, 157. Decrets de Réforme dont les Ecclesiastiques sont exemptez, *ibid.* Mort du Cardinal Tomasi, *ibid.* Celle du Cardinal Negroni arrivée le même jour, 158. Il a laissé plus d'un demi million d'Ecus, *ibid.* Toute Communication est défendue avec les Pais d'Autriche, soupçonnez de Contagion *ibid.* Le Pape & les autres Princes d'Italie troublez par la Guerre, 261. Ce que ce Pontife craint touchant les Fiefs Ecclesiastiques, 262. Pais de ses Etats cédez au Préjudice du Saint Siège, *ibid.* Négociations de Paix dont la Cour de Rome est alarmée, 263. Politique raffinée du Pape. *ibid.* Elle paroît dans la Canonisation de quelques Jésuites, & la Création de plusieurs Cardinaux, 164. Motifs secrets du Pape dans ces deux Occasions, 265. Il semble qu'il veut favoriser l'Empereur

en

D E S M A T I E R E S.

en Espagne quand ce Monarque est sur le point d'en retirer les Troupes, *ibid.* Mr. Sala Evêque de Barcelone est fait Cardinal, *ibid.* Promotion faite contre cette Promotion par un Ministre du Roi Philippe V. 266. Nomination de trois autres Cardinaux, qui sont l'Archevêque de Seville Bénédictin, l'Abbé de Polignac, & Mr. Erba Archevêque de Milan, *ibid.* Ce que le second de ces Cardinaux a fait pour le Chevalier de St. George, 267. Destination de deux Nonciatures, *ibid.* Différens terminés entre la Cour de Rome & celle de Madrid, 268. Ceux du Pape avec les Génois sont aussi terminés, *ibid.* Le Marquis de Prié rapellé de Rome par l'Empereur, *ibid.* Quels honneurs on y a faits au Marquis de Suze, Frère naturel du Duc de Savoye, *ibid.* Ce que les Politiques en pensent *ibid.* Convalescence du Pape, 269. Quinze Cardinaux proposent diverses Questions à S. S. touchant les Reflexions Morales du Père Quesnel, *ibid.* Immunités Ecclesiastiques maintenues par ce Pontife à Naples & en Piémont, 401. Il excommunie indirectement le Sénat de Venise & pourquoi, 402. Intrigues de S. S. & du même Sénat là-dessus avec son Manifeste, *ibid.* Ce Pontife ne veut pas qu'on cède la Sardaigne au Duc de Bavière, & ce qu'elle a fait pour l'empêcher, 403. Sa Sainteté refuse à l'Empereur un Bref d'Eligibilité pour l'Evêché d'Ipres, *ibid.* Le Roi de France le fait donner à Mr. de Montmoranci, 404. De quelle manière le Marquis de Suze fut reçu & regalé dans le Vatican, *ibid.* Il assista à un grand Bal du Cardinal Spada, & fut complimenté par la Noblesse de Rome, 405. Le Fils du Grand Kan des Tartares y fut aussi reçu fort honorablement, *ibid.* La Congrégation du St. Office est occupée à examiner plus de 150. Aphorismes tirez des Nouveaux

Pp a

vcaus

I N D I C E

veaux Ecrits des Janfémites qu'elle veut condamner , 406. Autre Congrégation tenuë fur un Projet pour faire vifiter tous les Courtiers à la Douane, *ibid.* Le Pape donne ordre à Mr. Spinola, fon Nonce à Barcelone, d'accompagner l'Impératrice quand elle en partira *ibid.* Expédition des Bulles pour les Evêques différée, de même que le Choix des Nouveaux Légats , 545. Fortes follicitations du Roi de Pologne pour faire donner un Chapeau de Cardinal au P. Salezno Jéfuite , 546. Les Religieux des autres Ordres s'y opofent , *ibid.* Train Magnifique de l'Ambaffadeur de Portugal , pour foutenir avec beaucoup d'Eclat fa Dignité , 547. Plufieurs Audiénces accordées très-favorablement au Marquis de Prie , touchant les Differens de la Cour de Vienne avec le S. Siège , 547. Mr. Aldobrandini va à Paris par un Ordre exprès du Pape , *ibid.* La Conclufion de la Paix fignée à Utrecht , entre la France & tous les Alliez , à l'Exception de l'Empereur , étant annoncée à S. S. lui donne une grande Joye , 735. Divers Prélatz en félicitèrent en même tems les Cardinaux de la Tremouille & Ottoboni , comme auffi Mr. Molines , *ibid.* Conférence du Pape avec ces Miniftres , touchant l'Expédition des Bulles pour les Prélatz nommez aux Evêchez vaquans en Espagne , 736. Le Pape comble de Prefens le Marquis de Suze , afin d'accommoder les Differens de la Cour Pontificale avec celle de Savoye , *ibid.* Ce Pontife lui assigne une Penfion de 3000. écus fur des Bénéfices en Piémont , 737. Difpute foutenuë dans la Chancellerie par un nouvel Auditeur de Ro-
te , & en préfence de plufieurs Cardinaux , touchant les Matières Bénéficiales , *ibid.* La Vice Reine de Naples paffe à Rome , pour aller à Vienne , & le Cardinal Barberin la

re-

DES MATIERES.

reçoit chez lui , *ibid.* Elle eft déclarée première Dame d'honneur de l'Impératrice , *ibid.* Entree publique & Magnifique , du Marquis de Fontes , Ambaffadeur Extraordinaire du Roi de Portugal , 738. Réjouiffances qu'il fit pour la Naiffance du Prince du Brezil , & fon Cortège , lors qu'il alla pour la première fois à l'Audiénce du Pape , *ibid.* Entree folemnelle du Cardinal Davia , 739. La fanté de S. S. eft rétablie , *ibid.* Le Cardinal Aquaviva eft fait Protefteur d'Espagne , par le Roi Philippe V. *ibid.* Le Chevalier Zandedari eft fait Ambaffadeur du Grand Maître de Malthe , *ibid.* Remontrance faite au Cardinal Miniftre , par l'Abbé Fatinnelli , autre fois Agent du Cardinal de Tournon , & la Réponfe de ce Cardinal , avec la Replique très-remarquable du même Abbé , 740.

Naples.

Naufrage de 20. Bâtimens , & de beaucoup de monde , dans la Rade de cette Ville , & le Domage qui y a été caufé par une Tempête , 13. Le bruit qu'on y a fait courir , touchant l'Hôtel de Calémare contreminé , *ibid.* Conférences entre le Vice-Roi , & les Régens de cette Ville , avec le Nonce du Pape & le Réfident de Venife , 14. Comment on y a célébré la Naiffance de l'Impératrice , *ibid.* Le Général Heyndel règle les Affaires de Guerre , dans la Calabre , *ibid.* Difpute qui a duré dix-huit mois entre le Clergé & le Peuple de cette Ville , touchant les Droits de Sépulture , 15. Le Sr. Albano Elû du Peuple fait confentir les Ecclefiaftiques à enterrer gratis les pauvres , & à n'exiger pas trop des autres , *ibid.* Lettre de l'Empereur au Conseil & aux Magiftrats de cette Ville , contenant des marques de fon Affection pour eux , 159. Le Conseil de l'Inconfidencé fai

P P 3

cmt

I N D I C E

emprisonner Don Gonfâlve de Macciada Espagnol, *ibid.* Un Convoi de plus de 30. Tartanes fait voile pour Barcelone, & porte des Munitions à l'Armée de Catalogne, *ibid.* Et 160. Le Viceroy s'applique continuellement à diverses Affaires importantes 269. Il envoie des Troupes en Tolcane, 270. Il renforce la Garnison de Cagliari, *ibid.* Autre gros Convoi envoyé en Catalogne, *ibid.* Le Comte Jules Visconti Inspecteur des Domaines de S. M. I. part de cette Ville au bruit du Canon. *ibid.* Plusieurs Armateurs de Lipari troublent la Navigation, 271. Levée de deux pour Cent sur le Louage des Maisons de cette Ville, 407. Jugement fort sévère qu'on y a rendu, contre un Perturbateur des Masques, *ibid.* Incident fort bizarre du Prince de Cardito, Chef d'une Ambassade Napolitaine, *ibid.* & 408. Reflexion digne de remarque sur la Jalousie de ce Prince, & la Conduite de son Epouse, 409. Le General Einglen va à Reggio, en qualité de Vicaire General des deux Calabres, *ibid.* Mr. Caraffa, Neveu du Cardinal Pignatelli, est Sacré Evêque de Larissa, & envoyé pour Nonce à Florence, *ibid.* Réception de la nouvelle Epouse du Duc Rospigliosi, 549. Venuë du Marquis de Suze en cette Ville, & son Départ, *ibid.* Reflexion sur les Privileges qu'il a reçus *ibid.* Plus de 80. Bâtimens envoyez de cette Ville à Barcelone, pour le Transport des Troupes Impériales, 741. Les Milices destinées pour la Sardaigne n'y ont point été envoyées & pourquoy le Vice-Roi a donné ordre de les retenir, *ibid.*

Milan.

On travaille à établir les Fonds pour la Guerre, 15. Le Comte Raynoldi est fait
Con-

DES MATIERES.

Conseiller Impérial, *ibid.* La Mortalitéé du Gros Bétail, qui avoit diminué, augmenté derechef dans le Parmesan & aux environs, *ibid.* Instances faites pour interrompre tout Commerce avec l'Allemagne, à cause des Maladies Contagieuses, 276. Conférences du Comte Visconti avec le Grand Chancelier, pour augmenter les Fortifications de plusieurs Places, 413. Indulgences publiées en forme de Jubilé, pour la réussite d'un certain Projet, 414. Cessation de la Mortalitéé des Bestiaux, *ibid.* Arrivée de l'Impératrice en cette Ville, 553. Comment S. M. I. y a été reçue, *ibid.* & 554. Placards des Magistrats de la Santé, pour éviter les Maladies Contagieuses, 743. Le Comte de Thaun ayant passé dans le Milanois, pour aller à la Vice-Royaute de Naples, a été obligé de faire la Quarantaine, *ibid.* Depart de l'Impératrice pour Mantouë, *ibid.* Mr. vander Meer, Ministre des Etats Généraux, quitte ce Pais avec Mr. Stanian, Ministre de la Reine d'Angleterre, *ibid.* & 744.

Venise.

Explication des quatre différens Conseils de cette Ville, qui sont le Grand Conseil, celui des Prieux, celui des Dix & le Collège, 16. & 17. Rigoureuse Condamnation du Noble Jean-Baptiste Venier, 18. Sentence du Conseil des Dix, rendue contre lui 19. & 20. Création d'un Chevalier, *ibid.* Avis de Mantouë & de Milan touchant les Troupes Allemandes, 21. Commerce défendu avec la Hongrie & l'Autriche, 22. Mr. Nicolo Tron, nommé pour l'Ambassade de Londres, 22. Honneurs faits par la Régence au Maquis de Suze, 161. Arrivée & Départ du Prince Electoral de Saxe, 162. Avis
Pp 4 de

I N D I C E.

de Constantinople touchant la Déposition du Grand Visir, & la Déclaration de Guerre de la Porte, 162. Mr. Nicolas Duodo Envoyé pour Ambassadeur a Rome, 214. Mr. Pierre Grimaldi rapelé de l'Ambassade de Londres, & Mr. Tron envoyé à sa place, 275. La Régence nomme d'autres Ambassadeurs pour aller complimenter l'Impératrice, *ibid.* Nouveaux comtes faits par le Sénat, *ibid.* Avis de Dalmatie touchant les mouvemens de l'Armée des Turcs, *ibid.* Les Troupes prussiennes quittent le Parmelan & le Modénois, *ibid.* Avis de Constantinople touchant le Roi de Suède, 412. Mr. Vettor Zane rapelé de l'Ambassade de Vienne, & Mr. Grimaldi envoyé à sa place, *ibid.* Les Troupes de Saxe Gorha passent à Verone, *ibid.* La République y fait faire Alte à un Regiment Suisse, 413. Avis du Levant touchant Sept Bachas & un Capigi, Chargez de régler les Affaires des Montenegrins, & des Dulcignotes mécontents de la Porte, 555. Contre-temps arrivé au Roi de Suède, *ibid.* Le Général Grimaldi va complimenter l'Impératrice à Uffolengo, par ordre du Sénat, 744. Quelle étoit la Suite de cette Princesse, *ibid.*

Genes.

Mr. Grimaldi Ambassadeur de cette République à Londres, 22. Ordres de la Régence touchant la mortalité des Bestiaux, *ibid.* Avis de l'Emprisonnement de plusieurs Officiers Espagnols soupçonnez de trahison à Livorne, 23. Nouvelles de Porto Hercole, & de Port Mahon, *ibid.* Differens de la Régence de cette Ville avec la Cour de Rome qui donnent lieu à envoyer le Marquis Grimaldi pour les terminer, 161. Manifeste de la République sur d'autres Différens, 272. Le Père Granelli,

DES MATIERES.

Granelli, Provincial de l'Ordre de l'Observance, est la Cause de ce grand Démêlé avec le Pape, *ibid.* Relation de toutes les Circonstances de ce Fait, 237. & 274. Excommunication & Banissement fait à cette Occasion, *ibid.* Prorogation du Port-Franc de cette Ville, 410. Le Général des Capucins y met pie à terre, *ibid.* L'Impératrice arrive à Vado sur l'Escadre de 13. Vaisseaux de Guerre Anglois, Commandez par l'Amiral Jennings, 550. Les Députez du Sénat la vont complimenter, & abordent là sur six Galères de la République, *ibid.* L'Amiral Jennings fait tirer quelques coups de Canon par un Vaisseau de Guerre contre une de ces Galères & pourquoi, 551. Le Sénat envoie un Exprès à la Reine d'Angleterre, pour lui porter des Plaintes contre cet Amiral, sur cela, 552. L'Impératrice vient de Vado en cette Ville où Sa Majesté est reçue par le Senat, & regalée très magnifiquement, *ibid.* Il y arrive de Barcelone un grand nombre de Seigneurs & d'Officiers Catalans, qui accompagnent cette Auguste Princesse, & Elle part pour continuer son Voyage, 553. Le Differend survenu pour la susdite Galere est terminée, 742. Le même Amiral Anglois va à Turin, & revient en cette Ville, d'où il fait derechef voile avec son Escadre pour Barcelone, *ibid.*

Livorne & Florence.

Diverses choses concernant l'Escadre Angloise de l'Amiral Jennings, 160. & 271. Nouvelles concernant le Prince Electoral de Saxe, *ibid.* & 411. Avis du Jésuite Salerni touchant Mr. Santini, Nonce Apostolique, *ibid.* Regal fait au Marquis de Suze, 745.

Bologne.

Mr. Davia, Conseiller de l'Inquisition, est mis

I N D I C E.

mis en Prison dans cette Ville, par ordre de la Cour de Rome, 411.

Milan.

Instances faites aux Magistrats du Tribunal de la Santé, 276. Conférences du Comte Vissconti avec le Grand Chancelier, 413. Publication d'un Bref du Pape, touchant la réussite d'un certain Projet tenu caché, 414. Mortalité des Bestiaux, *ibid.* Le Comte de Thaur, se trouve obligé de faire la quarantaine, 743. Depart de Mr. vander Meer, Ministre des Etats Généraux, *ibid.* Mr. Stanian, Ministre d'Angleterre, va de cette Ville en Suisse, 744.

Turin.

Grand Conseil de S. A. R. tenu chez le Général Rhebinder, 276. Levée de 24. Bataillons de Milice dans les 12. Provinces du Piémont, 277. Commission donnée à l'Abbé Cumani, par S. A. R. touchant les Predicateurs, 414. Il leur est défendu de parler de la Guerre & de la Paix, *ibid.* Nouvelles touchant la Paix, & l'Evacuation de la Catalogne par les Impériaux, 415. Le Marquis de Suze est chargé de terminer les Differens de S. A. R. avec le Pape, touchant la Collation des Benefices, *ibid.* Neutralité d'Italie conclue, 555. Projet de Réformer les Troupes de S. A. R. *ibid.* Le Marquis de St. George va recevoir l'Impératrice à Alexandrie, de la part de ce Prince, & l'accompagne jusqu'à Milan, 556. Depart du Prince Fiori de Sicile, 745. Ce qu'il étoit venu régler avec S. A. R. *ibid.* L'Epouse de ce Prince Sicilien doit être Dame d'Atour de la Reine de Sicile, quand S. A. R. sera en Possession de ce Royaume, 746. M. le Duc prend trois Regimens Milanois à la Solde, *ibid.* Il envoie le Baron

Brona

DES MATIERES.

Prone pour son Ambassadeur en France, *ibid.* Il charge le Prince de Carignan d'aller remercier la Reine d'Angleterre de ses bons Offices pour la Paix, *ibid.* Ouverture de l'Académie Royale publiée par ordre de S. A. 747. Elle déclare qu'elle fera 24. Chevaliers de l'Annonciade, *ibid.*

Suisse.

Amnistie publiée en faveur des Lucernois Rebelles, 24. Les Cantons Catholiques se calment, *ibid.* Resolution des Cantons Populaires pour rapeller leurs Officiers des Pais étrangers, *ibid.* Traité fait entre les Ligues Grises & les Etats Généraux, 278. Revolte des Habitans de Levis contre ceux d'Uri, *ibid.* Le Canton de Berne se desiste généralement, en faveur des Lucernois, d'une Prétention de trente mille florins, *ibid.* Les Cantons Catholiques & les Protestans, reçoivent, du Roi de France, le Payement de leurs Pensionns & Arrérages, 279. Reflexions des Politiques & dessus, *ibid.* L'Alliance des trois Ligues Grises est ratifiée, nonobstant les fortes oppositions de Mr. le Baron de Greuth, Ministre Imperial, & celles des Catholiques, 416. Lettre des Cantons de Zurich & de Berne, écrite à la Diète de Ratisbonne, contre les Pretentions de l'Abbé de St. Gal, & les Griens touchant la Paix des Suisses, 417. &c. jusqu'à 437. Les Cantons Catholiques, reconnoissent l'Empereur pour Roi d'Espagne, 556. Les Protestans ne veulent pas suivre leur exemple, voyant que le Roi Philippe V. prend Possession de la Catalogne évacuée par S. M. I. *ibid.* & 557. Le Corps Helvetique ne se croit pas en sûreté, à cause que l'Empereur ne veut pas consentir à la Paix faite par les Hauts Alliez, 747. Sujet d'une Conférence des Cantons Catholiques, tenue à Brognen, 748. Mr. le Baron de Greuth,

P p. 6

Minist.

I N D I C E

Ministre Impérial à Coire, sollicite les Grisons de Renouveler la Capitulation de Milan avec S. M. I. & de rétablir le Commerce avec l'Empire, où il assure qu'il n'y a plus de Mal Contagieux, *ibid.*

Affaires du Nord.

Pomeranie.

Les Suédois qui étoient bloquez dans Stralsund par leurs Ennemis en sortent, & s'étant mis en Campagne, font diverses Marches; passent des Rivières, & les vont battre à Gadebusch, sous le Commandement du General Steenbock 25. &c. jusqu'à 30. L'Armée Suédoise étoit composée de 10572. Fantassins, & de 6600. Cavaliers, 29. Les Danois avoient 37. Escadrons & 20. Bataillons, & les Saxons 32. Escadrons & 2. Bataillons 37. Relation de ce Combat envoyée de Lubec, 31, & 32. Autre Relation différente, sur le même sujet, envoyée d'Hambourg, 33, 34, 35. Il y eut 5000. Soldats & 100. Officiers Danois faits Prisonniers, 36. Nombre des Morts, *ibid.* Les Danois étoient deux fois plus forts que les Suédois, 37. Autre Relation plus ample envoyée de Lubec, touchant les Exploits de l'Armée Suédoise, & la Conduite que tint le Général Steenbock, 38. &c. jusqu'à 43. Confirmation de la plupart des Relations précédentes, 163. Relation encore plus ample & mieux circonstanciée que toutes les autres sur ce sanglant combat, 164. &c. jusqu'à 178. Liste contenant les Noms, les Qualitez & le Nombre des Officiers Morts, Blessés, ou Prisonniers, de la part des deux Armées Ennemies, & quel a été le Butin des Suédois Victorieux, 67. &c. jusqu'à 70. Relation du Comte

DES MATIERES.

Comte de Lothun sur le même Sujet, 62. &c. jusqu'à 71.

Varsovie.

Diverses Matieres très importantes mises en Deliberations dans la Diète Générale des Etats de Pologne, 280. &c. jusqu'à 284. Differens entre le Clergé & les Généraux des Armées de Pologne & de Lituanie, 284. Deliberations de la Noblesse de Pologne, *ibid.* & 285. Demande des Etats de la Haute Pologne contre les Moscovites, *ibid.* Avis de Pologne touchant les Dessins des Turcs pour entreprendre la Guerre contre la Pologne, *ibid.* Articles des Résolutions prises par le Conseil des Sénateurs Polonois, à la Requisition du Roi Auguste, 438, 439. Reflexions Politiques sur cela, 440, 441. Diverses nouvelles touchant quelques Résolutions de la Porte Ottomane, au Sujet de la Pologne, 557. 558. 749. & 750. Diète de Lublin, où il s'est trouvé plus de deux mille hommes, tous de la Noblesse Polonoise, 751. Ce que le Grand Général de la Couronne a fait, pour empêcher qu'il n'y en viut un plus grand nombre, *ibid.*

Hambourg.

Lettre du Général Steenbock à Mr. Wibe, touchant les motifs qui ont portés les Suédois à brûler entièrement la Ville d'Altena, 133. Lettre du Comte de Flemming & du Général Scholten audit Général, sur Cet Incendie, 179. 180. Réponse de ce même Général, 181. Lettre du Comte de Velling au Comte de Flemming, & à Mr. de Scholten, sur le même Sujet, 182. 183. Réponse de ces deux Généraux au Général Vellingk, 185, 186, 187. Résolutions prises dans une Conférence des

I N D I C E.

Ministres de l'Empereur, du Roi de Prusse, de l'Electeur de BruniWiék, de l'Evêque de Munster, du Duc de Wolfenbutel & du Landgrave de Hesse. Cassel, touchant la Guerre du Nord, 188. &c. jusqu'à 191. Arrivée du Czar en cette Ville d'Hambourg, & ce qu'il y a fait, 191, 162. Disposition & Marche de son Armée de trente-six mille hommes à demi-lieuë d'Alrena, 193. Mouvements de celle des Suédois du côté du Holstein, 194. Autres Démarches du Czar & de son Armée, pour s'opposer aux Entreprises des Suédois, 195, 196. Les Suédois sont Chassez de leurs Retranchemens par les Moscovites, près de Fredericksstadt, 287. Conduite louable du Czar dans cette Action, & ce que son Armée & celle des Suédois firent ensuite, 288. &c. jusqu'à 292. Tous les Articles de la Capitulation faite à Oldenworth, le 16. Mai 1713. entre les Danois & les Suédois, pour l'Evacuation du Holstein, 752, &c. jusqu'à 757. Comment cette Capitulation a été exécutée, 758, 759. Ce que les Saxons ont fait, & projeté d'entreprendre, depuis ce tems-là, 760, 761.

Cracovie.

Les Affaires du Roi de Suede changent entièrement de Face à Bender, 443. Propositions facheuses qui lui sont faites par le Kan des Tartares, *ibid.* Quelle Reponse S. M. S. lui fait, *ibid.* Les Turcs lui livrent un Combat devant son Château, où après une grande Résistance il est fait prisonnier avec toutes ses Troupes Suédoises, les Courtisans, & les Domestiques, 444, &c. jusqu'à 453. Motifs qui ont porté les Turcs à le forcer de sortir de Bender, *ibid.* & 454. Les Turcs les Conduisent Prisonniers de Guerre du Côté d'Andrinople, 455. Plusieurs Avis recûs de Turquie sur cela, 456.

Lettre

DES MATIERES.

Lettre écrite de Bender sur cela; par le Cofonel Ulbanow Ministre de S. M. S. 457. Demandes faites au Roi Auguste, & à la République de Pologne, par un Ministre du Kan des Tartares, & par un autre du Bacha de Bender, 458. 459. Faux bruits touchant la mort prétendue du Roi de Suede, 460. Les Turcs conduisent le Roi Stanislas à Saffy par ordre du Sultan, *ibid.*

Caminiec.

Lettre écrite de Bender à une personne de Distinction pour lui decouvrir toutes les Circonstances d'un Complot formé contre le Roi de Suede, dans lequel on voit la veritable cause du Prodigieux Evenement qui a changé toutes les Affaires de ce Prince, 560, &c. jusqu'à 561. Tout ce complot est imputé au Staroste Bobruiski de la Mailon de Sapieha, 564. Sa Trahison est decouverte, & on le conduit Prisonnier des Frontieres de Pologne à Bender, *ibid.* & 565. Reflexion sur la Bravoure & les Catastrophes de S. M. S. 566.

Affaires d'Allemagne, de Moscovie, & de Turquie.

Vienne.

L'Empereur rétablit le Conseil Aulique, fait un choix fort judicieux de 50 illustres Personnes qui en doivent être les Membres, 43. Ce Monarque crée aussi plusieurs Ministres d'Etat & donne beaucoup d'autres charges, 44, 45. Les Magistrats de Vienne lui prêtent Serment de fidelité, 46. Il fait une magnifique Cavalcade, *ibid.* Le Grand Chancelier lui fait une belle Harangue & s'
M. I.

I N D I C E

M. I. répond à ce Ministre d'une manière fort obligeante, 47. Ce Monarque confirme tous les Privilèges de ses Etats, & ceux-ci s'étant assembles, il assiste à leur Assemblée, *ibid.* Il y fait un très beau Discours, 48. Le Grand Marechal lui répondit, 49. Cavalcade des Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or, 49. Festein qu'on fit ensuite, 50. On a frappé une Médaille au sujet de cette Cérémonie, *ibid.* Investiture donnée à l'Electeur de Brunswick, 51. Le Marquis del Vasto, Grand d'Espagne, quitte la Cour Impériale pour retourner à Naples, *ibid.* Efforts de Guerre projetez par le Prince Eugène dans le Conseil de S. M. I. Le Czar lui offre trente mille hommes, si on veut le faire Membre du College des Princes de l'Empire, 52. Garantie qu'il demande pour s'affurer les Domaines qu'il a conquis dans la Suède, 53. Quelle peut être la vûe du Czar dans la Demande d'être agrégé au Collège des Princes, 54. 55. Reflexions Politiques là-dessus, 56. Eclaircissemens spécifiques touchant la Rupture des Turcs avec les Moscovites, & les Motifs de la Porte pour leur faire la Guerre, 197. &c. jusqu'à 200. Les Ministres Moscovites sont enfermés dans les sept Tours à Constantinople, 201. Les Tartares se preparent pour entrer en Moscovie, *ibid.* Le Sultan doit donner une grosse Armée au Roi de Suède, & le Roi de France lui doit fournir de l'Argent pour l'entretenir, 202. Traité fait pour cela, *ibid.* &c. jusqu'à 250. Ordre Circulaire du Grand Seigneur, pour assembler ses Troupes, *ibid.* &c. jusqu'à 208. Nouvelles d'Arat & de Leopold sur cela, 209. Avis de l'Internonce Impérial sur le même sujet, *ibid.* Lettre de l'Empereur aux Etats Generaux pour la continuation de la Guerre, 210. Ordres envoyez par S. M. I. au Comte de Staremberg touchant son Armée

DES MATIERES.

Armée en Catalogne, & le Projet formé d'en retirer l'Imperatrice avec quinze mille hommes, *ibid.* & 211. Lettre de l'Empereur aux Puissances du Nord, pour les porter à la Paix, 293. Avis du Roi de Suède, & du General Steenbock, 294. Nouvelles d'Andrinople touchant l'état des Affaires de la Porte, 295. Autres Nouvelles différentes sur le même sujet, 296. 297. Le Comte de Thaur est fait Vice-Roi de Naples, & Generalissime des Troupes de ce Royaume, 299. Le Comte de Galles va remplir la charge d'Ambassadeur à Rome, *ibid.* Charges & Investitures données par S. M. I. *ibid.* & 300. Debordement du Danube qui a ruiné la Ville de Pest, *ibid.* Remontrance des Hongrois touchant la cessation des Maladies contagieuses, *ibid.* Le Prince Eugène porte l'Empereur à renvoyer leurs Demandes au Tribunal de la Santé, *ibid.* Evacuation de la Catalogne résoluë dans le Conseil de S. M. I. 461. Tous les Articles du Traité fait pour cela à Utrecht, & pour une Neutralité dans toute l'Italie. 463. &c. jusqu'à 470. Convention pour une cessation d'Armes entre le Roi de France & le Duc de Savoye, 471. 472. 473. Les Conférences du Conseil Aulique n'ont plus été si fréquentes depuis ce tems-là, *ibid.* Lettre de Mr. Fleisman, Secrétaire de l'Empereur à Constantinople, touchant diverses résolutions de la Porte sur les Affaires du Roi de Suède, 566, 567. Avis tous différens sur cela, 568. Le Sénat de Moscovie permet aux Anglois & aux Hollandois de Négocier dans tous les Ports & Havres du Czar, 569. Changemens faits à la Porte, où le Musti est déposé, & le Bacha de Bender emprisonné, 570. Trois Ambassadeurs du Royaume de Naples arrivent à la Cour Impériale, & la Nouvelle que l'Imperatrice est à Milan, *ibid.* Resultat des Conférences tenues à Vienne & à Laxemb.

I N D I C E

Luxembourg où la Cour Imperiale, a été long-tems, 761. 762. Avis tous différens au sujet des Affaires du Roi de Suede à la Porte Ottomane, 763. & jusqu'à 765. Traité des Polonois avec la Porte, 766. Reflexion là-dessus, 767. Relation plus exacte que toutes précédentes sur les Catastrophes de S. M. Suedoise, 57. &c. jusqu'à 60.

Ratisbonne.

Mémoire du Duc de Mecklenbourg, présenté à la Diète, touchant le déplorable état de son Pais, 71. Elle prétend de juger des Affaires du Toggembourg, 72. Les Cantons de Zurich & de Berne s'y opposent, & les Etats Généraux font des Remontrances en leur faveur sur cela, 73. Les Commissaires de l'Empereur ne s'accordent pas sur ce même sujet, *ibid.* Affaires de l'Evêque de Constance portées à la Diète, y cause des Disputes, 74. Lettre fort remarquable des Catalans à S. M. I. *ibid.* & 75. 76. Representation de la Principauté de Catalogne à S. M. I. très digne d'Attention, 77. &c. jusqu'à 82. Deliberations de la Diète de l'Empire touchant une Commission de l'Empereur pour la continuation de la Guerre contre la France, 767. Declaration de l'Electeur d'Hanover & de celui de Mayence, sur cela, 768. 769. Reflexions sur cela, & sur l'Etat de l'Armée Imperiale marchant vers le Haut-Rhin, où le Prince Eugene s'abouche avec le Duc de Marlborough, & tient divers Conseils de Guerre, 770. 771.

Berlin.

Le Roi de Prusse casse toutes ses Compagnies franches, 334. Nouvelles de Dresde touchant les Affaires de Turquie & du Nord, 305. Mémoire

D E S M A T I E R E S.

moire présenté au Roi, par la Princesse de Nassau, touchant les Prétentions sur la Province de Frise, contraires à celles du Landgrave de Hesse-Cassel, 306. La Reine s'en va à Grabow, pour y rétablir sa santé, *ibid.* Sa Maladie étoit fort dangereuse, *ibid.* Le Roi son Epoux étoit aussi malade, 307. Les Médecins se flattoient que sa maladie n'auroit pas de mauvaises suites, cependant il en mourut deux jours après, *ibid.* Tristesse des Sujets, 308. Ils se consolent de ce que le Prince Royal son Successeur a des Qualitez propres à continuer leur Bonheur, *ibid.* Il reçoit les Sermons de Fidélité, & fait un Discours fort judicieux & patétique à ses Ministres, 309. Il examine l'état des Pensions, & met sa Cour sur un autre pié, *ibid.* Il rétablit les Troupes que le feu Roi son Père avoit cassées, 310. 475. Le Baron de Dankelman disgracié sous le Regne précédent, est rappelé & beaucoup honoré à la Cour, 475. Grands Préparatifs pour les Obsèques du Roi, *ibid.* Lettre de S. M. Prussienne à la Reine d'Angleterre pour le Rétablissement des Protestans en France, 476. 477. Trésor que le Nouveau Roi a trouvé, 471. Il va faire la Revüe de ses Troupes venus d'Italie, & reçoit ensuite l'Hommage de la Noblesse, & de la Bourgeoisie de sa Capitale, 572. Il reçoit d'Utrecht le Traité de Paix conclu entre ses Ministres & ceux de France, *ibid.* Il en donne Avis à la Diète de l'Empire, 772. Il declare qu'il ne fournira plus que les Troupes de son Contingent à l'Armée Impériale, 773. Changement qu'il fait dans ses Gardes, *ibid.* Il donne plusieurs Charges, & prend Possession de Kessel dans la Haute Guelde, 774.

Francfort.

Plusieurs Avis concernant la Disposition & la Force de l'Armée de l'Empire, & des Troupes

I N D I C E

pes de France sur le Rhin, 311. &c. jusqu'à 314. Le Prince Eugene s'y doit rendre, 480. Les Cercles associez tiennent un Congrès à Heilbron, touchant les Conditions de Paix offertes par la France, & sont d'avis de les rejeter, & de continuer la Guerre, 575. Mr. le Comte de Sinzendorf venant des Conférences d'Utrecht, porte les Electeurs, les Princes & les Etats de l'Empire à s'unir, pour redoubler leurs Efforts dans cette continuation de la Guerre, *ibid.* Le Prince Eugene arrive sur le Haut Rhin & s'y abouche avec le Duc de Marlborough, 775. Ce Prince visite les Lignes, & fait conduire un gros Detachement vers la Foier-Noire, *ibid.* Ce que les François & les Suisses font en cette occasion, 776. 777.

Cologne.

Délibérations faites dans cette Ville, par les Députés du Cercle de Westphalie, au sujet de leur Contingent pour la Guerre, 314. Ordonnance qu'on y publie, pour empêcher le passage des Chevaux dans l'Armée de France *ibid.* Bateaux & Recrues qui arrivent dans cette Ville, 315. 316. Tumulte qui s'y est élevé au sujet de trois Etudiens ennemis par force, 317.

Affaires de France, & du Roi Philippe V.

Paris.

Grands Préparatifs pour les Armées de S. M. T. C. 212. Plusieurs Avis de ce qui se passe à la Cour de Madrid, 213. Les Impériaux abandonnent le Siège de Gironne avec perte de leurs Troupes. 214. Etat de l'Armée Espagnole

DES MATIERES.

pagne sous le Prince de Tserclas, *ibid.* Les Propositions de Paix faites par S. M. T. C. sont acceptées du Duc de Savoye qui reforme ses Troupes, 215. 216. Le Prince Ragotski arrive à Paris, & le Roi le fait loger au Palais de Luxembourg, *ibid.* Reflexion sur les motifs de la venue de ce Prince, 217. Promotion de plusieurs Officiers de Navires & de Galères, *ibid.* Création de 24. Chevaliers de St. Louis, 218. Plusieurs Edits donnez à Versailles, *ibid.* & 219. Arrêt du Parlement pour la suppression de quatre Livres, concernant la Généalogie de la Maison de Lorraine, 220. &c. jusqu'à 230. Les Jésuites sont irrités contre le Cardinal de Noailles, de ce qu'il a interdit les Chaires & les Confessionaux à trente Pères de leur Société, 231. Livre qu'on leur attribue, 232. Mr. le Chancelier censure fortement Mr. Quinot, Docteur de Sorbonne, de ce qu'il a approuvé de Livre contraire aux Libertés de l'Eglise Gallicane, *ibid.* & 233. Lettre de Mr. le Chancelier contenant cette Censure, 234. Le Cardinal de Noailles refuse l'entrée de son Palais à ce Docteur, *ibid.* L'Abbé de Polignac étant fait Cardinal vient d'Utrecht à la Cour de Versailles, 235. Reflexion Politique touchant les Bruits publics de la Paix, 481. Offres & Demandes faites à la Maison d'Autriche, & aux Etats de l'Empire par S. M. T. C. qui leur propose la Paix, 482. &c. jusqu'à 487. Passports accordez par les Alliez de l'Empereur, & sans son consentement, aux Ambassadeurs du Roi Philippe V. pour venir aux Conférences de la Paix à Utrecht, 488. Lettres Patentes du Roi qui admettent les Renonciations du Roi d'Espagne, du Duc de Berry, & du Duc d'Orleans, le premier à la Couronne de France, & les autres deux à celle d'Espagne, 489. &c. jusqu'à 498. Renonciation du Duc de Berry enregistrée au Parlement, *ibid.*

I N D I C E

ibid. &c. jusqu'à 505. Renonciation du Duc d'Orleans, *ibid.* & jusqu'à 511. Formalitez & Cérémonies faites au Parlement, au sujet de l'Enregistrement des fudies Patentes & Renonciations, 512. 513. Les Plénipotentiaires de la Reine d'Angleterre furent témoins de cette Procédure du Parlement, 514. Une Clause fort remarquable sur cela, 515. Les Malheurs de la France changez en Bonheur, contre toutes les Apertences, par sa Paix signée avec l'Angleterre, 575. 576. Nouvelles Conditions & Demandes du Roi, pour la Paix à faire avec l'Empereur & l'Empire, 577. & jusqu'à 584. Principaux Articles de celle qui est sur le point d'être conclue avec les Etais Généraux, 585. 586. Les Habitans du Quenoy sont déchargés par le Roi, des Droits d'Amortissement, pour les soulager de leurs Pertes. *ibid.* Passeports accordez aux Vaisseaux Hollandois, 587. Déclarations du Roi, touchant les Lettres de Change, *ibid.* Arrêt du Parlement qui défend l'Impression & la Vente du Livre contenant l'Histoire de la Société des Jésuites fait par le Père Jouvenci de leur Ordre, 588. Le Provincial & le Supérieur de leur Maison Professe de Paris sont obligés d'en faire un Defaveu Public au Parlement, *ibid.* Ce qui se passa de considerable en cette Occasion, 589. Mort du jeune Duc d'Alençon, 590. Le Marquis de Saille perd un Procès qui avoit duré centans, & coûté plus d'un Million de Fraix, 591. Lettre très importante du Chevalier de Saint George au Roi, 591, 592, 593. Le Duc d'Osborne premier Plénipotentiaire d'Espagne, part de Paris pour se rendre au Congrès d'Utrecht, 593. On apprend de Madrid que le Roi Philippe à signé la Paix avec l'Angleterre, 594. En quoi consiste celui qu'il a fait avec S. M. B. pour le Commerce des Negres, *ibid.* Le Duc de Popoli est envoyé pour Capitalne Général en Catalogne, avec cinq

DES MATIERES.

cinq Lieutenans Généraux sous lui, *ibid.* Gouvernemens donnez par le même Roi Philippe, 595. Les Principaux d'entre les Catalans qu'il a exceptez de son Amnistie, *ibid.* Decret de ce Monarque contre l'Evêque de Barcelone, nommé au Cardinalat, 596. Sa M. C. a formé un Conseil pour examiner ses Differens avec la Cour de Rome, 597. Quelles sont les Personnes choisies pour cela, *ibid.* Flotte & Avis de la Nouvelle Espagne, venus à Cadix, avec le Vice-Roi de ce Pais-là, 598. Cette Flotte est richement chargée, *ibid.* Le Capitaine Caillard s'est emparé de l'Isle de Guraçau, *ibid.* Preparatifs extraordinaires des Armées de France pour continuer la Guerre contre les Alliez, qui n'ont pas fait leur Paix, depuis la conclusion de celle d'Angleterre, 83, 84. 85. Ordres donnez à tous les Officiers de Marine de se trouver à Toulon, 86. Le Roien augmenté beaucoup le Nombre, *ibid.* Il nomme 85. Chevaliers de l'Ordre Militaire de St. Louis, 87. Il augmente aussi le nombre des Officiers de ses Regimens des Gardes, *ibid.* Les Juifs de Mets remontent la Cavalerie, *ibid.* Arrêt du Conseil d'Etat concernant l'Extraordinaire des Guerres, 88. &c. Jusqu'à 92. Autre Arrêt du même Conseil de S. M. touchant les Pièces de 4. sols & les Anciennes Espèces, 93. Prorogation de la Suspension d'Armes, avec l'Angleterre, 94, 95. Proclamation de cette Prorogation, 96. Declaration concernant les Matieres d'Or & d'Argent & leur Prix dans l'Hôtel des Monnoyes, 97. &c. Jusqu'à 100. Arrivée de Mr. Prior, & Depart de M. d'Aumont, Ministres d'Angleterre, 101. Mrs. Fennelton & Anisson deputez pour aller regler les Affaires du Commerce en Angleterre, *ibid.* Grosse somme d'Argent envoyée à Châlons, pour l'Entretien du Train du Chevalier de St. George, 102. Naissance d'un Fils du Duc de Lorraine

I N D I C E

saine declarée au Roi par un Envoyé extraordinaire, *ibid.* Liste des Mariages, Baptêmes & Enterremens faits dans Paris de puis trois ans, 103. Il ne reste plus que quelques petites Difficultez, pour achever de regler le Traité de Paix avec S. M. T. C. & les Etats Généraux, 318. En quoi consistent ces Difficultez, 319. Avis d'Angleterre touchant la Succession à la Couronne Britanique, & la Barriere des Pais-Bas, dont le Traité de Garantie est presque fait, 320. Conférences tenues à la Cour, & leur Sujet depuis à la venue de l'Abbé de Polignac qui étoit Plenipotentiaire de S. M. à Utrecht, 321. La plupart des François se flattent de la Paix, & les autres craignent la continuation de la Guerre, 322. Les Troupes défilent vers la Flandre, *ibid.* Le Roi a fait la Revüe des Gardes de Corps, *ibid.* Les Partis sont de continuels Courtes sur le Rhin, 323. Le Duc de Berwik venant de Perpignan arrive à Versailles, *ibid.* L'Etat des affaires en Catalogne, & la Suspension de l'Armement des Vaisseaux à Toulon, ne laissent plus aucun lieu de douter de l'Evacuation de cette Province d'Espagne, 324. Ce même Duc est allé à Châlons, pour y rendre Visite au Chevalier de St. George. *ibid.* Avis de Lerida, & de Cervera, d'où les Impériaux se sont retirez & de plusieurs autres Places. *ibid.* Avis de la mort du Conétable de Castille, 325. Avis que les Postes sont retablies entre Lisbonne & Madrid, *ibid.* Reforme des Troupes en Portugal. *ibid.* Vaisseaux qu'on projetoit de construire à la Havana, 326. Ceux qui doivent partir, avec le Prince de Santo Buono, pour les Indes Occidentales. *ibid.* Le Marquis de Masi. & le Comte de Lexington en offrent chacun six au Roi Philippe, *ibid.* Nouvelles de la Martinique, *ibid.* Relation fort ample de la Descente que le Capitaine Cas-

DES MATIERES.

fard y a faire & du Butin qu'il en a emporté, 327. &c. jusqu'à 332. Autre Relation sur le même Sujet, un peu differente de la premiere, 333. &c. jusqu'à 337. Publication de la Paix dans la Ville de Paris le 22. du mois de Mai, 1713. 779. Ceremonies qui se firent pour la Publication de cette Paix faite entre la France & l'Espagne, avec tous les Alliez excepté l'Empereur *ibid.* Trois jours après on y chanta le *Te Deum* 780. Lettre du Roi au Cardinal de Noailles, sur cela, *ibid.* & 781. Les Ceremonies qu'on fit en cette Occasion, & les Personnes de Distinction, qui eurent ordre de s'y trouver, 782. Explication des Decorations du Feu d'Artifice, tiré ce jour là devant l'Hôtel de Ville, 783. &c. jusqu'à 787. Le Duc de Baviere donne une grande Fête à toutes les Dames de la Cour, à Surenne, 788, 789. Magnificence de six Carrosses envoyez de Paris à Utrecht, au Duc d'Osone, 789. Solemnité faite dans l'Eglise des Capucins de cette Ville, pour la Canonization de St. Felix de Cantalice, Religieux de leur Ordre, 790. Six millions de Livres envoyés pour le payement des Troupes du Roi sur le Rhin. *ibid.* Le Marechal de Bezons reste avec 20000. hommes sur la Moselle, 791.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

Plan pour la Paix Générale dressé par le Ministre de S. M. B. & Cession d'Armes avec la France & l'Espagne, faite pour donner aux Alliez le temps de conclure cette Paix, 105. Le Refus que l'Empereur en fait, n'empêche pas qu'on ne se flatte qu'elle sera acceptée par les Etats Généraux, *ibid.* Projets pour regler

I N D I C E

le Tarif du Commerce avec la France & l'E-
pagne, 106. Raisons pourquoy les Marchands
& les Ouvriers en Etoffes craignent qu'il ne
leur soit pas avantageux, *ibid.* Ils en font al-
larme, 107. On a résolu de ne souffrir point
de Banqueroutes frauduleuses, & en consé-
quence de cela, un Banqueroutier a été pendu,
ibid. Consignation de tous les Etrangers or-
donnée, afin qu'on ne lege pas des Irlandois
fainéans, 108. Grace accordée par la Reine
au sujet d'un Duel, *ibid.* Le Duc de Schrews-
buri part pour aller en Ambassade en France,
ibid. Le Marquis de Monteleon, & plusieurs au-
tres Ministres ont Audience de la Reine, 109.
Navires Marchands chargez pour aller en Fran-
ce, *ibid.* Liste des Baptemes, Mariages & En-
terremens, *ibid.* Différens Raionnemens des
Politiques touchant les Delais de la Cour, pour
la Publication de la Paix avec la France, 235. 236.
Lettre de la Reine aux Etats Généraux sur cela,
237. &c. jusqu'à 239. Prorogation du Parlement
qui donne lieu à faire courir plusieurs Libel-
les, 241. Adresse des Jacobites Ecoislois, pré-
sentée à la Reine, 242. 243. 244. Déclaration
des Magistrats d'Edimbourg sur cela, 245.
Compliment fait à la Reine, par le Marquis
de Monteleon Ministre du Roi Philippe, 246.
Réponse de la Reine *ibid.* Le Duc d'Aumont
reçoit de grands honneurs de tous les Anglois
de Distinction, 247. Le Secrétaire d'Etat fait
mettre en Arrêt l'Ambassadeur du Roi de
Maroc, *ibid.* Des incendiaires mettent le feu
à l'Hôtel du Duc d'Aumont, & ce bel Edifice
est réduit en Cendres, *ibid.* On congédie les
Equipages de sept Vaisseaux de Guerre à Ponts-
mouth, 248. On distribue gratuitement dix-
sept mille Livres Sterlin, à plusieurs Officiers
Subalternes cassiez qui étoient dans la soufrance,
ibid. On a résolu de leur donner une demi-
Paye tous les Ans, *ibid.* Tous les Wighs sont

DES MATIERES.

dégradez de leurs Charges, & en particulier
le Général Cadogan & tous les Parens, de mê-
me que tous les autres Favoris du Duc de Marl-
borough, 249. Ceux du Parti opposé au Gou-
vernement se flattent, qu'après la Dissolution
du Paisement, il y en aura un autre dont la
meilleure partie des Membres seront de leur
Parti, 338. Ce qui fait craindre aux Anglois
que la France ne tente encore la Fortune des
Armes, pendant une Campagne, 339. Desseins
de la France pour ruiner le Commerce des
Hollandois, *ibid.* On n'a pas encore réglé l'Al-
siento, ni le Tarif de la grande Bretagne à
Madrid, 340. Crainte des Gens de Négoce,
ibid. La Reine est souvent attaquée de Mala-
dies fort dangereuses, 341. Nouvelle Pro-
rogation du Parlement qui donne lieu à diverses
Satyres, *ibid.* Extrait d'une Pièce de cette nature,
très considérable, & faire par un Ministre d'E-
tat, 342. Requête de 16. Evêques touchant
le danger où se trouve la Religion Anglicane,
ibid. Lettres envoyées au Duc d'Aumont, sur
le même sujet, *ibid.* On fait courir le bruit
que le Prétendant est à la suite de cet Amba-
sadeur, 343. Adresses qui chagrinent ceux qui
sont affectionnez à la Maison d'Hanover, *ibid.*
Assemblée de quelques Evêques pour assoupir
les Controverses qui divisent les Episcopaux
& les Presbyteriens, *ibid.* Extrait d'une Lettre
Pastorale de l'Evêque de Salisbury, qui fait beau-
coup de bruit, 344. &c. jusqu'à 357. Cet
Ecrit est propre à réunir tous les Esprits contre
le Prétendant, 352. Les grandes Pertes du Duc
d'Aumont ne diminuent point ses Libéralitez,
ibid. Menaces que lui font quelque-uns du
Parti opposé à celui de la Cour, 353. Ordre
publié sur cela de la part du Secrétaire d'Etat,
ibid. Méprise du Fils de l'Envoyé Skelton, qui
donne lieu à faire courir le bruit, qu'il est venu
de France un Exprès en Poste, chargé de plu-
sieurs

I N D I C E.

Sieurs Dépêches du Chevalier de St. George, 354.
 355. Seconde Requête de l'Ambassadeur de Ma-
 roc, présentée à la Reine, lui fait donner une
 somme d'Argent pour sa subsistance, *ibid.* Refle-
 xion là dessus, 356. Le Parlement a été prorogé
 neuf fois depuis le 24. Janvier jusqu'au mois
 d'Avril, 357. Le Roi de France accorde à la Reine
 tout ce qu'elle souhaite pour la Paix, & la fait
 sa Mediatrice en ce qui le concerne pour la
 Paix des Hauts Alliez, 358. Ordres qui ont été
 envoyez au Chevalier Jennings, pour employer
 son Escadre à l'Evacuation de la Catalogne,
ibid. On destine 15. Vaisseaux de Guerre pour la
 Mer Baltique, 359. Avertissement du Secrétaire
 des Guerre, pour faire donner la demie Paye-
 aux Officiers qualifiez suivant la Loi, *ibid.*
 Resolution prise touchant ceux qui font des
 Libelles contre le Gouvernement, ou des Li-
 vres impies, *ibid.* & 320. Ordre de la Cour
 pour faire exécuter à la rigueur les Loix faites
 contre ceux de la Communion de Rome, *ibid.*
 Ouvertures de la Reine touchant ses bonnes
 intentions pour la maison d'Hanover, au sujet
 du Prétendant, 321. Elle veut laisser l'Eglise
 Anglicane dans un Etat florissant, *ibid.* Requête
 présentée aux Commissaires du Commerce,
 par les Marchands Anglois qui trafiquent en
 Amerique, 323. Autre Requête présentée aux
 mêmes Commissaires, par les Manufacturiers
 en Draps, & autres Etoffes de laine 324. &c.
 jusqu'à 326. Troisième Requête sur cela, *ibid.*
 Les Herauts d'Armes ont reçu leurs Habits,
 & se tiennent prêts, pour publier la Paix avec
 la France, 327. Autres Preparatifs qu'on fait
 pour cela, *ibid.* Feux de Joye faits pour le Doc-
 teur Sacheverel, le jour que son Interdiction
 finissoit, *ibid.* L'Ambassadeur de Maroc étant
 toujours detenu sous la Garde d'un messager,
 envoie un Secrétaire au roi son maître, ce-
 pendant la Reine lui fait donner cinq Guinées
 par

DES MATIERES.

par semaine, 328. Lettre Satirique contre les
 François, écrite par un Anglois, à un de ses
 Amis, *ibid.* S. M. B. ayant reçu les Traitez
 de Paix, signez à Utrecht par les Plénipoten-
 tiaires de France, & tous ceux des Hauts Al-
 liez, à la reserve de ceux de l'Empereur, Elle
 fit assembler son parlement, 399. Harangue
 qu'Elle fit dans la Chambre des Pairs, 400. &
 jusqu'à 403. Adresse des Seigneurs à Sa Ma-
 jesté, 404. Réponse de la Reine, 405. Adresse
 des Communes à S. M. *ibid.* & 406. 407.
 Réponse faite à cette Adresse, par l'Orateur de
 la part de Sa Majesté, 408. Promotion de quel-
 ques Seigneurs à des Charges, & Demission
 de quelques autres, 409. Grandes Contesta-
 tions des Seigneurs touchant une Adresse, par
 laquelle on vouloit demander à la Reine qu'il
 lui plût de leur communiquer les Articles des
 Traitez de Paix, & de Commerce, avec la
 France, 410. Sa majesté les ratifie, 411. Elle
 donne mille Guinées au Secrétaire quiles lui
 a apportez d'Utrecht, *ibid.* Réponse que le
 Chancelier fit au Nom de la Reine, touchant
 la Communication de ces Traitez, *ibid.* elu-
 sions Comptes dont on demande la Commu-
 nication à S. M. 412. 413. Elle les fait re-
 mettre à la Chambre, 414. Adresse qui lui
 est présentée par le Lord Maire, les Echevins
 & le Conseil de Londres, 415. 416. Réponse
 de S. M. à cette Adresse, & à une autre
 des mêmes Magistrats, 417. Premier Sermon
 que le Docteur Sacheverel fit après son Inter-
 diction, 411. Quel fut le Texte de ce Sermon,
 dont un Libraire lui donna cent Guinées pour
 en imprimer tout le Discours, *ibid.* Sermon
 d'un autre ministre Episcopal, fait contre tous
 les Protestans, *ibid.* celui du Dr. Sacheverel
 est critique, 419. Mémoire présenté à S. M. B.
 par le Marguairs de Rochegude, en faveur des
 protestans de France, *ibid.* & 420, jusqu'à

INDICE

623. S. M. fait connoître qu'elle a obtenu la Delivrance de tous ceux qui étoient dans les Fers, ou sur les Galères, pour cause de Religion, 924. L'Auteur du Flyng-post fait l'Apolo- gie de l'ancien Ministère & du Roi Guillaume III. *ibid.* Quatre Questions politiques tou- chant le Gouvernement d'Angleterre, proposées aux Savans, par un professeur de l'Université de Cambridge, *ibid.* & 625. Le Ministère en fut irrité, 626. Sermon Anglois imprimé contre ces propositions, 626. Ecrits publiez en faveur du Prerendant, *ibid.* Quatre Bro- chures sur cela, dont l'imprimeur est empi- sonné, *ibid.* Il en declare les Auteurs, & on les met aussi en prison, 627. Projet de quel- ques Moderez, pour supprimer tous les Libel- les, *ibid.*

La Reine fait proclamer la Paix, 792. Les Rejouissances, les Feux de Joye & les Desordres qu'on fit en cette occasion, 793. Regal ma- gnifique du Duc d'Aumont, & la Reponse qu'il fit à S. M. B. de la part du Roi de France, tou- chant la Delivrance des Galériens Protestans, 794. Avis là dessus, *ibid.* Les Communes prient le Docteur Sacheverel de prêcher de- vant leur Chambre, 795. La Reine leur fait communiquer le Traité de Garantie & de Bar- rière fait avec les Etats Généraux, *ibid.* On lui occorde un Subside pour les Depenses des Forces de Terre, 796. Un million & demi de livres Sterling, fourni dans un jour, sur la Taxe des Terres, *ibid.* Message de la Reine aux Communes touchant la Paix, 797. S. M. B. leur fait communiquer six Traitez sur cela, 798. Autre Message comme le precedent en- voyé aux Seigneurs, *ibid.* Contestations qu'ils eurent sur la Lecture de ces Traitez, 799. Fl- le fut renvoyée à un autre jour, 800. Celui de la Paix faite par le Roi de Portugal leur est aussi communiqué, *ibid.* Resolution pour l'entre-

DES MATIERES.

l'entretien de dix mille Motelets, *ibid.* De- mie-Paye pour les Chapelains & Officiers cas- sez, 801. Examen des Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce avec la France, 802. Les Commissaires de ce Commerce donnent à la Chambre quarante neuf Memoires ou Re- quêtes, *ibid.* Remonstrances faites par ceux des deux partis contraires, 803. Reglement fait là dessus 804. Toutes les Dettes de la Na- tion peuvent être payées en sept ans de tems, 805. L'Impôt sur le Malt est rejeté par les Ecoffois, mais on les force de l'accepter, 806. Reforme des Troupes, & sur quel pic elles doivent être mises, *ibid.* Proclamation pour celebrer un Jour d'Actions de Graces 807. Projet d'un Bil pour supprimer les Libelles, *ibid.* Il en paroît néanmoins encore de nouveaux, 808. La Reine est allée à Kinsington pour y rester jusqu'à la separation du Parlement, *ibid.*

Edimbourg.

Grands Debats du Clergé Ecoffois dans leur Assemblée en cette Ville, 110. Resolution qu'on y a prise touchant les Affaires de la Re- ligion Presbyterienne. *ibid.* & III. Tous les Consistoires particuliers en doivent avoir le Ré- sultat, 112. Liste de tous les Ministres Ecoffois qui ont prêté le Serment d'Abjuration, & de ceux qui l'ont rejeté, *ibid.* Declaration très digne de Remarque sur cette matiere *ibid.* & 113. Plusieurs Ecoffois murmurent de ce qu'on a mis sur un Cadran, au dessus d'une porte de cette Ville, une Inscription qui se rapporte au Retablissement du Prerendant, 528. Publica- tion d'une Brochure concernant l'Eglise Na- tionale d'Ecosse en Danger, 529. Le Clergé de cette Ville a fini son Assemblée Générale, après avoir résolu de présenter à la Reine une

I N D I C E

Adresse de Felicitacion sur la paix, 808. Ce Clergé doit se rassembler au mois de Mai, de l'Année prochaine. *ibid.*

Dublin.

Les Prieres Communes de la Liturgie Angloise ont été traduites en Irlandois, par le Docteur Richardon, Chapelain du Duc d'Ormond, & envoyées dans toutes les Contrées de ce Pais, 113. Ce Docteur espere qu'elles porteront les catholiques Romains à embrasser la Religion Anglicane, 114. Ceux qui ont déjà travaillé avant lui pour cette Réunion doutent fort qu'il y puisse réussir, & en font voir les Difficultez, *ibid.* Les autres Affaires qui concernent ce Pais se trouvent insérées parmi celles d'Angleterre.

Affaires d'Espagne, de Portugal, & des Pais Bas.

Madrid, & Lisbonne.

Actes de la Renonciation du Roi Philippe à la Couronne de France, & celui de la Convocation des Cortes, 115. Avis de Catalogne touchant l'Armée du General de Starenberg, 250. Plaintes des Deputez, du Royaume d'Aragon & de Valence, 251. Magnificence du Bâtement du prince du Brezil à Lisbonne, 252. Rejouissances faites en cette Occasion, *ibid.* On tient de frequens conseils à la cour du Roi Philippe, sur les Affaires de la paix, 330. On y recoit Avis de l'Evacuation de la Catalogne, *ibid.* Conseil établi pour les Affaires des Finances, 331. Disputes qui y sont survenues, *ibid.* Avis de Cadix, 332. Depêches venues d'Angleterre touchant le Traité de l'Assiento, *ibid.*

DES MATIERES.

ibid. Grossesse de la Reine d'Espagne, dont ses Sujets ont beaucoup de Joye, 533. Motifs qui ont obligé les Hauts Alliés de n'envoyer plus de Troupes en Catalogne, ni en Portugal, & de retirer même toutes celles qu'ils y avoient 628, 629. On fait de grands préparatifs à Madrid & à Lisbonne, pour les Rejouissances de la Paix qu'on y doit bien-tôt publier, 809. Les Cortes ayant terminé leurs Affaires sont sur le point de se separer, 811. Le Roi Philippe doit prendre deux millions de Pieces de huit, sur le Trésor venu des Indes, *ibid.* Le prince de San Bueno retourne dans sa Vice-royauté du Perou, *ibid.* Don Fernando Suares de Figueroa a été fait Gouverneur du Prince des Asturies, *ibid.* Depêches envoyées par le Duc de Savoye, contenant des Felicitations sur la paix 812. On recoit maintenant à droiture dans cette Capitale les Lettres de Lisbonne, *ibid.* On y prepare des combats de Taureaux, & d'autres Spectacles d'une grande Magnificence, pour les jouissances de la Paix, *ibid.* Sa Majesté portugaise a relolu de faire un Traité avec la France & l'Espagne, pour le commerce des Draps, & de quelques autres Fabriques, en remettant les anciens Droits sur les Marchandises d'Angleterre. 813.

Avis.

Les autres Affaires particulieres d'Espagne & de Portugal, sont insérées dans celle de France & d'Angleterre.

Affaires des Pais-Bas Espagnols, & des Provinces-Unies.

Bruxelles.

Motifs qui obligent la regence de cette Ville à dépêcher un Exprès à la cour de Vienne, 117. Places que le Roi de France offre de laisser aux

aux

I N D I C E

aux Etats Generaux, *ibid.* Mr. van den Berg
Deputé de L. H. P. est chargé de regler les affai-
res de ce Pais, avec Mr. d'Orrery, Ministre
de la reine d'Angleterre, 118. Ils prennent la
regie de ce pais à certaines conditions, *ibid.*
Grands reparatifs des François contre l'Armée
des Alliez, 252. On travaille à s'oposer à leurs
Entreprises, 253. Les Communes de cette
Ville ont renouvelé les Impôts ordinaires,
254. Mouvements des Troupes des Ennemis,
258. Le Général Fagel forme un camp à Hal,
de celles de L. H. P. *ibid.* cette Armée se ren-
force tous les jours par d'autres Troupes qui
viennent d'ailleurs, 534. Les François for-
ment aussi leur Armée, *ibid.* Les Hauts Al-
liez se précautionnent aussi de leur côté, *ibid.*
Les Ministres des deux puissances Maritimes
cassent la Regence de ce Pais, & en établissent
une nouvelle, *ibid.* Le comte de Clermont en
est fait Président, 536. cette nouvelle Regen-
ce s'étant assemblée pour la premiere fois, il
en arriva quelques Inconveniens, & le Vieux
Conseil s'Assembla le même jour chez le Sé-
crétaire Heems, *ibid.* Ceux de ce vieux corps
font des Protestations, & publient une Apo-
logie imprimée, 537. Les Etats de Flandre
& de Hainaut mettent ces Affaires en Delibé-
ration, *ibid.* Leur Assemblée Générale résout
d'en s'en mêler point, & les Magistrats de
Louvain reconnoissent ce nouveau conseil,
ibid. Représentation qui lui est faite touchant
les charges Venales, 538. Bons Effets du chan-
gement de cette Regence, *ibid.* Elle revo-
que toutes les Taxes que l'Ancienne Regence
avoit établies, *ibid.* cessation de tous Actes
d'Hostilité, publiée dans l'Armée des François,
630. La Bourgeoisie de Lille se rejouit de re-
tourner sous la Domination de la France, *ibid.*
Ses Troupes marchent vers l'Alsace, 631.
Les Troupes Imperiales des Pais-Bas y vont
aussi,

D E S M A T I E R E S.

aussi, *ibid.* celles de Baviere prennent pos-
session du chateau de Namur, *ibid.* Les Etats
de Brabant consentent que les charges de con-
seillers de la nouvelle regence soient payées,
ibid. L'Argent qui en proviendra doit être em-
ployé à la solde des Troupes qu'on doit con-
gédier, 632. Les Etats de Brabant reconnois-
sent cette Nouvelle regence, 814. On y est
fort surpris de ce que le comte d'Orrery leur
demande six cens mille Florins pour l'entretien
des Troupes Angloises, 815. La même Regen-
ce lui fait des Représentations là-dessus, *ibid.*
Le Transport des Magazins se doit faire dans
six Semaines, 816. Le Duc de Baviere a nom-
mé des Gouverneurs pour les Places dont il
gardera la Souveraineté, *ibid.*

Lille.

Divers Avis qu'on y reçoit de l'Armée des
Francois, 116. Ils font fortifier Gravelines,
pour en faire un port de Mer, *ibid.* on y est
aussi averti que le Land-Grave de Hesse-Cassel
a fait sortir de Tournay ses regimens qui y
étoient en Garnison, 121, ce même Prince a
ordonné à toutes ses autres Troupes de rester
dans l'inaction, & de sortir des Pais-Bas, 121.
reflexion là-dessus, *ibid.* Nouvelles d'Os-
tende & de Maffricht, touchant le passage du Duc
de Marlborough, venant d'Angleterre pour
aller en Allemagne, & les Honneurs qu'on
lui a faits dans cette place de L. H. P. 119, 120.
Quel étoit son Train quand il partit pour Aix-
la-Chapelle, *ibid.*

Utrecht.

Les deux premiers Plenipotentiaires de l'Em-
pereur en introduisent un troisième de la part
de M. I. dans le Congrès General de cette Vil-
le.

INDICE

le, 122. Complimens que ce troisiéme Ministre Impérial reçut, *ibid.* Certitude d'une Paix, particuliere entre trois ou quatre Puissances au défaut d'une Paix Générale, 123. Visites rendues à Mr. Mellarede Plenipotentiaire de S. A. R. de Savoye, *ibid.* Proposition faite aux Ministres d'Angleterre en cette Ville, par les Plenipotentiaires de quatre Cercles de l'Empire au sujet de la Paix Générale, 124. 125. 126. Réjouissances extraordinaires faites par les Plenip. de S. M. Portugaise, à l'occasion de la Naissance du Pr. du Brésil, 127. &c. jusqu'à 132. & 359. jusqu'à 364. Lettres envoyées à quelques ministres du Congrès touchant la Destruction de la Ville d'Altena par les Troupes Suédoises, 133. &c. jusqu'à 136. Ce que les Etats Généraux ont ordonné à leurs Plenipotentiaires de ce Congrès, pour y terminer le Différent survenu entre Mr. Melinget & le Comte de Rechteren, 254. Conclusion du Nouveau Traité pour la Garantie de la Succession, & de la Barrière, 255. Bonne Issue des Traitez particuliers de quelques Princes, avec la France, 339. Ceux du Commerce avec cette couronne, rencontrent des Difficultez qui en retardent la conclusion, 340. Particularitez touchant la Signature de la paix faite par la France, avec tous les Alliez, excepté l'Empereur, 632. 633. Tous les ministres des Puissances comprises dans cette paix, dépêchent des Couriers à leurs Maîtres, qui depuis ce tems-là, ont ratifié ces Traitez, 634. Les Difficultez survenues dans le tems qu'on devoit les échanger, ont été levées, *ibid.* Remarque touchant ces Difficultez, 635. Déclaration faite par Mr. le Comte de Sinzendorf aux Ministres de la Grande Bretagne, & des Etats Généraux, ensuite de laquelle ce Plenipotentiaire Impérial est parti pour l'Allemagne, *ibid.* On regrette beaucoup son Absence, *ibid.* Conférence particulière des Ministres des Puissances Protestantes, 636. Représentation qu'ils se

DES MATIERES.

solurent de faire aux Ministres de France touchant les Interêts des Protestans de France, & des Réfugiez de la même Nation, 636. 637. Plusieurs Protestations de divers Princes furent entregistrées à la Maison de Ville, 638. Presque tous les Plenipotentiaires reçurent ce jour-là une protestation du Prétendant, *ibid.* Copie de cette Protestation très remarquable, 639. 640. Deux Plenipotentiaires du Duc de Bavière, & de l'Electeur de Cologne, étant rivez en cette Ville, y reçoivent des Visites des autres Ministres, & confèrent avec eux, 641. Ceux de France y reçoivent de Paris la Décision des Difficultez qui retardoient la publication de la paix, 642. Le Professeur en Eloquence, nommé Burmanus, prononce une Harangue Latine sur cette paix, 816. Nouvelle convention signée par les Ministres de France & des Etats Généraux, après le Traité de paix, 817. Arrivée du Marquis de Monteleone plenipotentiaire du roi d'Espagne, *ibid.* Grands Seigneurs Espagnols qui l'accompagnoient, *ibid.* Mr. le Duc d'Osborne autre Plenipotentiaire de S. M. C. fut à sa rencontre, 718. ces deux Ministres travaillent à mettre la dernière main au Traité de Paix de leur Monarque, *ibid.*

La Haye.

Resolution des Etats Généraux, pour mettre toutes leurs Troupes en bon état, 136. L. H. P. reçoivent Avis de Meurs que celles du Roi de Prusse sont entrées dans cette Place, pour la garder, 138. Succès de la Negociation faite auprès de L. H. P. par les Deputez de Flandres, du Hainant, & du Brabant, *ibid.* Garantie des Etats Généraux pour la Levée d'un million, en faveur de l'Empereur, *ibid.* Six millions ont été portez en peu de jours pour une Lotterie, dans le comptoir de la Généralité, 139. Diverses conférences de plusieurs Ministres tant avec les Etats Généraux, le Conseil d'Etat & les Etats de Hollande, qu'a-

INDICE, &c.

vec d'autres Deputez , & leurs Resolutions, 256. 257. 364. 541. 643. Liste des Généraux & autres commandans des Troupes de L. H. P. 365. copie du Nouveau Traité que les Etats Généraux ont ratifié, pour la Garantie de la Succession , & de la Barriere, 367. &c. jusqu'à 380. Traduction François de ce Traité, 381, &c. jusqu'à 398. Mr. le Baron de Heems, Envoyé de l'Empereur notifié à L. H. P. l'heureuse arrivée de l'Imperatrice à Vado, 540. On a publié un Ecrit en cette Ville, contenant les raisons pourquoi S. M. I. n'a pas concouru à la Paix signée à Utrecht, par L. H. P. & leurs autres Alliez, 643. Extrait de toutes ces raisons, 644, &c. jusqu'à, 654. copie des Traitez de Paix & de Commerce faits le 11. Avril 1713. entre le Roi de France & les Etats Généraux, 655. &c. jusqu'à 732. Ecrit de L. H. P. contenant la publication de cette paix, 819: 820. Liste des Gouverneurs; des Commandans, & des Troupes que L. H. P. ont mis dans les places de Leur Barriere des Pais-Bas, pour les garder, en vertu dudit Traité de paix, 821, 822. Lettre circulaire des mêmes Puissances Souveraines, les Etats Généraux , pour faire célébrer, dans toutes les Provinces Unies, un jour d'Actions de Graces, pour cette même paix, 825. 826. 827. La Description des beaux Feux d'Artifice, & des autres grandes Rejouissances faites ce jour là, dans cette Ville, 829, &c. jusqu'à, 852.

A V I S.

Tous les autres Traitez de paix & de Commerce, faits & ratifiés par Sa M. T. C. Louis XIV. avec S. M. Britannique, S. M. le Roi de Portugal, S. M. le Roi de Prusse, & S. A. R. le Duc de Savoye, se trouvent après cette Table.

FIN.

TRAITE

TRAITÉ¹

D E

PAIX ET AMITIÉ,¹

Entre la Sérénissime & très-Puissante Princesse Anne, par la Grace de Dieu, Reine de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, & le Sérénissime & très-puissant Prince Louis XIV. par la Grace de Dieu, Roi Très-Chrétien, conclu à Utrecht le
 31. Mars
 11. Avril de l'An 1713.

D'Autant qu'il a plu à Dieu tout-Puissant & tout bon, pour la gloire de son nom, & pour le bien universel, de disposer tellement les cœurs de Leurs Majestez, à terminer les miseres de l'Europe desolée, que d'un zèle égal & commun, elles se sont réciproquement portées à faire la Paix entr'elles; C'est pourquoi on déclare à tous & chacun qu'il apartiendra, que sous ces Divins auspices, la Sérénissime & très-Puissante Princesse & Dame Anne,
 A par

par la Grace de Dieu Reine de la Grande-Bretagne, de France, & d'Irlande, & le Sérénissime & très-Puissant Prince & Seigneur Louis XIV., par la Grace de Dieu Roi Très-Chrétien, desirant de procurer non seulement l'utilité de leurs propres Sujets, mais aussi, autant que cela est possible à des hommes mortels, la tranquillité de tout le monde Chrétien, ont résolu de mettre fin présentement à cette Guerre, malheureusement commencée, opiniâtement poussée pendant plus de dix ans, cruelle & ruineuse par le nombre des Batailles, & par l'effusion du sang Chrétien. Et pour avancer ce Royal dessein, ils ont de leur propre mouvement, & par un effet du soin Paternel qu'ils aiment à exercer envers leurs Sujets & envers toute la République Chrétienne, nommé & constitué respectivement pour Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires de Leurs Majestés, les très-Nobles, très-Illustres, & très-Excellents Seigneurs; sçavoir; Sa Sacrée Royale Majesté de la Grande-Bretagne, le bien Révérénd Jean, par la permission Divine Evêque de Bristol, Garde du Sceau Privé d'Angleterre, Conseiller du Conseil Privé de Sa Royale Majesté, Doyen de Windzor, & Greffier du très-noble Ordre de la Jarrettiere; & le très-Noble, très-Illustre, & très-Excellent Seigneur, le Seigneur Thomas, Comte de Strafford, Vicomte de Wentworth, de Went-

worth

woorth-Woodhouse, & de Staineborough, Baron de Raby, Conseiller du Conseil Privé de Sa Royale Majesté, son Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire aux Hauts & Puissans Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies du Pais-Bas; Colonel du Régiment Royal de Dragons, Lieutenant Général des Armées, Seigneur Commissaire de l'Amirauté de la Grande-Bretagne & d'Irlande, & Chevalier du très-Noble Ordre de la Jarrettiere: Et Sa Sacrée Royale Majesté Très-Chrétienne, les très-Nobles, très-Illustres, & très-Excellents Seigneurs, le Seigneur Nicolas, Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & son Lieutenant Général dans le Duché de Bourgogne; & le Seigneur Nicolas Menager, Chevalier de l'Ordre de St. Michel; auxquels Ambassadeurs Extraordinaires ils ont donné plein & entier pouvoir de traiter, convenir, & conclure, une Paix ferme & stable entre Leurs Majestés. Après donc que lesdits Ambassadeurs ont eu ensemble plusieurs penibles Conférences, au Congrès établi pour cette fin à Utrecht, & que sans intervention d'aucun Mediateur, ils ont enfin surmonté tous les obstacles qui s'opposoient à un dessein si salutaire, s'étant aussi diuement & mutuellement communiqués les Actes de leurs Plein-Pouvoirs, dont Copie sera ci-après insérée de mot à mot; & ayant invoqué l'Assistance Divi-

A 2

ne

ne sur cet Ouvrage, afin qu'il puisse être inviolablement conservé en son entier jusqu'à la plus reculée Postérité, ils sont convenus des conditions de Paix & d'Amitié entre leurs susdites Royales Majestez, leurs Peuples & Sujets, dans la manière qui suit.

I.

IL y aura une Paix universelle & perpétuelle, une vraie & sincère Amitié entre la Serenissime & Très-Puissante Princesse Anne Reine de la Grande-Bretagne, & le Serenissime & Très-Puissant Prince Louis XIV. Roi Très-Chrétien, leurs Heritiers & Successeurs, leurs Royaumes, Etats & Sujets, tant hors de l'Europe qu'en Europe; & cette Paix sera observée entr'eux si religieusement & sincèrement, qu'ils feront tout ce qui pourra contribuer au bien, à l'honneur, & à l'avantage l'un de l'autre, vivans en tout comme bons Voisins, & avec une telle confiance, que cette amitié soit de jour en jour cultivée, & augmentée.

2. Toutes Inimitiez, Hostilitez, Guerres, & Discordes entre ladite Dame Reine de la Grande-Bretagne, & ledit Seigneur Roi Très-Chrétien, & entre leurs Sujets, cesseront & demeureront abolies; en telle sorte, que de part & d'autre on s'abstiendra entièrement de toute Violence, Depredation, Lésion, Injure, & Infestation

tion quelconque tant par Terre que par Mer, ou autres Eaux, en quelque lieu que ce soit, mais sur tout dans les Pais, Lieux, Terres & Seigneuries des Royaumes, Regions, & Etats de l'un ou de l'autre Couronne.

3. Toutes les Offenses, Injures, Lésions, ou Dommages que ladite Dame Reine de la Grande-Bretagne, & ses Sujets, ou ledit Seigneur Roi Très-Chrétien ou ses Sujets, ont reçus l'un de l'autre durant cette Guerre, seront mis en oubli; & ils ne pourront, ni leurs Sujets, pour cette cause, ni pour quelqu'autre que ce puisse être, se faire désormais l'un à l'autre, ou permettre qu'il soit fait aucun Dommage, Hostilité, Inimitié, ou Empêchement, soit par eux-mêmes ou par autrui, secrètement ou publiquement, directement ou indirectement, soit par manière de Droit, ou par voye de Fait.

4. Et pour d'autant mieux affermir la présente Paix, concilier une Amitié fidèle & inviolable, & prevenir toutes les occasions de défiance qui pourroient, en quelque tems que ce soit, naître de l'Ordre & du Droit de la Succession Héritaire au Royaume de la Grande-Bretagne, établi & limité par les Loix du Royaume faites & passées sous les Regnes du feu Roi Guillaume III. de glorieuse mémoire, & de la Reine aujourd'hui Regnante, en faveur des enfans de ladite Dame Reine, &

à leur défaut, en faveur de la Serenissime Princesse Sophie Douairiere de Brunswick-Hanover, & de ses Héritiers dans la Ligne Protestante de Hanover; & afin que ladite Succession demeure en son entier, le Roi Très-Chrétien reconnoît sincèrement la susdite limitation de la Succession au Royaume de la Grande-Bretagne, déclarant & promettant en Foi & parole de Roi, qu'il l'accepte & l'agréé quand à présent, & à toujours, pour lui, & pour ses Héritiers & Successeurs, sous l'engagement de son honneur, & du leur. Promet en outre ledit Roi Très-Chrétien sous le même engagement de son honneur & de sa Parole Royale, que lui ni ses Successeurs ne reconnoîtront jamais personne pour Roi ou Reine de la Grande-Bretagne, autre que ladite Dame Reine & ses Successeurs selon l'ordre de ladite limitation. Et d'autant que la personne qui du vivant du feu Roi Jaques II. prenoit le Titre de Prince de Galles, & qui depuis a pris celui de Roi de la Grande-Bretagne, s'est retirée de son propre mouvement hors de France, pour aller demeurer ailleurs; le Roi Très-Chrétien pour plus grande feureté de la reconnoissance & des promesses ci-dessus exprimées, s'engage pour lui & pour ses Héritiers & Successeurs, de prendre soin que cette personne-là ne retourne plus en France, ni dans les Pais qui en dependent, en aucun tems ni sous quel-

quelque prétexte que ce soit.

5. Promet de plus le Roi Très-Chrétien, tant en son nom qu'au nom de ses Héritiers & Successeurs, qu'en aucun tems que ce soit ils ne molesteront ni ne troubleront ladite Reine de la Grande-Bretagne, ses Héritiers & Successeurs, issus de ladite Ligne Protestante, dans la Possession de la Couronne de la Grande-Bretagne, & de ses Dependances, & que jamais ledit Roi Très-Chrétien, ni quelqu'un de ses Successeurs ne prêteront secours, faveur, ou conseil, directement ni indirectement, par Terre ou par Mer, en argent, Armes, Munitions, Artillerie, Navires, Soldats, Mariniers, ou de telle autre manière que ce puisse être, à quelconque personne ou personnes, s'il s'en trouvoit, qui sous quelque cause ou prétexte que ce soit, entreprissent ci-après de s'opposer à ladite Succession, soit à force ouverte, soit en fomentant des Seditions, & en suscitant des Conspirations contre tel Prince ou Princes qui occuperoient le Trône de la Grande-Bretagne en vertu desdits Actes du Parlement, ou contre le Prince ou la Princesse en faveur de qui la Succession à la Couronne de la Grande-Bretagne seroit ouverte, suivant lesdits Actes du Parlement.

6. D'autant que la feureté & la liberté de l'Europe ne peuvent point souffrir l'union des Royaumes de France & d'Espa-

gne sous un même Roi, & que c'est de là principalement qu'est provenu le feu de la Guerre qui doit être éteint par la présente Paix; on est enfin parvenu à ce point, par la Bénédiction de Dieu, sa Royale Majesté de la Grande-Bretagne y ayant fortement insisté, & le Roi Très-Chrétien, comme aussi le Roi Catholique y ayant consenti, que l'on ira au devant de ce mal, pour tous les tems à venir, par des Renonciations conclues en bonne forme, & passées dans les manieres les plus solennelles, dont la teneur s'ensuit.

Ici sont inserez les Actes de Renonciation du Roi d'Espagne à la Couronne de France, & des Ducs de Berry, & d'Orleans, à la Couronne d'Espagne, avec les Lettres Patentes du Roi T. C. pour les autoriser, &c. Mais on ne les met pas ici, parce que le Public les a déjà vus, dans nos Lettres Historiques du Tom. XLII. p. 676. jusqu'à 686.

Etant donc pourvu & réglé, par la précédente Renonciation (qui doit avoir toujours la force d'une Loi pragmatique, fondamentale, & inviolable) que ni le Roi Catholique ni aucun de sa Lignée, puisse prétendre à la Couronne de France, ni monter sur le Trône de ce Royaume; & par les Renonciations réciproques de la part de la France, & les Réglemens de la Succession Héréditaire qu'on y a faits pour

la

la même fin, les Couronnes de France & d'Espagne sont tellement séparées & divisées l'une de l'autre, qu'elles ne pourront jamais être unies, pendant que les susdites Renonciations & autres transactions faites à cet égard, demeureront en force, & seront observées de bonne foi. Pour ces raisons la Sérénissime Reine de la G. B., & le Sérénissime R. T. C., s'engagent solennellement l'un & l'autre sur leurs paroles Royales, que ni eux ni leurs Héritiers ou Successeurs, feront, ou souffriront que d'autres fassent, la moindre chose pour empêcher lesdites Renonciations & autres Transactions susdites d'avoir tout leur effet: au contraire Leurs Majestez Royales s'appliqueront toujours sincèrement & de concert à effectuer que les susdits fondemens de la sûreté publique demeurent toujours entiers & inviolez.

Et de plus S. M. T. C. convient & promet qu'elle ne demandera, & même n'acceptera pas à l'avenir, d'autres avantages & conditions pour l'utilité du Commerce de ses Sujets dans l'Espagne & les Indes, que celles qu'ils ont eues pendant le Règne de feu S. M. C. Charles II. ou que celles qui seront accordées à d'autres Peuples & Nations qui y font Commerce.

7. Il y aura libre exercice de Navigation & de Commerce, entre les Sujets de Leurs Majestez Royales de part & d'autre, comme il y a eu autrefois en tems de Paix &

A 5

avant

avant la Déclaration de la dernière guerre, & aussi comme il est convenu & accordé par le Traité de Commerce, conclu aujourd'hui entre les deux Nations.

8. Les voyes ordinaires de la Justice seront dorénavant ouvertes, & le cours en sera libre par tous les Royaumes & Etats de leurs dites Majestez, de sorte que tous les Sujets de part & d'autre pourront librement faire valoir leurs droits, actions, & prétensions, & obtenir Justice là-dessus selon les Loix, Statuts, & Constitutions, & l'un & de l'autre Royaume.

9. S. M. T. C. fera en sorte que toutes les Fortifications de la Ville de Dunquerque seront rasées, le Port comblé, les Diguees & Ecluses qui servoient à nettoyer ledit Port rompues, le tout à ses propres dépens, & dans l'espace de cinq mois après la conclusion & signature de la Paix : c'est-à-dire, les Ouvrages du côté de la Mer dans l'espace de deux mois, & ceux du côté de la Terre, de même que les susdites Diguees dans trois mois après, & ce qui plus est, avec cette condition, que lesdites Fortifications, Ports, Diguees, ou Ecluses, ne pourront jamais être rétablis. Mais cette Démolition ne sera point commencée qu'après qu'on aura remis à S. M. T. C. tout ce qui doit lui être remis à leur place pour équivalent.

10. Le susdit Roi T. C. rendra au Royaume & à la Reine de la Grande Bretagne,

tagne, la Baye & le Détroit de Hudson, avec toutes les Mers, Côtes, Rivières & Places situées dans ledit Détroit & Baye, ou y appartenantes, pour en jouir de plein droit à perpetuité. Toutes lesquelles choses avec tous les Edifices qu'on y a bâtis, dans l'état où ils sont à présent, & tous les Forts qui y sont élevez, soit devant ou depuis la possession des François, entiers & non démolis, avec tout le Canon qui y est presentement, les Boulets & une quantité proportionnée de poudre, s'il s'y trouve, & tous les Instrumens de Guerre appartenans au Canon, seront tous rendus de bonne foi, dans six mois après la Ratification du present Traité, ou plutôt si faire se peut, aux Sujets de la Grande Bretagne qui auront Commission de S. M. B. pour les redemander & recevoir. Mais il sera libre à la Compagnie de Quebec, & à tous autres Sujets de S. M. T. C. de se retirer desdites Terres, & d'aller où ils voudront par Mer ou par Terre avec tous leurs Biens, Marchandises & autres Effets, de quelque nature qu'ils soient, hormis ceux qui sont exceptez plus haut dans cet Article. Et les deux Parties sont convenues de faire régler dans un an, & fixer les limites entre ladite Baye de Hudson & les Colonies des François, par des Commissaires qui seront nommez d'abord de part & d'autre. Et il sera défendu aux Sujets Britanniques

A 6 aussi.

aussi-bien qu'aux François de passer lesdites limites en aucune maniere, ou de s'approcher les uns des autres, soit par Mer, soit par Terre. On donnera aussi Ordre auxdits Commissaires de régler & fixer de même les limites entre les autres Colonies de la Grande Bretagne & celles de France en ces quartiers.

11. Le susdit Roi T. C. fera donner une satisfaction juste & raisonnable, à la Compagnie Angloise trafiquant à la Baye de Hudson, de tous dommages & pillages faits à leurs Colonies, Navires, Personnes ou Biens, par les Incursions hostiles & déprédations des François en tems de Paix, après qu'ils auront été estimez par des Commissaires qu'on nommera à la requisiion des deux Parties. Lesdits Commissaires examineront aussi les plaintes faites par les Sujets Britanniques, tant au sujet des Vaisseaux pris par les François en tems de Paix, que des pertes souffertes l'année passée dans l'Isle de Montserrat, & encore de plusieurs autres; de même que celles des François au sujet de la Capitulation dans l'Isle de Nevis, & dans le Château de Gamby, & aussi de leurs Vaisseaux, en cas qu'il y en ait eu de pris par les Anglois en tems de Paix. Enfin, ils s'informeront de toutes les plaintes ou disputes de cette nature qu'ils pourront trouver entre les Sujets des deux Nations, & qui n'auront pas été déjà accommodez; & l'on

l'on en fera bonne justice de part & d'autre sans delai.

12. Le Roi T. C. fera mettre entre les mains de la Reine de la Grande Bretagne, au jour de l'échange des Ratifications du present Traité, des Lettres authentiques & solennelles, ou Instrumens, en vertu desquels l'Isle de *St. Christophle* sera dorenavant possédée par les seuls Sujets de la Grande Bretagne, de même que toute la *Nouvelle Ecosse* ou *Acadie*, avec ses anciennes limites, comme aussi la Ville de *Port-Royal* qu'on appelle aujourd'hui *Annapolis*, & toutes autres choses qui en ces quartiers-là, dépendent desdites Terres ou Isles, ensemble avec la Souveraineté, Propriété, & Possession desdites Isles, Terres & Places, & tout Droit quel qu'il puisse être, aquis par Traitez ou autrement, que le Roi T. C., la Couronne de France, ou aucuns Sujets d'icelle, ayent jamais eu sur lesdites Isles, Terres, Places & Habitans d'icelles, toutes lesquelles choses seront cedées & transportées à tousjours à la Reine de la Grande Bretagne & à sa Couronne, comme le Roi T. C. les cede & transporte dès à present; & cela d'une maniere & dans une forme si ample que les Sujets du Roi T. C. seront exclus à l'avenir de toute sorte de Pêche dans lesdites Mers, Bayes, & autres endroits sur les Côtes de la Nouvelle Ecosse, c'est-à-dire aux endroits qui sont du côté de l'O-

A 7

rient.

rient, à la distance de trente lieues desdites Côtes, à commencer depuis l'Isle de Sable inclusivement & allant du côté du Sud-Oüest.

13. L'Isle de Terre-Neuve, avec les Isles adjacentes apartiendra désormais toute entière à la Grande Bretagne; & pour cet effet le Roi T. C. cèdera & livrera dans l'espace de sept mois après l'échange des Ratifications du présent Traité, ou plutôt si faire se peut, à ceux qui auront commission de la Reine de la Grande Bretagne, la Ville & Forteresse de Plaisance, & toutes autres Places sans exception que les François possèdent dans ladite Isle. Et le Roi T. C., ses Héritiers & Successeurs, ni aucuns de leurs Sujets ne pourront jamais à l'avenir former ou prétendre aucun Droit sur ladite Isle, ou Isles, ou sur aucune partie d'icelle ou d'icelles. De plus, il ne sera pas permis aux Sujets de France de fortifier aucune Place dans ladite Isle de Terre Neuve, ni d'y élever aucuns Bâtimens, excepté les étalages & Cabanes nécessaires, dont on a coutume de se servir pour secher le Poisson; ni de séjourner dans ladite Isle au delà du tems nécessaire pour pêcher & secher le Poisson. Mais il sera permis aux Sujets de France de pêcher & de secher leur Poisson, à Terre, dans cette partie de l'Isle de Terre-Neuve, & en aucune autre, qui s'étend depuis l'endroit appelé Cap Bo

navista

navista, jusqu'à la pointe Septentrionale de ladite Isle, & delà en descendant du côté de l'Occident, jusqu'au lieu appelé Pointe Riche. Mais l'Isle appelée Cap Breton, comme aussi toutes les autres Isles, tant dans l'embouchure de la Rivière S. Laurens, que dans le Golphe de même nom, apartiendront désormais aux François; & il sera au pouvoir du Roi T. C. d'y fortifier telle Place ou Places qu'il jugera à propos.

14. On est expressément convenu que dans tous les Lieux & Colonies qui, en vertu de ce Traité, doivent être cédées & rendues par le Roi T. C., les Sujets dudit Roi auront la liberté de se transporter, dans l'espace d'un an, avec tous leurs Biens meubles, en tel autre endroit que bon leur semblera. Mais ceux qui aimeront mieux y demeurer, & demeurer Sujets de la Grande Bretagne, y jouiront du libre Exercice de leur Religion, conformément à la pratique de l'Eglise Romaine, autant que les Loix de la Grande Bretagne le permettent.

15. Les Sujets de France Habitans du Canada, & autres, n'inquiéteront, ni ne molesteront ci-après en aucune manière, les Cinq Nations ou Cantons d'Indiens qui sont sous la Domination de la Grande Bretagne; ni les autres Américains ses Alliez. Les Sujets de la Grande Bretagne pareillement vivront en Paix avec

avec

avec les Americains qui sont Sujets ou Amis de la France, & les Sujets de l'une & l'autre Couronne auront une entière liberté d'aller & venir parmi ces Nations pour faire leur Commerce. Il sera pareillement permis à tous les Naturels de ces Pais-là, d'aller trafiquer par tout où bon leur semblera, dans les Colonies Angloises & Françoises indifféremment, sans qu'il leur soit fait aucun empêchement ou molestation soit par les Sujets de la Grande Bretagne soit par les François. Des Commissaires nommez de part & d'autre spécifieront exactement & distinctement quels Peuples sont ou doivent être censez Sujets ou Amis de la Grande Bretagne & quels le seront de la France.

16. Toutes Lettres de Reprefailles, de Marque ou de Contremarque, qui pourroient avoir été ci-devant accordées, pour quelque cause que ce soit, sont révoquées & déclarées nulles; & n'en pourra être ci-après données par l'un desdits Rois au préjudice des Sujets de l'autre, si ce n'est seulement en cas de manifeste déni ou de lai de justice, & à moins que la Requête de celui qui demande lesdites Lettres ne soit communiquée au Ministre qui se trouvera sur les Lieux, de la part du Prince, contre les Sujets duquel elles doivent être données, afin que dans le terme de quatre mois, ou plutôt s'il se peut, il puisse s'informer du contraire, ou procurer que l'Ac-

l'Accusé donne satisfaction d'abord à l'Accusateur. Que s'il ne se trouve point sur les lieux aucun Ministre du Prince contre les Sujets duquel les Reprefailles sont demandées, lesdites Lettres ne pourront être accordées que dans l'espace de quatre mois, à compter du jour que la Requête aura été présentée & communiquée au Prince contre les Sujets duquel les Reprefailles sont demandées, ou à son Conseil Privé.

17. Comme il a été expressement stipulé entre les Conditions de la Suspension d'Armes faite entre les susdites Parties contractantes le (11.) 22. du mois d'Août dernier, & prolongée ensuite pour quatre autres mois, en quels cas les Vaisseaux, Marchandises, Biens, Meubles & Effets, pris de part & d'autre, seront ajugez de bonne prise à celui qui s'en est saisi, ou restitués à celui à qui ils appartenoient avant la Prise; on est donc convenu qu'en ces cas les Conditions de la susdite Suspension d'Armes demeureront en leur entière vigueur, & que toutes choses concernant de pareilles Prises faites, soit dans les Mers Britanniques ou Septentrionales, ou en quelqu'autre endroit que ce soit, seront fidèlement exécutées, conformément à la teneur desdites Conditions.*

18. S'il arrivoit par inadvertence ou im-

* Pag. 62. 63. 320 329. jusqu'à 332. du *Temp. XLII. des Lettres Historiques*

imprudence, ou par quelqu'autre chose, qu'aucun des Sujets desdites Majestez, fit ou entreprit quelque chose, par Terre, par Mer, sur les Rivières, ou quelqu'autre part que ce fût, contre la teneur du présent Traité, ou d'aucun Article d'ice-lui, ou qui en empêchat l'exécution, cette Paix & bonne Correspondance entre S. M. B. & S. M. T. C. ne sera pas troublée ni interrompue pour cela, au contraire elle demeurera entière dans toute sa première force & vigueur: Et ce Sujet seulement répondra de son propre fait, & en sera puni conformément aux Loix & suivant les Régles établies par le Droit des Gens.

19. En cas qu'il arrive quelque jour par malheur (ce qu'à Dieu ne plaise) que les méfintelligences & inimitiez éciintes par cette Paix, se renouvellent entre leurs susdites Majestez Royales, ou entre leurs Successeurs, & qu'ils en viennent à une Guerre ouverte, les Navires, Marchandises & autres Biens quelconques, Meubles ou Immeubles des Sujets de l'une ou l'autre Partie, qui se trouveront pour lors dans les Ports ou dans les Territoires de l'Ennemi, ne seront pas sujets à être confisquez, ni à aucun autre inconvenient; mais on donnera auxdits Sujets de part & d'autre le terme de six mois entiers depuis le jour de la rupture, pour vendre leurs Effets susdits & tous leurs autres Biens de quelque nature qu'ils soient, ou bien pour

les

les transporter de là en tel autre endroit qu'ils voudront, aussi bien que leurs Personnes, sans aucun empêchement.

20. On fera une juste & raisonnable satisfaction à tous & chacun des Hauts Alliez de S. M. B. sur ce qu'ils ont droit de prétendre de la France.

21. S. M. T. C. accordera à l'amitié de S. M. B. de consentir dans le Traité à faire avec l'Empire, que tout ce qui regarde l'état de la Religion dans ledit Empire, soit réglé selon la teneur des Traitez de Westphalie; afin qu'il paroisse évidemment que le Roi T. C. ne souhaite pas, & n'a jamais souhaité, de rien innover dans lesdits Traitez.

22. S. M. T. C. promet aussi de faire rendre justice, aussi-tôt après la Paix faite, à la Famille de Hamilton touchant le Duché de Châreleraut; au Duc de Richemond sur ce qu'il a à prétendre en France, à M. Charles Douglas touchant quelques Terres qu'il prétend, & à diverses autres Personnes.

23. S. M. B. & S. M. T. C. de consentement mutuel remettront en liberté tous ceux qui ont été faits prisonniers de Guerre de part & d'autre sans distinction & sans rançon, en payant seulement les dettes qu'ils ont contractées pendant le tems de leur prison.

24. Il est accordé de part & d'autre que tous & chacun des Articles de la Paix con-

clue

clué aujourd'hui entre S. M. T. C. & S. M. Portugaise, soient confirmez par ce present Traité: Et afin qu'elle soit plus sûrement & plus inviolablement observée, S. M. B. en prend la Garantie sur Elle.

25. Le Traité de Paix commencé aujourd'hui entre S. M. T. C. & S. A. R. le Duc de Savoye est particulièrement renfermé dans ce Traité, comme en faisant une partie essentielle, & il y est confirmé comme s'il étoit ici inséré de mot à mot: S. M. B. déclarant expressement qu'Elle veut bien être obligée aux Promesses & Clauses de sûreté & de Garantie qui y sont contenues, tout comme à celles où Elle s'étoit engagée auparavant.

26. Le Serenissime Roi de Suede avec ses Royaumes, Seigneuries, Provinces & Droits, le Grand Duc de Toscane, la Republique de Genes, & le Duc de Parme, sont compris dans ce Traité de la meilleure manière qui se puisse faire.

27. Leur susdites Majestez Royales ont bien voulu comprendre aussi dans ce Traité les Villes Hanseatiques, nommément Lubec, Bremen & Hambourg, & la Ville de Dantzick, à cet effet qu'aussi-tôt après la Paix générale conclue, les Villes Hanseatiques & Dantzick puissent à l'avenir, comme amis communs, jouir des mêmes avantages par rapport au Commerce, dont elles ont autrefois jouis dans l'un & l'autre Royaume, soit par Traité, soit par ancienne coutume.

28.

28. Seront compris dans ce Traité de Paix tous ceux qui seront nommez par l'une & l'autre partie d'un commun consentement, ou avant l'échange des Ratifications, ou dans six mois après.

29. Enfin les Ratifications solennelles de ce Traité, en bonne & due forme, seront produites de part & d'autre, & échangées reciproquement à Utrecht dans quatre semaines, à compter du jour de la signature, ou plutôt si faire se peut.

29. En foi de quoi Nous soussignez Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de S. M. B. & de S. M. T. C. avons signé ces presentes de nos mains, & y avons apposé nos Cachets. A Utrecht ce { 31. Mars } 11. Avril de l'an mille sept cens treize.

(L. S.) *Job. Bristol* (L. S.) *Huxelles.*
C. P. S.

(L. S.) *Strafford.* (L. S.) *Mesnager.*

Pleinpouvoir de S. M. B.

A N N A R.

A Nos Dei gratia, Magnae Britanniae, Franciae, & Hiberniae, Reginae, Fidei Defensor &c. omnibus & singulis, ad quos presentes litterae pervenerint, salutem. Quandoquidem conventus pro Pace generali ineunda, anni proximi praeteriti initio Ultrajecti ad Rhenum habitus, variis, praeter

ter

terfessum & vota nostra, injectis impedimentis ultra mensem decimum quartum productus fuerit, jam vero, favente Dei optimi maximi bonitate (qui Concordia amorem partium belligerantium mentibus fortius inspirare dignatus est) ad finem tam diu desideratam, & Europæ tranquillitati salutique adeo necessarium, feliciter spectare, videatur: Nos tandem accommodatis, cum bono Fratre nostro Rege Christianissimo, nostris utrinque tam Patris, quam Commenciorum rationibus, quò Ministri nostri qui Plenipotentiariorum Titulo hucusque freti, Provincia huic exoranda summa cum nostra approbatione incubuerunt, majori cum splendore operis huic maxime salutari Coronidem imponere possint, eos amplissimo Legatorum nostrorum Extraordinariorum Characterè insignire æquum esse judicavimus Sciatis igitur quod nos, fide industria & in rebus magni momenti tractandis, usu ac perspicaciâ Reverendi admodum in Christo Patris, perquam fidelis & dilecti Conciliarii nostri, Johannis Episcopi Bristolensis, privati nostri Sigilli Custodis, Decani Windesoriensis & nobilissimi Ordinis nostri Periscelidis Registrarii, & perquam fidelis & prædilecti Consanguinei & Consiliarii nostri Thomæ Comitis de Strafford, Vice Comitis Wentworth de Wentworth, Woodhouse & Stainborough, Baronis de Raby, Exercituum nostrorum Locum tenentis

ge.

generalis, Primarii Admiralitatis nostræ Commissarii, nobilissimi Ordinis nostri Periscelidis Equitis, & Legati nostri extraordinarii ac Plenipotentarii ad Celsos & Prepotentes Dominos Ordines Generales Unius Belgii, plurimum confisse, eosdem nominavimus, fecimus & constituimus, quemadmodum per presentes, nominamus, facimus, & constituimus, nostros veros, certos, & indubitatos Legatos, extraordinarios, Commissarios, Procuratores, & Plenipotentarios, dantes & concedentes iisdem, conjunctim vel divisim, omnem & omnimodam, potestatem, facultatem, auctoritatemque, nec non mandatum generale, pariter ac speciale (ita tamen ut generale speciali non deroget, neque contra,) cum Legatis extraordinariis, quos prædictus Rex Christianissimus, sufficiente auctoritate instructos, ex sua parte deputaverit, in Civitate Ultrajectina ad Rhenum, aut in alio quocunque loco, congregiendi, colloquendi, ac de Pacis & Amicitia Conditionibus, tatis firmis & honestis, inter Nos & dictum Regem Christianissimum, tractandi, conveniendi, & concludendi; eaque omnia quæ ita conventa & conclusa fuerint, pro nobis & nostro nomine signandi, superque conclusis Instrumenta, quotquot & qualia necessaria fuerint, conscribendi, mutuoque tradendi, recipiendi, ac generaliter ea omnia præstandi, perficiendi, quæ quovis modo

de

do necessaria ad Pacis & Amicitia conditiones, ut supradictum est, ineundas, stabilizandasque, vel quomodolibet opportuna esse judicaverint, tam amplis modo & forma, ac vi effectusque pari, ac nos ipsa, si interessemus, facere aut prestare possimus; spondentes, ac in verbo Regio promittentes, nos omnia & singula quaecunque a dictis nostris Legatis extraordinariis, Commissariis, Procuratoribus, & Plenipotentariis, conjunctim vel divisim, vi presentium transigi, concludi, & signari contigerit, grata & rata & accepta, in prorsus modo & forma quibus conventa fuerint habituras. In quorum omnium majorem fidem & Robur, Praesentibus manu nostra Regia Signatis, Magnae nostrae Magnae Britanniae Sigillum apponi iussimus. Dabuntur in Palatio nostro Divi Jacobi, vigesimo quarto die Mensis Martii, Anno Domini millesimo septingentesimo (duodecimo) decimo tertio, Regni quoque nostri duodecimo.

Pleinpouvoir du Roi T. C.

LOuis par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront; Salut. Comme nous n'avons rien oublié pour contribuer de tout notre pouvoir au rétablissement d'une Paix sincère & solide, que notre très chère & très amée Sœur la Reine

Reine de la Grande Bretagne a fait paroître le même désir, & qu'il y a lieu d'espérer que les Conférences, qui se tiennent à Utrecht pour parvenir à un bien aussi désirable, auront bien tôt un heureux succès, voulant encore apporter tous nos soins pour en avancer l'effet, & pour la rendre plus stable, Nous confiant entièrement en la capacité, expérience, zèle & fidélité pour notre service, de notre très cher & bien aimé Cousin le Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier de nos Ordres, & notre Lieutenant Général au Gouvernement de Bourgogne, & de notre très cher & bien aimé le Sr. Mesnager, Chevalier de notre Ordre de St. Michel. Pour ces causes & les autres bonnes considérations à ce nous mouvant, nous avons commis, ordonné & député, & par ces présentes, signées de notre main, commettons, ordonnons & députons lesdits Sieurs Maréchal d'Huxelles, & Mesnager, & leurs avons donné & donnons Pleinpouvoir, Commission & Mandement special, en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires, & nos Plénipotentiaires, de conférer, négocier, & traiter avec les Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires de notre dite Sœur, revêtus de ses Pouvoirs en bonne forme, arrêter, conclure & signer tels Traitez de Paix, Articles & Conventions, que nosdits Ambassadeurs

B

fadeurs

sadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires aviseront bon être. Voulant qu'en cas d'absence de l'un d'eux par maladie, ou par quelqu'autre cause légitime, l'autre ait le même pouvoir de conférer, négocier, traiter, arrêter, conclure & signer tels Traitez de Paix, Articles & Conventions, qui conviendront au bien de la Paix que nous nous proposons, & à l'utilité réciproque de nos Sujets; en sorte que nosdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires agissent en tout ce qui regardera la Négociation avec notre dite Sœur, avec la même Autorité que nous ferions & pourrions faire si nous étions présents en Personne, encore qu'il y eut quelque chose qui requit un Mandement plus spécial, non contenu en cesdites présentes. Promettant en foi & parole de Roi d'avoir agréable, & tenir ferme & stable à tousjours, accomplir & exécuter ponctuellement tout ce que lesdits Sieurs Maréchal d'Huxelles & Mefnager, ou l'un d'entr'eux dans lesdits cas d'absence ou de maladie, auront stipulé, promis, & signé en vertu du présent Pouvoir, sans jamais y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu, pour quelque cause, ou sous quelque prétexte que ce puisse être, comme aussi d'en faire expédier nos Lettres de Ratification en bonne forme, & de les faire délivrer pour être échangées dans le tems dont il sera convenu par les

ambal

Trai-

Traitez à faire; car tel est notre bon plaisir. En témoin de quoi nous avons fait mettre notre Sceau à ces présentes. Donné à Versailles le quatrième jour de Mars, l'an de grace mil sept cent treize, & de notre Règne le soixante-dixième. Signé, LOUIS, & sur le repli. Par le Roi, COLBERT.



B 2

TRAI-

TRAITE

DE

Navigation & de Commerce,

Entre la très Excellente & très Puissante Princesse ANNE, par la Grace de Dieu, Reine de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, & le très Excellent & très Puissant Prince LOUIS XIV. par la Grace de Dieu, Roi Très-Chrétien. Concluz à Utrecht le ^{31. Mars} 11. Avril de l'An 1713.

DEpuis que Dieu a disposé la Serenissime & très-puissante Princesse & Dame, Anne, par la Grace de Dieu, Reine de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, & le Serenissime & très-Puissant Prince & Seigneur Louis XIV. Roi Très-Chrétien, à s'appliquer à des conseils de Paix, ils ont tous deux ardemment désiré d'augmenter les avantages qui en pouvoient revenir à leurs Sujets, par une liberté réciproque de Navigation & de Com-

Commerce, ce qui doit être le principal fruit & lien de la Paix; & pour cette fin ils ont très benigne ment donné Instructions à leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires qui devoient s'assembler à Utrecht, pour qu'ils eussent à s'appliquer avec tout leur soin à rétablir la Paix & à renouveler & adopter au tems present les précédens Traitez de Commerce entre les deux Nations: Assavoir S. M. B. au très-Reverend Jean, par la Divine permission, Evêque de Bristol, Garde du Seau Privé d'Angleterre, Conseiller Privé de S. M., Doyen de Windsor & Greffier du très noble Ordre de la Jarretiere; & au très-noble, très Illustre & très-excellent Seigneur Thomas Comte de Strafford, Vice-Comte Wentworth de Wentworth Woodhouse & de Stainborough, Baron de Raby, Conseiller Privé de S. M., son Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire auprès de L. H. P. les Etats Généraux des Provinces-Unies, Colonel du Regiment de Dragons de sadite Majesté, Lieutenant Général de ses Armées, Premier Commissaire de l'Amirauté de la Grande Bretagne & d'Irlande, & Chevalier du très noble Ordre de la Jarretiere. Et S. M. T. C. aux très-nobles, très-Illustres & très-excellens Seigneurs, le Seigneur Nicolas, Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, & Lieutenant

B 3 G6.

Général dans le Duché de Bourgogne, & le Sieur Nicolas Mesnager, Chevalier de l'Ordre de S. Michel. Lesdits Ambassadeurs pour satisfaire à un si pieux & si salutaire dessein des susdites Majestez, ayant tenu diverses Conférences sur ce sujet, & ajusté ce qu'il y avoit de plus important de part & d'autre, autant qu'il leur a été possible dans un si petit espace de tems, & ayant communiqué réciproquement & échangé les Pleinpouvoirs qu'ils ont eus à ce sujet, & dont la teneur est inserée mot à mot à la fin de cet Acte, ils sont convenu des Articles de Navigation & de Commerce, de la maniere & dans la forme qui s'ensuit.

I.

IL est convenu & arrêté entre la Serenissime & très-puissante Reine de la Grande Bretagne, & le Serenissime & très-puissant Roi T. C. qu'il y aura réciproquement une pleine & entière Liberté de Navigation & de Commerce entre leurs Sujets de part & d'autre, par tous & un chacun des Royaumes, Etats, Territoires & Provinces de leurs dites Majestez en Europe, pour toutes sortes de Marchandises, dans les Lieux, aux Conditions, & de la maniere qu'il est réglé par les Articles suivans.

2. Et pour mieux assurer de tout trouble & molestation à l'avenir le Commer-

ce

ce & l'Amitié entre les Sujets des susdites Parties, il est accordé & convenu, que s'il arrive dans la suite, entre les Couronnes de Leurs Majestez susdites, quelque méintelligence, interruption d'Amitié ou rupture, (ce qu'à Dieu ne plaise) alors il sera donné un terme de six mois après la dite rupture, aux Sujets de l'une ou l'autre Partie, demeurans dans les Etats de l'autre, pour se retirer avec leurs Familles, Biens, Marchandises & Effets, & les transporter où bon leur semblera: Et il leur sera aussi permis de vendre & aliéner leurs Biens, Meubles ou Immeubles, librement & sans aucune interruption; & sans qu'il soit permis d'arrêter, ni de saisir leurs Personnes ou leurs Biens, Meubles, Marchandises ou autres Effets pendant lesdits six mois, au contraire on fera bonne & prompte justice aux Sujets de l'un & de l'autre, afin qu'ils puissent recouvrer pendant lesdits six mois ce qui leur sera dû, tant du Public, que des Particuliers.

3. Il est aussi convenu & arrêté, que les Sujets & Habitans des Royaumes, Provinces & Pais de l'une ou l'autre Majesté susdite, n'exerceront plus à l'avenir aucun acte d'hostilité, ni violence les uns contre les autres, soit par Mer ou par Terre, ou dans les Fleuves, Rivières, Ports ou Rades, sous quelque nom & prétexte que ce soit: Aussi ne pourront

B 4

les

les Sujets de l'un ou l'autre, prendre aucune Commission ou Instruction pour des Armemens Navals particuliers, ou Lettres de Reprefailles d'aucun Prince ou Etat Ennemi de l'un ou de l'autre; ni en vertu, ou sous prétexte de telles Commissions, Ordres ou Lettres de Reprefailles, troubler, ni endommager en aucune sorte les susdits Sujets ou Habitans de la Grande Bretagne ou de France; ni faire des Armemens, ni aller en Course à telle occasion. Et sera à cette fin toutes fois & quantes que cela sera requis, publié & renouvelé, défenses très expresse & très précises, dans tous les Pais, Provinces & Territoires de l'un & l'autre Prince, à qui que ce soit de se servir en aucune manière de telles Commissions ou Lettres de Reprefailles, sous peine d'être puni avec la dernière rigueur comme Perturbateurs du repos public, outre la restitution & satisfaction entière à laquelle ils seront tenus envers ceux à qui ils auront causé du dommage. Et nulles Lettres de Reprefailles ne pourront dans la suite être données par l'un desdits Alliez au préjudice des Sujets de l'autre, si ce n'est seulement dans le cas de refus ou délai de justice: lequel refus ou délai ne sera pas tenu pour vérifié, si la Requête de celui qui demande lesdites Reprefailles, n'est pas communiquée au Ministre qui réside sur les lieux, de la part du Prince contre les Sujets

Sujets duquel elles doivent être données; afin que dans le terme de quatre mois, ou plutôt s'il se peut, il puisse informer du contraire, ou procurer l'accomplissement de justice qui sera dû.

4. Il sera permis aux Sujets des deux Alliez susdits, & aux Habitans de leurs Etats, d'entrer, par Mer, par Terre, ou de quelque manière que ce soit, dans les Royaumes, Pais, Provinces, Terres, Isles, Villes murées & non murées, Fortereses & Places fortifiées ou non fortifiées, Ports, Etats, & Territoires quelconques l'un de l'autre en Europe, librement & sûrement, sans licence ou Passeport général ou particulier; d'y aller & revenir, d'y passer ou demeurer, & pendant leur séjour d'y acheter tout ce dont ils pourrout avoir besoin pour leur entretien ou usage, à tel prix & comme ils trouveront à propos; & ils y seront traités réciproquement avec toute sorte d'amitié & faveur. Pourvu toujours que dans toutes ces occasions ils se comportent bien & conformément aux Loix & Ordonnances, & qu'ils vivent & conversent amiablement & paisiblement les uns avec les autres, & qu'ils entretiennent une bonne intelligence & concorde mutuelle entre eux.

5. Les Sujets de l'un & l'autre Prince susdit pourrout franchement & librement aller, avec leurs Navires, Marchandises & Effets chargez là-dessus, & dont l'en-

B 5

trée

trée ou debit n'est pas défendu par les Loix de l'un ou l'autre Pais, aux Terres, Pais, Villes, Ports, Places & Rivières l'un de l'autre, en Europe; y frequenter, refter & demeurer fans aucune limitation de tems, y louer des Maisons, ou loger chez d'autres, y acheter toutes sortes de Marchandises permises, là où ils trouveront à propos, du premier Ouvrier ou Vendeur, ou de quelque autre que ce soit, ou dans les Marchez publics, ou Foires, ou en quelque lieu que ce soit où ces Marchandises se fabriquent ou se vendent. Ils pourront aussi mettre & garder dans leurs Magasins les Marchandises qu'ils auront apportées d'ailleurs, & les y vendre, sans qu'ils puissent être obligez en aucune maniere de les exposer ou vendre dans les Marchez publics ou dans les Foires, à moins qu'ils ne le veuillent bien de leur bon gré: Mais à condition aussi qu'ils ne pourront pas les debiter en détail dans des Boutiques ni ailleurs. Et ils ne seront point chargez d'aucuns autres Droits ou Impositions, à cause de ladite liberté de Commerce, ni pour quelque autre cause que ce soit, excepté ceux qu'ils doivent payer pour leurs Vaisseaux & Marchandises selon les Loix & les Coutumes reçues dans l'un & l'autre Royaume. Il leur sera aussi permis de se transporter soit par Terre ou par Mer, par Rivières ou Eaux douces, librement & sans empêchement, quand

quand ils voudront, hors des limites de l'un ou l'autre Royaume, & en tel lieu qu'ils voudront, avec leurs Femmes, s'ils en ont, Enfans & Domestiques, aussi-bien que leurs Marchandises, Biens & Effets, soit qu'ils les aient achetez ou qu'ils les aient apportez avec eux, en payant seulement les Droits ordinaires, & cela nonobstant toute Loi, Privilege, Octroi, Immunité ou Coutume au contraire. Et pour ce qui regarde la Religion, chacun des Sujets desdits Alliez jouira d'une pleine & entière liberté, de même que leurs Femmes s'ils sont mariez, & leurs Enfans, & ils ne pourront être obligez d'assister au Service Divin dans les Eglises ou ailleurs; mais au contraire ils pourront librement & sans aucun empêchement faire l'Exercice de leur Religion à leur maniere, quoi que défendu par les Loix du Pais, en leur particulier, dedans leurs propres Maisons, & sans qu'aucun autre y assiste. Et quant aux Sujets de l'un ou l'autre desdits Alliez qui viendront à mourir dans les Territoires de l'autre, on ne refusera pas permission de les enterrer décentement dans des endroits commodes qui seront choisis pour cela selon les occasions; & il ne sera pas permis de troubler aucunement les Corps morts qu'on aura enterrez. Les Loix & Ordonnances de l'un & l'autre Royaume, soit qu'elles concernent le Com-

merce & Navigation, ou bien quelque autre affaire de Justice, demeureront en force & seront dûment exécutées, excepté seulement dans ces cas où le contraire est stipulé dans les Articles de ce présent Traité.

6. Les Sujets de part & d'autre payeront les Droits ou autres Charges d'Entrée & de Sortie, qui sont dûs selon la coutume, dans tous les Etats & Pais de l'un & l'autre Prince: Et afin qu'un chacun puisse savoir certainement quels sont tous ces Droits, Taxes ou Impositions susdites d'Entrée & de Sortie, il est convenu qu'on affichera des Tables qui marqueront tous les susdits Droits, &c. dans les Lieux publics, tant à Londres & dans les autres Villes Marchandes des Etats de Sa Majesté Britannique, qu'à Rouen & dans les autres Villes Marchandes de France, afin qu'on y puisse avoir recours toutes les fois qu'il surviendra quelque doute ou dispute touchant les susdits Droits, Taxes ou Impôts, lesquels on ne pourra exiger que selon le sens clair & précis des termes exprimez & contenus dans lesdites Tables. Et si quelque Officier ou autre personne en son nom, sous quelque prétexte que ce soit, demande ou reçoit de quelque Marchand ou autre personne, directement ou indirectement, publiquement ou en secret, quelque somme d'argent ou autre chose que ce soit, au sujet de Droits, Im-

Impôts, Taxes, Impositions, Compensations, Exhibitions, ou sur le pied de Don gratuit, ou de quelque autre manière, ou sous quelque autre prétexte, plus ou autrement que ce qui est stipulé ci-dessus, ledit Officier ou son Député étant convaincu de tel crime devant le Juge compétent du Lieu, sera obligé à rendre à la Partie lésée pleine & entière satisfaction & réparation, & de plus sera puni comme il faut selon les Loix.

7. Les Marchands, Maîtres de Navires, Pilotes, Matelots ou autres personnes quelconques, les Navires mêmes & généralement toutes les Marchandises & Effets de l'un des deux Alliez ou de ses Sujets, ne pourront être saisis ni arrêtez, dans les Terres, Ports, Rades, sur les Côtes ou en quelque lieu que ce soit du Territoire de l'autre Allié, sous prétexte de Service public, d'Expedition de Guerre ou de quelque autre cause, & encore moins pour quelque Service particulier, & ne leur sera fait aucune violence, molestation ni empêchement de quelque nature que ce puisse être. Et rien ne pourra être pris aux Sujets de part & d'autre, ou extorqué par force, ni sans le consentement de celui à qui il appartiendra, & en payant argent comptant. En quoi toutefois n'est entendu de comprendre les saisies & arrêts faits par ordre & autorité de la Justice, & par les voyes ordinaires, pour

cause de dette ou de crime, au sujet desquels il sera procédé par voye de Droit, selon les formes de la Justice.

8. Il est de plus arrêté & conclu pour une Règle générale que tous & chacun des Sujets de S. M. B. & de S. M. T. C. dans tous les Pais & Etats sujets à l'un ou à l'autre, jouiront des mêmes Libertez, Privileges & Immunitéz au moins, dont jouit présentement, ou pourra jouir à l'avenir la Nation étrangere la plus favorisée, par raport à tous Droits, Impositions, ou Taxes quelconques, tant pour leurs Personnes, Effets, Marchandises, Navires, Frers, & Matelots, que pour toute autre chose qui regarde la Navigation & le Commerce. Et ils jouiront des mêmes Privileges & avantages en toutes choses, tant dans les Cours de Justice & en quelque affaire de Droit ou de Commerce, que par tout ailleurs, comme les Etrangers les plus favorisez.

9. Il est de plus convenu, que dans l'espace de deux mois, après qu'une Loi sera faite dans la Grande Bretagne, par laquelle il sera suffisamment pourvû, qu'on n'exigera pas plus de Droits ou d'Impôts, sur les Effets ou Marchandises apportées de France dans la Grande Bretagne, qu'on n'en exige des mêmes sortes de Marchandises ou Effets qu'on y apporte de quelque autre Pais que ce soit en Europe; & que toutes les Loix faites dans

la Grande Bretagne depuis l'an 1664. pour défendre l'importation de quelques Marchandises de France qui n'étoient pas défendues avant ce tems-là, seront révoquées & annullées, alors le Tarif général fait en France le 18. Septembre 1664. y aura lieu, & les Droits à payer en France par les Sujets de la Grande Bretagne, pour l'importation ou exportation des Marchandises seront payez selon la teneur dudit Tarif, & n'excederont pas la Règle qui y est établie dans toutes les Provinces dont il y est fait mention; & dans les autres Provinces on n'exigera les Droits que selon la Règle qui y fut alors établie; & toutes Défenses, Tarifs, Edits, Déclarations ou Ordonnances faites en France depuis ledit Tarif de 1664. & qui lui sont contraires, au sujet des Marchandises & Denrées de la Grande Bretagne seront révoquées & annullées. Cependant, comme, on insiste de la part de la France, que certaines Marchandises, à savoir les Manufactures de Laine, le Sucre, le Poisson salé & le produit des Baleines, doivent être exceptées de la règle du susdit Tarif; & qu'il y a d'autres Articles proposez de la part de la Grande Bretagne au sujet de ce Traité, qui ne sont pas encore ajustez (lesquelles choses sont toutes spécifiées dans un Acte séparé, signé des Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de part & d'autre) il est arrêté

& convenu par ces Présentes, que dans l'espace de deux mois, après l'échange des Ratifications de ce Traité, il s'assemblera des Commissaires de part & d'autre à Londres, pour examiner & discuter les difficultez touchant les Marchandises exceptées du Tarif de l'an 1664. & les autres Articles qui ne sont pas encore ajustez comme il est dit ci-dessus. Et lesdits Commissaires travailleront aussi à examiner plus à fond ce qui concerne le Commerce de part & d'autre (ce qui paroît convenir aux Intérêts des deux Nations) & à trouver & établir des moyens équitables & utiles pour les uns & pour les autres pour lever les difficultez de ces affaires & pour fixer les Droits de part & d'autre. Pourvu toujours que tous & chacun des Articles de ce Traité seront en force & vigueur entiere, & principalement que rien ne puisse empêcher, sous quelque prétexte que ce soit, que l'avantage du Tarif de 1664. ne soit accordé aux Sujets de S. M. Britannique, & qu'ils n'en puissent jouir sans aucun délai ou défaut, dans l'espace de deux mois après que la Loi sera faite dans la Grande Bretagne, comme il est ci-dessus dit, aussi amplement que la Nation la plus favorisée pourra jouir de l'avantage dudit Tarif, sans que rien qui reste à faire ou à discuter par les susdits Commissaires y puisse apporter aucun obstacle.

10. Les Droits sur le Tabac, tant en feuilles qu'autrement, qu'on apportera en France, seront remis pour l'avenir sur un aussi bas pied que ceux qu'on a imposé ou qu'on imposera à l'avenir sur tout autre Tabac importé en France tant du cru de l'Europe que de l'Amerique. Et les Sujets de l'une & l'autre Partie payeront les mêmes Droits en France pour ledit Tabac; ils auront aussi la même liberté pour le vendre, & les Sujets de la Grande Bretagne seront sujets aux mêmes Règlemens à cet égard comme sont ou seront les Marchands François mêmes.

11. Il est aussi arrêté que la Taxe ou Tribut de cinquante sols tournois par Tonneau imposé en France sur les Navires de la Grande Bretagne, cessera pour l'avenir & sera entièrement anéanti; comme aussi la Taxe de cinq Shelings sterlins par Tonne imposée en Grande Bretagne sur les Navires de France. Et on ne pourra plus à l'avenir imposer ce Tribut ni aucun autre semblable sur les Vaisseaux des Sujets de l'un ou l'autre Royaume.

12. On est convenu de plus, qu'il sera libre à tous Marchands, Maîtres de Navires & autres Sujets de la Reine de la Grande Bretagne, de faire leur Négoce dans tous les lieux de la France, soit par eux-mêmes ou par qui bon leur semblera; sans être obligé de se servir d'aucun In-

terprete ou Procureur, & sans être tenus, ne voulant pas s'en servir, de leur payer aucun salaire. De plus les Maîtres de Vaisseaux, en chargeant ou déchargeant leurs Bâtimens, ne seront point obligez de se servir des Ouvriers établis à Bourdeaux ou dans les autres Lieux, par autorité publique; mais il leur sera libre de charger & décharger eux-mêmes leurs Vaisseaux, ou de se servir pour cet effet de qui bon leur semblera, sans qu'on puisse les obliger de rien payer à qui que ce soit à ce sujet; & ils ne seront point tenus de décharger aucunes Marchandises dans d'autres Bâtimens, ni d'en recevoir dans les leurs, ou d'attendre celles qui doivent être chargées plus long-tems qu'ils ne jugeront à propos. Bien entendu, que chacun des Sujets du Roi Très Chrétien jouira réciproquement des mêmes Privilèges & Libertez dans tous les lieux de l'Europe soumis à la Domination de la Grande Bretagne.

13. Il sera entièrement libre & permis aux Marchands & autres Sujets de la Reine de la Grande Bretagne, de même qu'à ceux du Roi Très-Christien, en cas de maladie, ou en quelque tems que ce soit auparavant, ou même à l'article de la mort, de leguer par Testament fermé, ou par quelqu'autre disposition que ce puisse être, ou de donner les Marchandises, Effets, Argent, Dettes à recevoir & tous

Biens

Biens meubles, qui leur appartiendront ou devront leur appartenir à l'heure de la mort dans tous les Territoires & Lieux dépendans de la Domination de Sa Majesté Britannique & de S. M. T. C. Bien plus, soit qu'ils meurent après, ou sans avoir Testé, leurs Heritiers légitimes, Exécuteurs ou Administrateurs, demeurant dans l'un ou l'autre desdits Royaumes, ou y venant d'ailleurs, quand même ils ne seroient point naturalisez, entreront librement & tranquillement en possession de tous lesdits Biens & Effets, quels qu'ils puissent être, suivant les Loix respectives de la Grande Bretagne ou de France; en sorte néanmoins que les Testamens & le Droit de succéder *ab intestato*, devront être prouvez selon les Loix, tant par les Sujets de la Reine de la Grande Bretagne que par ceux du Roi T. C. dans les lieux où la personne viendra à deceder, soit que cela arrive dans la Grande Bretagne, soit en France, nonobstant tout Droit, Statut, Ordonnance, Coutume, ou Droit d'Aubaine y contraires.

14. S'il survient un Procès dans quelque Port que ce soit de l'une ou l'autre des deux Parties, entre quelque Capitaine de Navire & son Equipage, au sujet des Gages de ses Matelots, ou de quelqu'autre Cause Civile, il ne sera pas permis au Magistrat du Lieu de rien exiger de la Partie accusée, qu'une Déclaration par écrit, par

par

par laquelle il s'engagera d'en répondre devant le Juge compétent du lieu de sa demeure, que le même Magistrat munira de son témoignage, pour être délivrée au Demandeur; ce qui étant fait il ne sera plus permis auxdits Matelots d'abandonner le Navire, ni à qui que ce soit d'empêcher le Capitaine de poursuivre sa route. Il sera aussi permis aux Marchands des deux Nations, de tenir & de garder dans les lieux de leur demeure ou ailleurs, selon leur commodité, leurs Livres de Comptes & de Négoce, comme aussi d'avoir commerce de Lettres en quelque Langue ou Idiome que bon leur semblera, sans qu'ils puissent pour cela être troublez ni recherchez en aucune maniere. Que si pour terminer quelque Procès ou Differend on trouve à propos qu'il faille faire exhibition de leurs Livres de Compte, ils seront obligez en ce cas de produire leurs Livres ou Journaux; mais de telle maniere néanmoins que les Juges ne pourront examiner aucuns Articles desdits Livres ou Journaux, que ceux qui regardent le témoignage ou l'autorité de la chose controversée, ou qui pourront être nécessaires pour qu'on puisse ajouter foi auxdits Livres. Il ne sera point permis non plus d'ôter lesdits Papiers ou Lettres des mains de ceux auxquels ils appartiennent, sous quelque prétexte que ce soit, ni de les retenir: excepté seulement en

cas

cas de Banqueroute; & les Sujets de la Reine de la Grande-Bretagne ne seront point obligez de se servir, pour écrire leurs Comptes, leurs Lettres, leurs Mémoires, leur Actes ou autres Papiers, concernant leur Commerce, d'aucun papier marqué, nommé communément en France Papier Timbré, hormis pour leur Journal, lequel pour faire foi en cas de Procès, selon la Loi, à la quelle tous ceux qui commerceront en France sont assujettis, doit être souscrit & paraffé du Juge, ce qu'il est tenu de faire *Gratuit*.

15. Aucuns Armateurs étrangers, n'étant pas Sujets de l'une ou de l'autre des deux Puissances Alliées, qui auroient commission de quelque autre Prince ou Etat Ennemi de l'une ou l'autre Nation, ne pourront équiper leurs Vaisseaux dans les Ports de l'une ou de l'autre des Parties ci-dessus mentionnées, y vendre leurs prises, ou y échanger en aucune maniere, ni leurs Vaisseaux, ni les Marchandises ou autre charges que ce puisse être; & il ne leur sera pas même permis d'y acheter aucunes provisions, si ce n'est ce qu'ils pourroient en avoir besoin pour arriver au Port le plus proche appartenant au Prince dont ils tiennent leur commission.

16. Les Navires chargez des Parties réciproques, passant à la vûe des Côtes ou des Rades de l'une ou l'autre Nation, & qui seront obligées par la tempête, ou par quel-

quelque autre raison de jeter l'Ancre dans les Ports ou Havres desdites Côtes, ne pourront être contraints d'y décharger leurs Marchandises, soit en tout ou en partie, n'y d'y payer aucuns droits, si ce n'est qu'ils ne veuillent décharger lesdites Marchandises de leur bon gré, ou y laisser quelque partie de leur charge : Il leur sera néanmoins permis, après en avoir obtenu la permission des Officiers de l'Amirauté du lieu, de décharger quelque petite partie de la charge du Vaisseau pour la vendre, dans la seule vûe d'en employer le produit à radoubber le Vaisseau ou à acheter des Vivres, auquel cas toute la charge du Vaisseau ne pourra être sujette aux droits, mais seulement la petite partie qui aura été déchargée & vendue,

17. Tous & chacun des Sujets de la Reine de la Grande-Bretagne & du Roi T. C., pourront Naviger en toute Liberté & sûreté, sans qu'on puisse faire distinction des propriétaires des Marchandises dont elles seront chargées, de quelque Port que ce soit, vers les Places des Souverains, qui sont déjà ou sont prêts d'entrer en Guerre avec la Reine de la Grande Bretagne ou le Roi T. C.; il sera pareillement permis aux susdits Sujets & Habitans de Naviger & de Négocier avec les mêmes Vaisseaux & Marchandises dans la même liberté & sûreté, des Places, Ports, & Rades, de ceux qui sont Ennemis de l'une

l'une ou l'autre des Parties, sans la moindre contradiction ou empêchement, non seulement des Places Ennemies ci-dessus mentionnées à quelque Place Neutre, mais même d'une Place Ennemie à une autre Place Ennemie, soit qu'elles soient situées sous la Jurisdiction d'un même ou de plusieurs Souverains. Et comme il a déjà été stipulé à l'égard des Navires & des Marchandises, que la liberté des Vaisseaux emporte celle des Marchandises, & que tout ce qui se trouvera dans les Navires des Sujets de l'un & de l'autre Allié, doit être censé franc & libre, quand même toute la charge ou une partie d'icelle appartendroit aux Ennemis de l'une ou l'autre Majesté; exceptées toujours néanmoins les Marchandises de Contrebande, pour lesquelles on se réglera sur les Articles qui vont suivre : On est pareillement convenu, que la même liberté doit aussi s'étendre aux personnes qui se trouveront à bord des Vaisseaux libres, en sorte que quand même ils seroient Ennemis de l'un ou de l'autre parti, ils ne pourront être tirés d'un Vaisseau libre, à moins qu'elles ne soient Militaires & actuellement au service de l'Enemi.

18. Cette Liberté de Naviger & de Négocier s'étendra à toutes sortes de Marchandises, à l'exception seule des choses spécifiées dans l'Article suivant, & désignées sous le nom de Contrebande.

19. Sous ce nom de Contrebande ou de Marchandises deffendues sont comprises les Armes à feu, les Canons, les Bombes, leurs faées, & tout ce qui en dépend, les feux d'Artifice, poudre à Canon, Meche, Boulets, Baïonnettes, Epées, Javelines, Piques, Hallebardes, Mortiers, Petards, Grenades, Salpêtre, Mousquets, Balles, Casques, Casquets, Cortes de maille, Cuirasses, & pareilles Armes propres à équiper les Soldats, Baudriers, Fourreaux de Pistolets, Chevaux avec tout leur équipage, & quelque autre Instrument de Guerre que ce puisse être.

20. Les Marchandises suivantes ne seront point comprises parmi les choses deffendues : sçavoir toute sorte de Draps ou autres Manufactures faites de Laine, Fils, Soye, Cotton, ou autre matière ; toute sorte d'habillemens & les étoffes dont on a coûtume de les faire ; l'Or & l'Argent, tant monnoyé qu'autrement, l'Etain, le Fer, le Plomb, le Cuivre, le Laiton, le Charbon, le Bled & l'Orge, & toute sortes de Grains & de Legumes ; le Tabac & toute sorte d'Epicerie, la Chair salée & fumée, le Poisson salé, le Fromage, le Beurre, la Bière, l'huile, le Vin, le Sucre, toute sorte de sel, & généralement toute provision propre pour la vie de l'homme : de plus toute sorte de Cotton, Chanvre, Lin, Poix sèche ou liquide ; toute

toute sorte de Cordes, de Toiles propres à faire des Voiles, d'Ancre, Mats de Vaisseaux, Planches, Poutres de quelques Arbres que ce soit, & toutes les autres choses servant à réparer les Vaisseaux, comme aussi toute autre sorte de Marchandise qui n'aura point encore la forme de quelque Instrument propre à la Guerre, soit sur Terre, soit sur Mer, ne pourront être regardés comme Marchandises de Contrebande, encore moins celles qui sont déjà apprêtées pour quelque autre usage, toutes lesquelles choses seront censées entre les Marchandises libres, aussi bien que toutes les autres Marchandises & Denrées qui ne sont point comprises ni désignées en particulier dans l'Article précédent, de sorte qu'elles pourront être librement portées & transportées par les Sujets de l'un & l'autre Allié même dans les états Ennemis, à la réserve des Villes ou Places actuellement Investies ou Assiégées.

21. Pour éviter & même prévenir toute sorte de différend & dispute à cet égard, on est convenu, que supposé que l'une ou l'autre des Majestés Alliées viennent à entrer en Guerre, les Navires & Bâtimens appartenans à leurs Sujets, réciproquement, devront être munis de Lettres de Mer, ou Passports, qui marqueront le nom, la propriété & grandeur du Vaisseau, le nom & la demeure du Maître ou Capitaine, afin qu'il puisse constater que le Bâtiment appartient

partient effectivement & réellement aux Sujets de l'une des deux Puissances; lesquels Passeports seront conçus & accordés selon la forme jointe à ce Traité, & renouvellez chaque année, en cas que ledit Bâtiment puisse être de retour chez lui dans le cours d'une année. On est encore convenu que ces mêmes Navires chargez ne seront pas seulement munies des Passeports ci-dessus mentionnez, mais encore de Certificats contenant une spécification de leurs charges, le lieu d'où le Bâtiment est parti, & celui où on a dessein de le conduire, afin qu'on puisse voir par là, s'il porte quelques unes des Marchandises défendues ou de Contrebande, dont il est parlé dans le dix-neuvième Article de ce Traité: lesquelles Lettres Certificatoires seront expédiées dans la forme ordinaire par les Officiers du lieu d'où le Navire sera parti; & si quelqu'un juge à propos d'annoncer dans le Certificat le nom du Propriétaire des Marchandises, il lui sera libre de le faire.

22. Les Navires des Sujets & Habitans de l'une ou l'autre de leurs Sérénissimes Majestés qui aborderont sur quelques Côtes de la Domination de l'une ou de l'autre, n'ayant pas dessein d'entrer dans les Ports, ou qui y étant entrez, ne voudront point exposer ou vendre leurs charges, ne seront pas obligés d'en donner aucune spécification, à moins qu'ils ne se soient ren-

du

du suspects par des indices certains d'avoir dessein de porter aux Ennemis d'un des Alliez des Marchandises défendues ou de Contrebande.

23. Et en cas d'un tel soupçon apparent, lesdits Sujets & Habitans seront obligés de montrer dans ces Ports leurs Passeports ou Lettres de Mer, & leurs Certificats, ainsi qu'il a été déclaré ci-dessus.

24. Que si les Navires des Sujets & Habitans de l'une & l'autre Sérénissime Majesté, rencontrent dans les Rades ou en pleine Mer, des Vaisseaux de Guerre de l'une ou l'autre partie, ou armez en Guerre aux dépens des particuliers, lesdits Vaisseaux de Guerre ou Armateurs, pour éviter toute sorte de desordre n'approcheront point des autres plus près que hors la portée du Canon, d'où ils pourront envoyer la Chaloupe au Vaisseau Marchand, dans lequel on ne fera entrer que deux ou trois personnes, auxquels le Patron ou le Capitaine du Bâtiment fera voir ses Passeports ou Lettres de Mer, touchant la propriété dudit Bâtiment, selon le formule joint à ce Traité; après quoi le Navire aura la liberté de continuer sa route, sans qu'on puisse le molester en aucune façon, le visiter ou le contraindre à se détourner de son cours.

25. Mais tout Navire Marchand d'un des Partis qui voudra se rendre dans un

C 2

Port

Port Ennemi de l'autre Allié, ou dont la route ou quelque espece de Marchandise aura donné quelque juste soupçon, soit dans un Port ou en pleine Mer, il sera non seulement obligé de faire exhibition de ses Passeports, mais aussi des Certificats qui fassent connoître qu'il n'est chargé d'aucune sorte des Marchandises défendues, spécifiées par l'Article dix-neuvième.

26. Que si par l'exhibition des Certificats spécifiant les Marchandises, l'une des Parties vient à découvrir qu'il y en a quelques unes de Contrebande ou défendues par le dix-neuvième Article de ce Traité, lesquelles sont destinées pour un Port de l'obéissance d'un Ennemi, il ne sera pas permis, soit que le Bâtiment appartienne au Sujets de la Grande-Bretagne, soit à ceux de France, de faire ouvrir les écoutilles du Navire, ni rompre les Caisses, Bâles, ou Tonneaux, qui s'y trouveront, ni d'en ôter la moindre partie, qu'ils n'aient été déchargés à Terre en présence des Juges de l'Amirauté des lieux. On ne pourra pas non plus vendre, échanger, ni aliéner ces effets défendus qu'après que lesdits Juges de l'Amirauté, par de bonnes & légitimes procédures, les auront confisquées par Sentence; bien entendu que le Navire, aussi bien que les autres Marchandises qu'on y trouvera, lesquelles sont censées libres par le Traité, ne pourront point être re-

tenuës

tenuës sous prétexte d'avoir été trouvées avec des Marchandises de Contrebande, ni encore moins être confisquées comme de bonne prise. Si toutefois les Marchandises défendues ou de Contrebande ne sont qu'une partie de la charge du Vaisseau, & que le Capitaine s'offre de les remettre promptement au Capteur, qui les aura trouvées, en ce cas le dernier après les avoir reçues, sera obligé de relâcher sur l'heure le Bâtiment, sans pouvoir l'empêcher, sous aucun prétexte, de continuer librement la route qu'il s'étoit proposée.

27. On est au contraire convenu, que tout ce qui se trouvera avoir été mis par les Sujets de l'une ou l'autre Partie dans un Vaisseau appartenant à l'Ennemi d'une des deux ou à ses Sujets, quand même le tout ne seroit point de Contrebande, il pourra être confisqué de même que s'il appartenoit effectivement à l'Ennemi: à moins que les Marchandises & Denrées n'eussent été chargées sur un tel Bâtiment avant la Déclaration de Guerre ou même après ladite Déclaration, pourvu que cela se soit fait dans les termes suivans. Sçavoir dans six semaines pour tout endroit depuis la Naze ou Terneuse en Norwege jusqu'au lieu appellé *Soundings*, de là jusqu'à Gibraltar dans deux mois, dans l'espace de dix semaines dans la Mer Méditerranée & de huit mois en quelque au-

C 3

tre

tre Contrée ou lieu du Monde que ce soit; en sorte que les Effets des Sujets de l'un ou l'autre Prince, soit de Contrebande ou autrement, lesquelles, comme on a déjà dit, auront été mises avant la Guerre, ou même après sa Déclaration, dans les termes susmentionnez, sur quelque Navire ennemi ne seront aucunement sujets à confiscation, mais seront restitués de bonne foi & sans délai aux Propriétaires qui les réclameront; à condition néanmoins que si lesdites Marchandises sont de Contrebande, il ne sera plus du tout permis de les transporter dans des Ports ennemis.

28. Pour assurer encore davantage les Sujets desdites Serenissimes Majestez, qu'il ne leur sera fait aucune violence par les Vaisseaux de Guerre ou par les Vaisseaux des Particuliers armés en Course, il sera fait défense à tous les Capitaines de Vaisseaux de la Reine de la Grande Bretagne & à tous ceux du Roi T. C. & généralement à tous leurs Sujets de se molester les uns & les autres en aucune manière, sur peine d'en être punis, & de répondre de tous les dommages & intérêts pour y satisfaire sous l'engagement de leurs Personnes & de leurs Biens.

29. Pour cette cause tous les Capitaines des Armateurs seront obligés, avant que de recevoir leurs Patentes ou Commissions particulières, de donner par devant

avant des Juges compétens, bonne caution de gens suffisans & solvables, qui n'ont aucun intérêt dans ledit Vaisseau, & qui soient tous & un chacun solidairement engagés, pour la somme de quinze cent livres sterling, ou bien de seize mille cinq cent livres tournois, ou si ledit Navire est monté de plus de 150. hommes d'Equipe, Matelots ou Soldats, pour la somme de trois mille livres sterling, ou de trente-trois mille livres tournois; pour être responsables & satisfaire entièrement à tous les dommages qu'ils auront causés ou malversations qu'ils auront commises dans leur Course, soit par eux mêmes, soit par leurs Officiers ou autres sous leur commandement, contre ce présent Traité, ou contre les Ordonnances de l'une ou l'autre des susdites Majestez qui auront été publiées en conséquence: sur la peine aussi d'avoir leurs Commissions & Patentes révoquées & annullées.

30. Leurs susdites Majestez Royales voulant favoriser réciproquement dans tous leurs Etats les Sujets l'un de l'autre, comme s'ils étoient les leurs propres, donneront les ordres nécessaires, pour faire que les Jugemens qui seront rendus, dans les Cours respectives des Amirautes sur les Prises, soient conformes à la Justice & l'équité aussi bien qu'à ce Traité, & qu'ils soient donnés par des personnes au dessus de tout soupçon, & qui ne seront

aucunement intéressées dans l'affaire en question.

31. Lorsque les Ambassadeurs de l'une ou l'autre de leurs susdites Majestez Royales, ou autres leurs Ministres, résidens avec caractère public dans la Cour de l'autre, se plaindront de l'injustice des Sentences qui seront rendues, Leurs Majestez les feront revider & réexaminer dans leur Conseil, pour voir si les Ordres & précautions prescrites dans ce Traité auront été observées, & auront sorti leur effet; ils s'engagent aussi dans le cas susdit d'y pourvoir comme il faut, & de faire en sorte que justice sera rendue à chacun qui fera telle plainte, dans l'espace de trois mois. Cependant il ne sera point permis, avant ou après Sentence rendue, & pendant la Revision, de vendre les effets en dispute, ni même de les décharger, à moins que cela ne se fasse du consentement des Intéressés pour en éviter le déperissement.

32. Lorsque dans un Procès entre les Capteurs des Prises d'une part & les Reclamans de l'autre, il y aura Sentence rendue en faveur des Reclamans, cette Sentence sera exécutée, sous caution, nonobstant l'appel du Capteur à un Juge supérieur: ce qui pourtant ne se fera point, lorsque la Sentence est en faveur du Capteur.

33. En cas que des Navires de guerre ou de Marchands, soient forcées par Tem-

pête

pête ou autre malheur sur les Rochers ou les Bancs des Côtes de l'un ou l'autre Païs, & qu'ils y échouent & fassent naufrage; tout ce qui sera sauvé de tels Vaisseaux ou de leurs apparaux, comme aussi de leurs biens & Marchandises, ou le prix qu'ils auront rendu, sera restitué de bonne foi aux Propriétaires qui le réclameront, ou à ceux qui en auront procuration, en payant seulement ce qu'il aura coûté pour le sauver, sur le pié qui sera réglé entre les deux Alliez pour le droit de sauvement; sauf les Droits & Coutumes de l'une & l'autre Nation. Et Leurs Royales Majestez interposeront leur autorité respectivement pour punir severement ceux de leurs Sujets, qui en pareil cas seront trouvez coupables d'inhumanité.

34. Les Sujets de l'une & de l'autre partie seront en liberté de choisir tels Avocats, Procureurs, Notaires, Solliciteurs, & Facteurs, qu'ils trouveront à propos. A quoi aussi lesdits Avocats & autres susdits seront commis par les Juges ordinaires, s'il est besoin & qu'ils y soient requis.

35. Et afin qu'on puisse plus sûrement & plus librement exercer le Commerce & la Navigation, il est encore convenu que ni S. M. B. ni S. M. T. C. ne recevront dans aucun de leurs Ports, Rades, Villes, ou Bourgs, aucun Pirate ou Forban, ni ne souffriront qu'ils y soient reçus ou

C 5

pro-

protégez, ou en aucune manière aidez ou assistez par aucun de leurs Sujets. Et ils feront en sorte que tous ces Pirates & Forbans de Mer, & tous ceux qui les recevront, les receleront ou les assisteront, seront pris & puni, selon leurs merites, pour inspirer de la terreur par leur exemple à d'autres. Et tout ce qu'on pourra saisir de leurs Navires, Biens, ou Marchandises, qu'ils auront prises par Piraterie, & apporté dans les Ports de l'un ou l'autre Royaume, (quand même il seroit déjà vendu & delivré à d'autres) sera remis & restitué aux propriétaires légitimes, ou à leurs Députés, ayant ordre & Procuration d'eux, après qu'ils auront produit dans la Cour de l'Amirauté des preuves suffisantes de leur propriété. Et tous Vaisseaux & Marchandises quelconques, qu'on pourra retirer de leurs mains en pleine Mer seront amenez dans quelque Port de l'un ou l'autre Royaume, & seront données à garder aux Officiers dudit Port, afin d'être restituées entières au véritable propriétaire, aussi-tôt qu'il aura suffisamment prouvé sa propriété.

36. Il sera permis aux Navires de guerre de l'une ou l'autre de Leurs Maj. Royales, aussi-bien qu'aux Armateurs appartenant à leurs Sujets, de mener librement là où ils voudront les Navires & Marchandises qu'ils auront prises sur l'Ennemi : & ils ne seront point obligez de rien payer aux Of-

ficiers.

ficiers de l'Amirauté, ni à quelque autre Juge que ce soit : & lesdites Prises étant arrivées ou entrées dans les Ports de leurs dites Majestez, de part ou d'autre, il ne sera pas permis de les y retenir en vertu d'aucun arrêt, ni de les faire visiter, ni de s'enquerir de leur validité par les Officiers du lieu ou par d'autres, mais au contraire il leur sera permis de mettre à la voile ou partir quand ils voudront, & de mener leurs prises là où il leur est ordonné par leurs Commissions & Instructions, lesquelles lesdits Commandans de tels Vaisseaux de guerre seront obligez de montrer. De l'autre côté on ne donnera point d'asile ni protection dans les Ports de leurs dites Majestez, à ceux qui auront fait des Prises sur les Sujets de l'une ou de l'autre, mais s'il arrive que de tels y soient forcez d'entrer par la violence d'une Tempête, ou par le danger de la Mer, on aura grand soin de les faire sortir & se retirer de là le plutôt que faire se pourra, & autant que cela sera compatible aux engagements préables où l'on sera entré avec d'autres Princes & Etats.

37. Leurs Sérénissimes Majestez Royales ne souffriront point que les Marchandises ou Vaisseaux appartenant aux Sujets de l'une ou de l'autre, soient pris sur les Côtes, ni dans les Ports ou Rivières de leurs Etats, par des Vaisseaux de Guerre, ou autres ayant commission de quelque Prin-

C 6

ee

ce, République, ou Ville que ce soit. Et en cas que telle chose arrive, toutes les deux parties employeront leur Autorité & leurs forces unies pour faire reparer le dommage qui sera fait.

38. Si dans la suite il survient par inadvertance ou autrement quelques Contraventions, où s'il arrive de part ou d'autre quelques inconveniens sur l'observance de ce Traité, l'amitié & la bonne intelligence ne seront point par là interrompues, mais l'Alliance subsistera dans toute sa force, & on cherchera un remède convenable pour lever ces inconveniens, & pour reparer les Contraventions; & si les Sujets de l'un ou l'autre s'en trouvent coupables, ils en seront seuls punis & châtiés rigoureusement.

39. Et s'il paroît que le Capteur aura usé de quelque espece de torture sur le Maître ou l'Equipage, ou autres qui se trouvent à bord d'un Vaisseau appartenant aux Sujets de l'une ou l'autre partie, en ce cas non seulement le Vaisseau avec les personnes, Marchandises, & Effets, quelconques seront d'abord relâchez & remis en liberté sans aucun delai; mais aussi ceux qui seront trouvez coupables d'un crime si énorme, ou qui y auront été accessaires, seront punis très rigoureusement, selon qu'un tel crime le merite. Et S. M. B. & le R. T. C. s'engagent mutuellement de faire en sorte que cela se fasse

EXAC-

exactement sans aucun respect de personnes.

Formula Literarum Maritimarum petendarum, dandarumque, à Domino Domino Magno Amirallo Magnæ Britaniæ, &c. vel à Dominis Commissariis pro Officio Admiralitatis Magnæ Britaniæ &c. secundum Articuli vigesimi primi hujus Tractatus dispositionem.

Omnibus ad quos presentes Literæ pervenerint Salutem; Nos Magnus Admirallus Magnæ Britaniæ, &c. aut nos Commissarii pro Officio Admiralitatis Magnæ Britaniæ, &c. Notum testatumque facimus per presentes,

de solita habitationis loco, Magistrum sive Praefectum, Navis Vocate

Coram nobis comparuisse, & solenni jure jurando affirmasse, (vel Literas Testimoniales sub signo Magistratus, vel Officialium Teleniorum, & Vestigialium Burgi & Portus E.

Datas Mensis Anno Domini 17 de & super jurejurando coram iis alias praestito, exhibuisse) dictam Navem & Navigium

Mensurarum quas Tuns vocant Capacem, cujus ille ipse hoc tempore Magister sive Praefectus est, ad subitos Sereñissime Regiæ Majestatis, Domina nostra Clementissima, vere & realiter pertinere.

C 7

Cum

Cum autem acceptissimum nobis foret, prædictum Magistrum, sive Præfectum, in iis quæ probe justeq; ab eo agenda erunt, adjuvari, rogamus vos universos & singulos, ubicunque dictus Magister, seu Præfectus, Navem prædictam, mercesque in ea inventas & illatas appellet, velitis jubere eum benigne recipi, humaniter tractari, sub legitimorum, consuetorumque Vectigalium, ac aliarum rerum, solutione admitti, ingredi, manere, egredi Portus, Flumina, & dominia vestra, & omnimodo Navigationis, Mereatus, ac Commercio iure specieque uti, omnibus in locis quibus hoc ei melius rectius visum fuerit: Grato animo id rependere, vobis paratissimi semper promptissimique. In quorum maiorem fidem & testimonium presentes manu nostra, & sigillo nostro, communiri curavimus dat. die mensis An. Dom. 17

Formula Literarum Certificatariorum pre-
tendarum, dandarumque à Magistra-
tu, aut Officialibus Vectigalium & Te-
loniorum Burgi & Portus, in Burgis
& Portubus suis respectivis, Navibus
& Navigiis inde vela facientibus, se-
cundum Articuli Vigésimi primi hujus
Tractatus dispositionem.

NOS A. B. Magistratus (aut) Officia-
les Vectigalium & Teloniorum Burgi
&

& Portus Certificamus & At-
testamus, quod die mensis An.
Dom. 17 Personaliter coram
nobis comparuit de
& solenni iurejurando declaravit, quod
Navis sive Navigium vocat, G
mensurarum quas Tuns vocant, 1000
capax, cujus H. I. de K.
solita habitationis loco, est Magister, sive
Præfectus, ei & aliis etiam Serenissima
Regia Majestatis Domina nostra clementis-
sima subditis, iisque solis, iusto titulo pro-
pria sit. Jam vero de Portu L
iter destinasse at Portum M onustam
Mercibus & mercimoniis hic infra specia-
tim descriptis & enumeratis. Scilicet &
prout sequitur. viz,

In quorum fidem has Certificatorias Li-
teras signavimus, & Sigillo Officii nostri
Sigillavimus. Dabantur die mensis
An. Dom. 17.

Formulaire des Passeports & Lettres de
Mer, qui se doivent donner dans l'A-
mirauté de France, aux Navires &
Barques qui en sortiront suivant l'Ar-
ticle du présent Traité.

LOUIS Comte de Thoulouse, Ami-
ral de France, à tous ceux qui ces pré-
sentes Lettres verront, SALUT: Savoir
faisons, que nous avons donné congé &
per-

permission à
 Maître & Conducteur du Navire, nom-
 mé de la Ville de
 du Port de
 Tonneaux, ou
 environ, étant de présent au Port & Ha-
 vre de de s'en aller à
 chargé de

après que vifitation aura été faite
 de son Navire. Avant que partir fera Ser-
 ment devant les Officiers, qui exercent la
 Jurisdiction des Causes Maritimes, com-
 me ledit Vaisseau est appartenant à un ou
 plusieurs des Sujets de Sa Majesté, dont il
 fera mis acte au bas des presentes; comme
 aussi de garder, & faire garder par ceux
 de son Equipage les Ordonnances & Ré-
 glemens de la Marine, & mettre au Greffe
 le Rôle, signé & vérifié, contenant les
 noms & surnoms, la naissance & demeu-
 re des Hommes de son Equipage, & de
 tous ceux qui s'embarqueront; lesquels il
 ne pourra embarquer sans le sù & permis-
 sion des Officiers de la Marine: & en cha-
 cun Port ou Havre où il entrera avec son
 Navire, fera aparoir aux Officiers & Ju-
 ges de la Marine du présent Congé; &
 leur fera fidelle rapport de ce qui sera fait
 & passé durant son Voyage; & portera
 les Pavillons, Armes & Enseignes du Roi,
 & les nôtres, durant son Voyage. En té-
 moin de quoi nous avons fait apposer notre
 Scing & le Sêel de nos Armes à ces présen-
 tes;

tes; & icelles fait contresigner par notre
 Secrétaire de la Marine à
 jour de mil sept cens
 Signé, Louis, Comte
 de Thoulouse. Et plus bas, par

*Formulaire de l'Acte contenant
 le Serment.*

Nous de l'Amirauté
 de certifions que
 Maître du Navire,
 nommé au Passeport ci-dessus, a prêté
 le Serment mentionné en icelui. Fait à
 le
 jour de mil sept
 cens.

40. Le present Traité sera ratifié par S.
 M. B. & par S. M. T. C., & les Ratifica-
 tions en seront échangées en bonne & dûe
 forme à Utrecht dans l'espace de quatre se-
 maines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous soussignez Amba-
 sadeurs Extraordinaires & Plenipotentiai-
 res de S. M. B. & de S. M. T. C. avons si-
 gné le present Traité de nos mains & y
 avons apposé nos Cachets, à Utrecht le
 (31. Mars) 11. Avril de l'an mille sept
 cent treize.

(L. S.) *Job. Bristol* (L. S.) *Huxelles.*
C. P. S.
 (L. S.) *Strafford.* (L. S.) *Mefnager.*

Qu'il soit notoire à tous , que dans le Traité de Commerce conclu aujourd'hui entre la Sérénissime Reine de la Gr. B. & le Sérénissime Roi T. C., par leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, il est fait mention dans le 9. Article de certaines matières, qui avoient été proposées de la part de la Gr. Br. ; mais qui n'ayant pas été encore ajustées, on avoit trouvé à propos de les remettre à des Commissaires, pour les discuter & terminer. C'est pourquoi afin qu'on sache distinctement quelles sont ces matières qui doivent être remises à des Commissaires, Nous Ambassadeurs soussignez avons trouvé bon d'en faire une spécification particulière dans cet écrit, déclarant que ce sont les matières suivantes & point d'autres.

I.

Aucune Manufacture de l'un ou l'autre Royaume ou des Païs qui en dépendent, ne sera sujete à l'avenir à être examinée & confisquée, sous prétexte de quelque fraude ou défaut dans la fabrique ou façon, ou de quelque autre défaut que ce soit ; mais il sera entièrement libre au vendeur & à l'acheteur de s'accorder & convenir là dessus comme ils trouveront à propos, nonobstant toute Loi, Statut, Edit, Arrêt, Privilège, Oïroy, ou Coutume à ce contraires.

2.

2. Comme il s'est établi une certaine coutume sans être fondée sur aucune Loi, dans quelques Villes de la Gr. Br. & de France, que chacun paye pour son entrée & sortie une certaine sorte de Tribut, qu'on appelle en Anglois *Head-Money*, & en François *du Chef* ; Il est arrêté qu'on ne pourra plus exiger cela à l'avenir, ni aucun autre Taxe ou Tribut à ce sujet.

3. Et il ne sera plus défendu à l'avenir aux Marchands Britanniques de vendre leur dit Tabac à qui ils voudront. Pour quelle fin le Baille qui est fait des Droits sur le Tabac à des Fermiers, cessera dès à présent & ne sera plus renouvelé.

4. Excepté seulement dans le cas suivant ; à savoir quand les Navires Britanniques transporteront des Marchandises, chargées dans un Port de France pour les décharger dans un autre : en quel cas, & en nul autre, les Sujets de la Grande-Bretagne payeront la Taxe qui est anulée & abolie par cette Article ; & même ils ne seront pas obligés de la payer, selon la capacité du Navire, mais seulement selon la quantité des Marchandises chargées comme ci dessus.

5. Comme les Marchands de la Grande-Bretagne auront à faire entrer & sortir de France plusieurs sortes de Marchandises, payant droits à raison de leur poids, & qu'on renferme dans des Tonneaux, Caisses, ou autres envelopes ; il est accordé

cordé qu'en ce cas les fudits Droits ne feront exigez qu'à raison du poids defdites Marchandises, en rabattant pour le poids defdits Tonneaux, Caiffes, ou autres envelopes, de la même manière & dans la même proportion qu'on l'a autrefois fait & qu'on le pratique encore aujourd'hui en Angleterre.

6. Il est aussi convenu que quand il y aura quelque méprise ou erreur faite, par les Maîtres des Navires de part ou d'autre, ou par leurs Interprètes, Facteurs, ou autres employez dans leur service, en faisant le rapport ou déclaration des Marchandises contenues dans leurs Vaisseaux, que pour telle erreur, à moins qu'il n'y ait de preuves de fraude manifeste, ni le Vaisseau, ni sa Charge, ne seront sujets à être confisquez : Et pour les Effets qui auront été omis dans le rapport du Maître &c. il sera permis aux Propriétaires de les reprendre, en payant seulement les Droits ordinaires, selon le Tarif marqué dans les Tables mentionnées ci-dessus ; Et les Maîtres des Navires ou les Marchands, ne perdront pas, à cause de cette omission, ni lesdits Biens, ni aucuns autres, pourvu que ces dits effets ne soient pas mis à terre, avant que d'être déclarez & que les Droits en soient payez.

7. Et comme les fudites Lettres de Mer & Lettres Certificatoires feront suffisamment connoître le Navire, le Capitaine

et la qualité des Marchandises, il ne sera pas permis aux Capitaines des Vaisseaux de Guerre d'en exiger aucune autre verification, sous quelque titre que ce soit. Mais s'il arrivoit qu'un Vaisseau Marchand n'eût point de telles Lettres de Mer ou Certificatoires, il pourra en ce cas être examiné par un Juge competent ; mais de sorte que s'il paroît par d'autres indices & Documens, qu'il appartient véritablement aux Sujets de l'un desdits Alliez, & qu'il ne porte point de Marchandises de Contrebande aux Ennemis de l'autre, il ne doit pas être sujet à confiscation, mais doit être relâché avec toute sa Charge, pour continuer son Voyage, car il peut arriver souvent qu'un Navire ait quitté un Port & mis à la Voile avant que ces Lettres lui aient pu parvenir, ou qu'elles aient été perdues par quelque Hazard, ou même enlevées dudit Vaisseau par force. Et si outre ces Lettres, selon le Formulaire contenu dans ce Traité, il se trouvoit encore dans un Navire d'autres Lettres de Mer, ou d'autres Certificatoires, dans une autre forme, peut-être en conséquence de quelque autre Traité, on ne prendra point delà prétexte de retenir ou d'incommoder en aucune manière ledit Navire, non plus que les hommes & les Marchandises. Et quand on trouveroit que le Capitaine nommé dans les Lettres de Mer est ôté de sa Charge, soit

par la mort ou autrement, & un autre substitué en sa place, lesdites Lettres de Mer n'en auront pas moins de force, & le Navire & les Marchandises dont il est chargé n'en seront pas moins en sûreté.

8. Qu'il soit de plus arrêté & posé pour une Règle de part & d'autre, tant à l'égard des Vaisseaux que des Marchandises, que quand ils auroient été 24. heures dans la possession de l'Ennemi, ils ne seront pas pour cela estimez bonne capture, mais si d'ailleurs ils doivent être rendus, qu'on les reclame & qu'ils soient derechef restitués aux Propriétaires.

9. Il sera libre à leurs Serenissimes Majestez de part & d'autre, pour la commodité de leurs Sujets qui font Négoce dans les Royaumes ou Etats l'un de l'autre, de créer des Consuls Nationaux d'entre leurs Sujets, lesquels jouiront de tous les Droits & Privilèges qui leur conviennent en vertu de l'exercice de leur Office. Et les deux Parties conviendront ensuite du Lieu où lesdits Consuls seront constitués.

En foi de quoi nous soussignez Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de S. M. B. & de S. M. T. C. avons signé ces présentes de nos mains & y avons apposé nos Cachets. A Utrecht le (31. Mars) 11. Avril de l'an 1713.

(L.S.) *Joh. Bristol* (L.S.) *Huxelles.*

C. P. S.

(L.S.) *Strafford.* (L.S.) *Mefnager.*

Qu'il soit notoire à tous, que dans le 9. Article du Traité de Navigation & de Commerce conclu le (31. Mars) 11. Avril, entre la Sérénissime Reine de la Grande-Bretagne, & le Sérénissime Roi Très-Chrétien, par les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de leurs dites Majestez, certaines Marchandises comme tous les Ouvrages de Laine, le Sucre, le Poisson salé, & le produit des Baleines, sont exceptées en termes généraux de la règle du Tarif du 18. Septembre 1664. & remises à une discussion ultérieure de Commissaires. C'est pourquoy pour éviter toute ambiguïté ou erreur qui pourroient naître par ces expressions générales, & pour marquer clairement quelles sont les Marchandises en particulier qui sont renvoyées à la discussion desdits Commissaires, Nous soussignez Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, avons déclaré & déclarons par ces présentes que l'exception des susdites Marchandises doit s'entendre de la manière suivante.

1.

LA Baleine coupée & apâtée, les Faisons, & les huiles de Baleine, payeront à toutes les entrées du Royaume les Droits portez par le Tarif du 7. Decembre 1699.

2. Les Draps, Ratines, & Serges, seront Sujets aux mêmes Droits du Tarif du 7. Decembre 1699., & pour en faciliter le

le Commerce, il sera permis de les faire entrer par St. Valery sur Somme, par Rouën, & par Bourdeaux, où ces Etoffes seront sujettes à la visite de la même manière que celles qui se fabriquent dans le Royaume.

3. On ne pourra pas apporter dans le Royaume que le Poisson salé en baril; & il sera levé à toutes les entrées du Royaume, Pais & Terres de l'obéissance du Roi, même des Ports francs, les Droits d'abord & de consommation ordonnez avant le Tarif de 1664. & en outre 40. livres par Leth, composé de 12. Barils pesant 300. l. chacun, pour le droit d'entrée, laquelle entrée ne sera permise que par St. Valery sur Somme, Rouën, Nantes, Libourne & Bourdeaux; & demeurera interdite pour les autres Havres ou Ports, tant de la Mer Océane que de la Méditerranée.

5. Le Sucre raffiné en pain, ou en poudre, Candi, blanc ou brun, payera les Droits portez par le Tarif du 7. Décembre 1699.

En foi de quoi Nous soussignez Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de S. M. B. & de S. M. T. C. avons signé ces presentes de nos mains, & y avons apposé nos Cachets. A Utrecht le (28. Avril) 9. Mai de l'an mille sept cens treize.

(L. S.) Joh. Bristol. (L. S.) Huxelles.
C. P. S.

(L. S.) Str. afford. (L. S.) Menager.

TRAITE DE PAIX

Entre Sa Majesté très Chrétienne, &
Sa Majesté Portugaise. *Conclû*
à Utrecht le 11. d'Avril 1713.

L A PROVIDENCE DIVINE ayant porté les cœurs du très Haut & très Puissant Prince LOUIS XIV. par la Grace de Dieu, Roi T. C. de France & de Navarre, & du très Haut, & très Puissant Prince Dom JEAN V. par la Grace de Dieu, Roi de Portugal & des Algarbes, à contribuer au repos de l'Europe en faisant cesser la Guerre entre leurs Sujets. Et Leurs Majestez souhaitant non seulement de rétablir, mais encore d'affermir d'avantage l'ancienne Paix & Amitié qu'il y a toujours eu entre la Couronne de France & la Couronne de Portugal: A cette fin ils ont donné leurs Plein-Pouvoirs à leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires: Savoir: Sa Majesté T. C. au Sieur Nicolas Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi,

A Lieu-

Lieutenant-Général au Gouvernement de Bourgogne ; & au Sieur Nicolas Mesnager , Chevalier de l'Ordre de Saint Michel. Et Sa Majesté Portugaise au Sieur Jean Gomes da Silva, Comte de Tarouca, Seigneur des Villes de Tarouca, Lalim, Lazarim, Penalva, Gulsar, & leurs Dépendances : Commandeur de Villa Cova, du Conseil de Sa Majesté, & Maître de Camp Général de ses Armées ; & au Sieur Dom Louis da Cunha, Commandeur de Sainte Marie d'Almendra, & du Conseil de Sa Majesté. Lesquels s'étant trouvez au Congrès d'Utrecht, & après avoir imploré l'Assistance Divine, & avoir examiné réciproquement lesdits Plein-Pouvoirs, dont les Copies seront insérées à la fin de ce Traité, sont convenus des Articles qui s'ensuivent.

I. Il y aura à l'avenir une Paix perpétuelle, une vraie Amitié, & une ferme & bonne Correspondance entre Sa Majesté T. C. ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, tous ses Etats & Sujets d'une part ; & Sa Majesté Portugaise, ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, tous ses Etats & Sujets de l'autre ; laquelle sera sincèrement & inviolablement observée, sans permettre que de part & d'autre on y exerce aucune hostilité, en quelque lieu & sous quelque prétexte que ce soit. Et s'il arrivoit que par quelque accident, même imprévu, on vint à

faire

faire la moindre contravention à ce Traité, elle se réparera de part & d'autre de bonne foi, sans délai, ni difficulté, & les Agresseurs en seront punis, le présent Traité ne laissant pas de subsister dans toute sa force.

II. Il y aura de part & d'autre un entier oubli de toutes les hostilités commises jusqu'ici ; en sorte que tous & chacun des Sujets de la Couronne de France & de la Couronne de Portugal ne puissent alléguer réciproquement les pertes & dommages soufferts pendant cette Guerre, ni en demander satisfaction par voye de Justice, ou autrement.

III. Tous les Prisonniers de guerre faits de part & d'autre, seront promptement rendus & mis en liberté, sans exception, & sans qu'on demande aucune chose pour leur rançon, ni pour leur dépense.

IV. S'il étoit arrivé que dans les Colonies, ou autres Domaines de leurs dites Majestés hors de l'Europe, on y eut pris de côté ou d'autre, quelque Place, occupé quelque Poste, & bâti quelque Fort, dont on n'en lauroit être assuré présentement à cause d'un si grand éloignement ; Lesdites Places ou Postes seront incessamment rendus entre les mains du premier Possesseur, dans l'état où ils seront trouvez au tems de la Publication de la Paix, & les nouveaux Forts en seront démolis, en sorte que les choses restent sur le même pied où elles étoient avant le commencement de cette Guerre.

A 2

V.

V. Le Commerce se fera dans le Continent de France & de Portugal de la même manière qu'il se faisoit avant la présente Guerre: bien entendu que chacune des Parties se réserve par cet Article la liberté de régler les Conditions dudit Commerce, par un Traité particulier qu'on pourroit faire pour ce sujet.

VI. Les mêmes Privilèges & exemptions, dont les Sujets de Sa Majesté T. C. jouiront en Portugal, seront accordés aux Sujets de Sa Majesté Portugaise en France. Et afin de mieux pourvoir à l'avancement & à la sûreté des Marchands des deux Nations, on leur accordera réciproquement des Consuls avec les mêmes Privilèges & exemptions, dont ceux de France avoient coutume de jouir en Portugal.

VII. Il sera permis réciproquement aux Vaisseaux tant Marchands que de Guerre, d'entrer librement dans les Ports de la Couronne de France, & dans ceux de la Couronne de Portugal, où ils avoient coutume d'entrer par le passé, pourvu que ceux-ci n'excèdent tous ensemble le nombre de six à l'égard des Ports d'une plus grande capacité, & le nombre de trois à l'égard des Ports qui sont moindres. En cas qu'un plus grand nombre de Vaisseaux de Guerre de l'une des deux Nations se présente devant quelque Port de l'autre, ils n'y pourront pas entrer sans avoir demandé permission au Gouverneur, ou bien au Magistrat. Et s'il arrivoit que

que lesdits Vaisseaux, poussez par les grots tems, ou contrainsts par quelque autre nécessité pressante, vinssent à entrer dans quelque Port, sans en avoir demandé permission, ils seront obligez de faire part d'abord au Gouverneur, ou au Magistrat, de leur arrivée, & ils n'y pourront pas séjourner au delà du tems qui leur sera permis, s'abstenant cependant de faire la moindre chose, dont ledit Port puisse être endommagé.

VIII. Afin de prévenir toute occasion de discorde, qui pourroit naître entre les Sujets de la Couronne de France, & ceux de la Couronne de Portugal, Sa Majesté T. C. désistara pour toujours, comme elle se désiste dès à présent par ce Traité dans les termes les plus forts, & les plus authentiques, & avec toutes les clauses requises, comme si elles étoient insérées ici, tant en son nom, qu'en celui de ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, de tous droits & prétentions qu'elle peut & pourra prétendre sur la propriété des Terres appelées du Cap du Nord, & situées entre la Rivière des Amasones & celle de Japoc, ou de Vincent Pinçon, sans se réserver ou retenir aucune portion d'ellesdites Terres, afin qu'elles soient désormais possédées par Sa Majesté Portugaise, ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, avec tous les Droits de Souveraineté, d'absolue Puissance, & d'entier Domaine, comme faisant partie de ses Etats; & qu'elles lui demeurent à perpétuité sans que Sa dite Majesté Portugaise, les

Hoirs, Successeurs & Héritiers, puissent jamais être troublez dans ladite Possession par Sa Majesté T. C. ni par ses Hoirs, Successeurs & Héritiers.

IX. En conséquence de l'Article précédent Sa Majesté Portugaise pourra faire rebâtir les Forts d' *Araguari*, & de *Camau*, ou *Massapa*, aussi bien que tous les autres qui ont été démolis en exécution du Traité Provisionnel fait à Lisbonne le 4. Mars 1700. entre S. M. T. C. & S. M. Portugaise. PIERRE II. de glorieuse mémoire, ledit Traité provisionnel restant nul & de nulle vigueur en vertu de celui-ci. Comme aussi il sera libre à Sa Majesté Portugaise de faire bâtir dans les Terres mentionnées au précédent Article, autant de nouveaux Forts qu'elle trouvera à propos, & de les pourvoir de tout ce qui sera nécessaire pour la défense desdites Terres.

X. Sa Majesté T. C. reconnoît par le présent Traité, que les deux bords de la Rivière des *Amazones*, tant le *Meridional* que le *Septentrional*, appartiennent en toute Propriété, Domaine, & Souveraineté à S. M. Portugaise; & promet tant pour Elle, que pour tous ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, de ne former jamais aucune prétention sur la Navigation & l'usage de ladite Rivière sous quelque pretexte que ce soit.

XI. De la même manière que S. M. T. C. se départ en son Nom, & en celui de ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, de toute pré-

prétention sur la Navigation & l'usage de la Rivière des *Amazones*, elle se délitte de tout droit qu'elle pourroit avoir sur quelque autre Domaine de Sa Majesté Portugaise, tant en Amérique, que dans toute autre partie du Monde.

XII. Et comme il est à craindre qu'il y ait des nouvelles dissensions entre les Sujets de la Couronne de France & les Sujets de la Couronne de Portugal à l'occasion du Commerce que les Habitans de *Cayenne* pourroient entreprendre de faire dans le Maragnan, & dans l'embouchure de la Rivière des *Amazones*; S. M. T. C. promet, tant pour Elle, que pour tous ses Hoirs, Successeurs & Héritiers, de ne point consentir que lesdits Habitans de *Cayenne*, ni aucuns autres Sujets de Sa dite Majesté aillent commercer dans les endroits susmentionnez, & qu'il leur sera absolument défendu de passer la Rivière de *Vincent Pinçon* pour y négocier, & pour acheter des esclaves dans les Terres du *Cap do Nord*; comme aussi S. M. Portugaise promet, tant pour Elle que pour ses Hoirs, Successeurs, & Héritiers, qu'aucuns de ses Sujets n'iront commercer à *Cayenne*.

XIII. S. M. T. C. promet aussi en son Nom, & en celui de ses Hoirs, Successeurs, & Héritiers, d'empêcher qu'il y ait des Missionnaires François, ou autres sous sa Protection, dans toutes lesdites Terres, censées appartenir incontestablement par ce

Traité à la Couronne de Portugal; La direction spirituelle de ces Peuples restant entièrement entre les mains des Missionnaires Portugais, ou de ceux qu'on y enverra de Portugal.

XIV. S. M. T. C. & S. M. P. n'ayant rien tant à cœur, que le prompt accomplissement de ce Traité, d'où s'ensuit le repos de leurs Sujets, on est convenu qu'il aura toute sa force & vigueur, immédiatement après la Publication de la Paix.

XV. S'il arrivoit par quelque accident (ce qu'à Dieu ne plaise) qu'il y eût quelque interruption d'amitié, ou quelque rupture entre la Couronne de France, & la Couronne de Portugal, on accordera toujours le terme de six mois aux Sujets de part & d'autre après ladite rupture, pour vendre, ou transporter tous leurs Effets, & autres Biens, & retirer leurs personnes où bon leur semblera.

XVI. Et parce que la très Haute & très Puissante Princesse la Reine de la Grande-Bretagne offre d'être garante de l'entière exécution de ce Traité, de sa validité, & de sa durée; S. M. T. C. & S. M. Portugaise acceptent la susdite garantie dans toute sa force & vigueur, pour tous & chacun des Articles stipulez par le présent Traité.

XVII. Lesdits Seigneurs Roi T. C. & Roi de Portugal consentent aussi, que tous Rois, Princes, & Républiques, qui voudront entrer dans la même garantie, puissent

sent donner à leurs Majestez leurs promesses & obligations pour l'exécution de tout ce qui est contenu dans ce Traité.

XVIII. Tous les Articles ci dessus énoncés, ensemble le contenu en chacun d'eux ont été traitez, accordez, passez, & stipulez, entre les susdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires desdits Seigneurs Roi très Chrétien, & Roi de Portugal, au nom de Leurs Majestez; & ils promettent en vertu de leurs Plein-Pouvoirs, que lesdits Articles en général, & chacun en particulier, seront inviolablement observez & accomplis par les susdits Seigneurs Rois leurs Maîtres.

XIX. Les Ratifications du présent Traité, données en bonne & due forme, seront échangées de part & d'autre, dans le terme de 50. jours, à compter du jour de la signature, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, & en vertu des Ordres & Plein-Pouvoirs, que nous soussignez avons reçus de nos Maîtres le Roi T. C., & le Roi de Portugal, avons signé le présent Traité, & y avons fait apposer les Seaux de nos Armes. Fait à Utrecht le 11. d'Avril 1713.

(L. S.) Huxelles.

(L. S.) Comte de Tarouca.

(L. S.) Mejnager.

(L. S.) Dom Luis da Cunha.

A 58

LOUIS

Voici la Traduction Françoise du Plein Pouvoir donné par Sa Majesté Portugaise, à S. E. Mr. le Comte de Tarouca, pour négocier & signer le susdit Traité de Paix, avec les Ambassadeurs Plénipotentiaires de France, dont les Plein-Pouvoirs ayant été inférez à la fin du Traité de S. M. T. C. avec L. H. Puissances, à la fin de mes Lettres du mois passé, il ne m'a pas paru nécessaire de joindre derechef ici ces Patentes, non plus que celle du Plein-Pouvoir de Dom Louis da Cunha, second Plénipotentiaire du Roi de Portugal, attendu qu'il est de la même Teneur que celui de Mr. le Comte de Tarouca, pour la substance de la Matière dont il s'agit, à la réserve des Titres & des Qualitez de ces deux Illustres Ministres, qui sont spécifiés dans le Préambule dudit Traité.

JEan par la Grace de Dieu, Roi de Portugal, & des Algarbes de l'un & de l'autre côté de la Mer; Seigneur de Guinée en Afrique, des Pais-Conquis, de la Navigation & du Commerce d'Ethiopie, & d'Arabie, de Perse, des Indes &c. Nous faisons savoir & témoignons à tous ceux qui verront Nos présentes Lettres, & à chacun d'eux en particulier, que n'ayant jamais rien tant désiré que d'éteindre entièrement le Feu de la cruelle Guerre dont l'Incendie embras-

se presque toute la Chrétienté, depuis quelques années, & de la changer en une Paix aussi Equitable que Solide; & les autres Princes & Républiques qui ont aussi pris les Armes, étant pareillement dans les bonnes Dispositions d'employer leurs soins pour travailler unanimement à l'établir; Nous avons trouvé bon de choisir un Ministre d'Etat entre ceux de la première Noblesse de Nôtre Roïaume, en la Probité duquel Nous puissions entièrement Nous confier, de même qu'en sa Capacité, Expérience, & Sagesse, pour l'envoier dans le Lieu dont il seroit convenu de part & d'autre, pour tenir les Conférences, & le Congrèz de la Paix.

Toutes ces Qualitez, & Talens, le trouvant en la Personne de Jean Gomes da Silva, Comte de Tarouca, Nôtre Conseiller, & Mestre de Camp Général de Nos Armées, Nous l'avons commis par ces Lettres, & établi pour Nôtre Ambassadeur Extraordinaire, & premier Plénipotentiaire, afin qu'il aille dans le Lieu désigné comme Nous l'avons dit ci-dessus, pour les Conférences de la Paix, & qu'il y puisse agir, & conférer, avec les Ambassadeurs du Prince ou de la République, qui disposera les Esprits à la Paix, & lequel, ou laquelle, sera agreable aux deux Parties qui seront en Guerre, ou travailler de son Chef particulier, & sans

le Conseil de qui que ce soit, à faire la Paix entre Nous, & tout autre Roi, Prince, ou République d'un Parti contraire, faisant la Guerre: Et pour cet effet Nous lui donnons Plein-pouvoir, sans réserve & suffisant, avec Mandement général & spécial, en assurant aussi volontairement, & promettant en Foi de Roi, d'avoir pour agréable, & de tenir pour stable, tout ce qui aura été réglé unanimement, & accordé par Notre susdit Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire, avec les Ambassadeurs & Ministres des susdits Rois, Princes & Républiques, munis reciproquement de Pouvoirs égaux: Nous obligeant aussi de le ratifier en bonne forme & solennellement, dans le tems qui sera fixé pour cela, & de procurer soigneusement, que tous les Articles dont on aura convenu soient entièrement exécutés, sans que Nous souffrions que le Traité fait de cette manière soit jamais violé en aucune chose.

En Foi & Témoignage de quoi, Nous avons ordonné que ces Lettres, signées de Notre Main, & munies du grand Sceau de Nos Armoiries, fussent expédiées. Données à Lisbonne le 16. jour du Mois de Juin, & l'An du Seigneur 1709. Didacus à Mendoza.

Corte Real.

(L.S.) JOANNES ROI.

TRAI-

TRAITE DE PAIX,

Entre le Roi très Chrétien, de France, de, d'une part, & le Roi de Prusse, d'autre part.

Conclu à Utrecht le 11. d. Avril 1713.

AU Nom de la Très sainte Trinité. A tous présens & à venir qui ont, ou auront intérêt à ce Traité, soit notoire & certifié, qu'après la sanglante & cruelle Guerre dont l'Europe a été affligée pendant tant d'années, ayant plu à la Divine Providence de préparer à la Chrétienté la fin des Calamitez qui en sont provenuës, Elle a conservé un ardent desir de la Paix dans les cœurs du Sérénissime & Très-Puissant Prince & Seigneur, le Seigneur Louis XIV. par la Grace de Dieu, Roi Très Chrétien de France & de Navarre; & du Sérénissime & Très-Puissant

A. 7.

Puissant Prince & Seigneur, le Seigneur Frederick-Guillaume, par la Grace de Dieu, Roi de Prusse; Margrave de Brandebourg; Archichambellan & Prince Electeur du Saint Empire Romain; Prince Souverain d'Orange, de Neu-châstel & de Vallangin; Duc de Magdebourg, de Clèves, de Juliers, de Bergues, de Sterin, de Poméranie, des Cassabes & Vandales, de Mecklebourg, & de Crossen en Silesie; Burchgrave de Nurenberg, Prince de Halberstadt, de Minden, de Cammin, de Vandalie, de Swerin, Ratzebourg, & Meurs; Comte de Hohen-zöllern, de Ruppın, de Marck, de Ravensberg, d'Hohenstein, de Tecklenbourg, de Lingen, de Schwerin, de Burhen, de Leerdam; Marquis de Veere & de Flessingue; Seigneur de Ravelstein, de Rostoch, de Stutgard, de Lawenbourg, de Butow & de Breda: souhaitant tous deux également d'employer de bonne foi, & autant qu'il est en leur Pouvoir, les moyens de rétablir la Tranquillité Publique, ils ont donné Commission à leurs Ambassadeurs Extraordinaires, & Plénipotentiaires, de s'appliquer à cet

cet Ouvrage, dans les Conférences établies à Utrecht sur le Rhin, pour cela, Sa Majesté Sacrée, le Roi Très Chrétien a donné son Plein-pouvoir au très Illustre & Excellent Seigneur Nicolas Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier de ses Ordres, & son Lieutenant Général au Gouvernement de Bourgogne, & au très Illustre & très Excellent Seigneur, Nicolas Mesnager, Chevalier de l'Ordre de St. Michel; Sa Majesté Sacrée le Roi de Prusse, a aussi donné son Plein-Pouvoir au très Illustre & très Excellent Seigneur Otto-Magnus, Comte du saint Empire & de Dönhoff, Ministre secret d'Etat & de Guerre de Sa Majesté, son Lieutenant-Général de l'Infanterie, Chevalier de l'Aigle Noire de Prusse, Gouverneur & Drossard de Mummel, Seigneur de Friderichstein, de Wenefeld, & de Schornmord, &c. & au très Illustre & très Excellent Seigneur Jean-Auguste Marschalch de Biberstein, Ministre d'Etat secret de S. M. Pr., Président de l'Académie des Armoiries, Chambellan Drossard de Giebichenstein, & du Château de St. Maurice,

ce, Chevalier des Ordres de l'Aigle Noire de Prusse, & de St. Jean, &c. lesquels ayant imploré l'Assistance Divine, & s'étant communiqués respectivement les Patentes de leurs Commissions, dont les Copies seront insérées à la fin de ce Traité, & en ayant dûment fait l'échange, ils sont convenus, pour la Gloire de Dieu & le Bien de la Chrétienté, des Réglemens de Paix & d'Amitié contenus dans les Articles Suivans.

I. Qu'il y ait une Paix ferme & sincère entre Sa Majesté Très Chrétienne & ses Successeurs d'une part, & Sa Majesté le Roi de Prusse d'autre part, laquelle ne sera violée par aucun moyen, ni sous aucun prétexte, en telle sorte que toute Hostilité cessera entièrement, dès ce jour, de part & d'autre, tant par Mer que par Terre, & que la première Amitié véritable sera rétablie entre L. Majestez, afin qu'Elles aient soin d'employer toutes sortes de moyens pour détourner réciproquement ce qui leur seroit préjudiciable, & pour se procurer l'une à l'autre toutes sortes de Biens & d'Honneurs.

III.

II. En vertu de ce rétablissement d'Amitié mutuelle, le Seigneur Roi de Prusse retirera de bonne foi ses Troupes, tant des Païs-Bas, que des autres Lieux où elles sont la Guerre, aussi-tôt que la Ratification du présent Traité sera faite, & il promet qu'il ne les fera point agir, sous aucun prétexte, ni en aucun Lien, pendant que cette Guerre durera, contre le Seigneur Roi très Chrétien, excepté celles de son Contingent qu'il est obligé de fournir, comme Membre de l'Empire.

III. Que tout ce qui a été fait, de quelle manière que ce soit, par des Actes d'Hostilité, de part & d'autre, pendant tout le cours de cette Guerre, soit mis, par les uns & les autres, dans un Oubli perpétuel, sans qu'on puisse jamais en rappeler le souvenir, par aucune Raison, ni sous aucun Prétexte, bien loin d'en tirer vengeance.

IV. Que les Vassaux & Sujets des deux Parties jouissent de cette Amnistie, & soient garentis à l'avenir de toute Inquiétude & Punition.

V. Que tous les Prisonniers de Guerre

Guerre soient mis en Liberté de part & d'autre , sans aucune Distinction , ni Exception , & sans aucune Rançon.

VI. Puisque Sa Majesté très Chrétienne a toujours regardé la Paix de Westphalie comme un très solide Fondement du Repos Public, & de l'Amitié réciproque entre Elle & les Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , entre lesquels le Seigneur Roi de Prusse est distingué, comme un Membre très Illustre, en considération des Seigneuries qu'il y possède , le Roi très Chrétien déclare , que son Intention est , que ladite Paix de Westphalie soit entièrement conservée, tant pour les choses Sacrées , que pour les Prophanes , de même que si elle étoit insérée ici mot à mot.

VII. La Partie de la Haute Gueldre , nommée jusqu'à présent Espagnole , que le Roi de Prusse tient & possède , & particulièrement la Ville de Gueldre , les Préfectures , les Villes , les Villages & les Fiefs , avec toutes leurs Terres , Campagnes , Cens , Emolumens , Gabelles , & autres Subsidés , Tributs ,

Co-

Collectes , & Fruits , comme aussi leurs Juridictions Feodales , Droits Seigneuriaux , & autres de quelle nature qu'ils soient , & généralement tout ce qui est contenu dans ce Haut-Quartier de la Gueldre , que Sa Majesté Royale de Prusse tient & possède actuellement , avec tout ce qui lui appartient , ou en dépend , sans aucune Exception ; toutes ces choses en général , & chacune d'elles en particulier , sont cédées à perpétuité au même Roi de Prusse , par Sa Majesté très Chrétienne , en vertu du Pouvoir qu'elle en a reçu du Seigneur Roi Catholique , & demeureront toujours à S. M. Prussienne , & à ses Héritiers & Successeurs de l'un & de l'autre Sexe , avec une entière Propriété & Souverain Domaine , de la même manière que les Rois d'Espagne , & entr'eux Charles II. de glorieuse mémoire , ont possédé ladite Partie de Gueldre , & tout ce qui est mentionné ci-dessus ; Excluant toutes les Réserves , Prétentions , & autres Contestations formées , ou à former , pour troubler la paisible Possession du Seigneur Roi de Prusse , dans ladite Partie cédée ; cassant aussi &

an.

annullant tous les autres Pactes , toutes les Conventions , ou Dispositions contraires à cet Article , en quelle manière que ce soit. On ajoûte néanmoins à ladite Cession, cette Clause expresse, que la Religion Catholique sera conservée en toutes choses , dans lesdits Lieux cédés , & qu'elle y demeurera par tout dans le même état où elle étoit avant la Conquête du Roi de Prusse , & sous l'Empire des Rois d'Espagne , de sorte que S. M. Prussienne ne pourra faire aucun changement sur ce qui concerne ladite Religion.

VIII. Sa Majesté très Chrétienne cède pareillement à perpétuité, dans la Haute-Gueldre , en vertu du Pouvoir qu'elle a reçu du Roi Catholique, tant à Sa Majesté Prussienne , qu'à ses Héritiers & Successeurs de l'un & de l'autre Sexe, & leur transporte, le Pais de Kessel , la Préfecture , ou Ammanie de Kriekenbeck , avec leur Souverain Domaine en toute Propriété, de sorte qu'il possède ces Etats de la même manière que les Rois d'Espagne en jouissoient , & que le Roi Charles II. d'heureuse mémoire

re

re les a possédés , avec toutes leurs Appartenances & Dépendances , Villes , Bourgs , Villages , Ameaux , Fiefs , Héritages , Terres , Cens , Revenus , Emolumens , Gabelles & autres Impositions , Subsidés , Tributs , Collectes , Fruits , Juridictions Feodales , Droits Seigneuriaux & autres de différente nature , & généralement tout ce qui peut être mis & compris sous le Nom desdits Etats & Juridictions. Aucune Exceptions ou Réserves , ne doivent porter obstacle à cette Cession , de la manière qu'elle est faite , ni aucunes Prétentions , ou autres Contestations , déjà formées, ou qui pourront encore naître dans la suite des tems , & tous les Pactes , ou Conventions & Dispositions contraires en quelque chose à cet Article n'auront aucune force ni validité. L'Etat de la Religion Catholique sera néanmoins conservé dans ladite Ammanie & Préfecture , comme dans le Pais cédé par l'Article précédent , en telle sorte qu'elle restera en toutes choses comme elle y étoit sous la Domination des Rois d'Espagne , sans qu'il soit permis au Roi de Prusse d'y faire

faire

faire aucune Innovation sur cela. Sa Majesté très Chrétienne promet aussi de faire tout ce qui est nécessaire, afin que ce présent Article, & le VII. précédent, qui contiennent la Cession faite à S. M. Prussienne du Pais de la Haute-Guel-dre, soient ratifiez par le Roi Catholique, dans le Terme de deux mois, à compter depuis le jour de la signature de ce Traité, & que sa Ratification en soit donnée au même Roi de Prusse.

IX. Le Seigneur Roi très Chrétien reconnoît le Roi de Prusse pour Seigneur Souverain de la Principauté de Neu-chastel & de Vallangin; & promet aussi & s'engage, tant pour lui que pour ses Successeurs, de ne troubler point directement, ou indirectement, le Seigneur Roi de Prusse, ni ses Successeurs & Héritiers, dans la paisible Possession de cette Principauté, ni pour aucune des choses qui lui appartiennent, ou qui en dépendent; s'obligeant outre cela de permettre que les Habitans de cette Principauté jouissent dans tout le Royaume de France, & les Etats soumis à la Domination du Roi

Roi très Chrétien, des mêmes Droits, Immunités, Privilèges & Commoditez dont les Habitans des autres Contrées de la Suisse, & tous ceux du Corps Helvetique sont favorisez par S. M. T. C. & dont ils ont joui, avant que le Seigneur Roi de Prusse eût obtenu la Possession de ladite Principauté de Neu-chastel, & de Vallangin. Et pour cet effet le Roi Très Chrétien s'engage très spécialement, de ne donner aucun secours, directement ou indirectement, à qui que ce soit de ses Sujets, pour troubler Sa M. Prussienne, ou ses Héritiers & Successeurs, touchant la paisible Possession de ladite Principauté de Neu-chastel & de Vallangin.

X. Attendu que le Seigneur Roi de Prusse n'a point de desir plus ardent que celui d'abolir & ôter toutes les Matières de Discorde, qu'on peut prévoir, il renonce à perpétuité, tant pour lui que pour ses Héritiers & successeurs, à tous ses Droits sur la Principauté d'Orange, en faveur du Roi Très Chrétien & de ses successeurs, comme aussi aux Domaines Seigneuriaux & Terres

res de la Succession de Chateaubeliard, situées dans la Comté de Bourgogne en France, & à toutes leurs Charges, de même qu'à tous leurs Emolumens présens & futurs, sans aucune Exception, afin qu'à l'avenir tout appartienne, à S. M. T. Chrétienne, à ses Héritiers, ou Successeurs, & aux autres qui ont des Prétentions sur cela.

Et pour donner plus de Force à cette Renonciation, le Seigneur Roi de Prusse se charge, & promet sous la foi de sa Parole Royale, de satisfaire par un Equivalent à la Prétention que les Héritiers du feu Prince Nassau de Frise ont sur ladite Principauté, & sur les autres Biens dont il a été fait mention ci-dessus, en telle sorte que le Seigneur Roi très Chrétien, ne puisse point être troublé, ou inquiété, par lesdits Héritiers du feu Prince de Nassau Frise, dans la Propriété, & la paisible Possession & Jouissance de ladite Principauté d'Orange, & des autres Biens spécifiez ci-dessus: Mais les Personnes qui voudront sortir de ces Pais-là, auront la Liberté d'aller établir leur Domicile partout ailleurs, selon leur plaisir &

& d'y porter, sans aucun Empêchement, tous leurs Biens Mobiliaires, dans l'espace d'un An, à compter depuis le jour de la Ratification du présent Traité. Et pour ce qui concerne leurs Biens Immeubles, situés dans ladite Principauté d'Orange, ou ailleurs, il leur sera permis en toute Liberté de les vendre, selon l'Usage des Lieux, ou de les garder, & d'en donner l'Administration à des Procureurs, jusqu'à ce qu'ils soient vendus.

La même Permission est aussi donnée à ceux qui sont déjà sortis de ces Lieux, sans qu'on puisse les empêcher en aucune manière de faire lesdites Ventes.

Le Seigneur Roi de Prusse aura la Liberté d'imposer le Nom de la Principauté d'Orange à cette Partie de la Gueldre qui lui a été cédée dans le Haut Quartier de ce Pais-là, & de retenir le Titre & les Armoiries de cette même Principauté.

XI. Sa Majesté Très Chrétienne & le Roi de Prusse, consentent que la Reine de la Grande-Bretagne qui a tant contribué à cet important Ouvrage de la Paix, par le soin continuel de ses Ambassadeurs

B

Ex-

Extraordinaires & Plénipotentiaires, qui assistent au Congrès d'*Utrecht*, puisse promettre au Roi très Chrétien, & au Roi de Prusse, & s'obliger, avec tous les autres Rois & Princes qui voudront entrer dans le même Engagement, de garantir l'Exécution de ce Traité, afin que tout ce qu'il contient, en général & en particulier, soit effectué & observé.

XII. Les Treize Cantons de Suisse, avec tous leurs Adhérens, & Alliez, sont compris dans ce présent Traité de Paix, tant de la part de S. M. T. Chrétienne, que de celle de S. M. Prussienne, & spécialement la Principauté de Neuchâtel & de Vallangin, la République & la Ville de Genève, avec ce qui en dépend, comme aussi les Villes de Saint-Gal, de Mulhausen, de Bienne, & les sept Juridictions & Communautés, ou Dizains du Valais; de même que les Trois Liges de la Rhetie, ou des Grisons, avec leurs Dépendances.

XIII. Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires soussignez, promettent que la Paix conclûe de cette manière, sera Ratifiée

tifiée par Sa M. T. Chrétienne, & par Sa M. Prussienne; & que les Actes de cette Ratification, dressés en bonne forme, seront échangez réciproquement d'une manière convenable, dans le Terme de quatre semaines, à compter dès le jour de la présente Soucription.

En foi de quoi, & pour confirmation de toutes les choses générales & particulières susdites, les Ambassadeurs Royaux Extraordinaires & Plénipotentiaires nommez ci-dessous, ont signé de leurs propres Mains, & muni de leurs Cachets le présent Traité de Paix. *Fait à Utrecht sur le Rhin, le 11. jour d'Avril, de l'An du Seigneur 1713.*

Article Séparé.

Puisque le Roi Très Chrétien reconnoît & tient pour Roi, Sa Majesté Prussienne, & souhaite de Lui rendre tous les Honneurs qui sont joints à la Dignité Royale, ledit Seigneur Roi Très Chrétien, pour une plus ample Preuve de sa grande Affection envers le Roi de Prusse, & pour témoigner combien de Cas il fait de l'augmentation de

cette Dignité en sa même Personne, il déclare par cet Article particulier & promet, tant de son Chef propre, que pour ses Successeurs, & au Nom du Sérénissime & très Puissant Prince Philippe V. Roi des Espagnes, comme aussi pour ses Successeurs, en vertu du Pouvoir qu'il en a reçu de S. M. Catholique, que S. M. T. C. & le Roi Catholique donneront dès à présent, & à perpétuité, le Titre de **MAJESTÉ** au Roi de Prusse & à ses Héritiers Rois de la même Monarchie, sans le changer, ni diminuer jamais, sous aucun prétexte, & dans aucune occasion: Qu'ils rendront aussi par tout aux Ministres de Prusse, du premier & du second Ordre, les mêmes Honneurs ci-devant accoutumés, ou nouvellement introduits, que les Ministres des autres Rois reçoivent, sans en faire aucune Distinction: & le Roi Très Chrétien se charge d'obtenir, dans deux mois, la Ratification de ceci, de la part du Roi Catholique.

Au reste, cet Article séparé aura la même force que s'il étoit inséré, mot à mot, dans le Traité
de

de Paix conclu aujourd'hui, & les Ratifications en seront faites de part & d'autre, dans le même tems que celles dudit Traité. En foi de quoi les Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires susdits, ont signé de leur main ce présent Article, & l'ont fait munir de leurs Sceaux.
Fait à Utrecht sur le Rhin le 11. d'Avril 1713.

ARTICLE SEPARÉ.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires du Roi Très Chrétien, ayant insisté, en vertu de la Convention faite dans le second Article, signé aujourd'hui de la part de Sa M. T. Chrétienne, & de celle de Sa M. Prussienne, que le Seigneur Roi de Prusse ne retire pas ses Troupes de la Ville de Rhinberg, comme des autres Lieux, dans le tems spécifié par les Clauses dudit Article, les Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires du Roi de Prusse, jugeant qu'ils ne pouvoient pas faire cette Reserve particulière, attendu que la Paix n'est pas encore conclue de la part de l'Empire, ils déclarent par cet E-

crit, auxdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires de France, que le Roi de Prusse fera former ses Troupes de ladite Ville de Rhinberg, après la Conclusion de la Paix prochaine qui sera faite par l'Empire; mais qu'en se retirant de cette Place, les Prétentions légitimes de Sa M. Prussienne, contre l'Archevêché de Cologne, seront entièrement réservées, & qu'il sera obligé, en ce même tems, d'en faire l'Estimation avec Sa Majesté, & de la satisfaire sur cela

Ce présent Article aura la même Autorité que si tous les mots étoient insérez dans les Actes de la Paix, & les Ratifications de part & d'autres y seront aussi jointes, dans le tems susdit. En Foi de quoi les mêmes Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires, ont muni le présent Article de leurs Signatures, & de leurs Sceaux. *A Utrecht le 11. Avril 1713.*

(L.S.) *Huxelles.* (L.S.) *Denhoff.*
 (L.S.) *Mesnager.* (L.S.) *Maréchal*
Biberstein.

*Traité de Paix entre Sa Ma-
jeste Très-Chrétienne &
Son Altesse Royale de Sa-
voye. Conclu à Utrecht le
11. Avril 1713.*

SOit Notoire à tous presents &
avenir , qu'aïant plû à Dieu
après un très longue, & très
sanglante Guerre d'inspirer à toutes
les Puissances qui y sont interes-
sées , un sincere desir de la Paix ,
& du retablissement de la tranqui-
lité publique, les Negotiations com-
mencées à Utrecht par les soins
de la Serenissime & très-Puissante
Princesse Anne, par la grace de Dieu
Reine de la Grande Bretagne, ont
esté par la prudente conduite de cer-
te Princesse. amenées au point de
la conclusion d'une Paix Generale;
à quoy desirant de contribuer le
Serenissime & très Puissant Prin-
ce Louis XIV. par la grace de Dieu
Roy Très Chrétien de France &
de Navarre, qui durant la presen-
te Guerre à toujours cherché les
moyens de rétablir le repos général
de l'Europe; & Son Altesse Roya-
le

A

le

le Victor Amé second, par la grace de Dieu Duc de Savoye , & de Monferrat , Prince de Picmont Roi de Chipre , &c. souhaitant de concourir à un ouvrage si salutaire, de rentrer dans l'amitié, & l'affection du Roi Très Chrétien toujours disposé à reprendre les sentimens de bonté, qu'il a eu ci-devant pour Son Altesse Royale, & de resserrer les liens du sang, qui l'unissent & sa Maison à la Royale Maison de France, ont donné leurs Pleins Pouvoirs pour traiter, conclurre & signer la Paix; Sçavoir, Sa Majesté Très Chrétienne au Sieur Nicolas Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant Général au Gouvernement du Duché de Bourgogne, & au Sieur Nicolas Meunier, Chevalier de l'Ordre de St. Michel ses Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires au Congrès d'Utrecht: & Son Altesse Royale de Savoye au Sieur Annibal Comte de Maffei, Gentilhomme de la Chambre, & premier Ecuier de Sadite Altesse Royale, Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice, &

Laza-

Lazare, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, Général de Bataille dans ses Armées, Son Envoié Extraordinaire auprès de Sa Majesté Britannique; au Sieur Ignace Solar de Morette, Marquis du Bourg, Gentilhomme de la Chambre de Sadite Altesse Royale, Chevalier Grand Croix de l'Ordre des Saints Maurice & Lazare, Son Envoié Extraordinaire auprès de Messieurs les Etats des Provinces Unies des Pays bas; & au Sieur Pierre Melaredé, Seigneur de la Maison forte de Jordane, Conseiller d'Etat de Sadite Altesse Royale, ses Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires audit Congrès d'Utrecht, le quel après s'estre communiqué respectivement leurs dits Pleins Pouvoirs, dont les Copies sont inserées mot à mot à la fin de ce Present Traité, & après avoir fait l'Echange des Copies Autentiques d'iceux, sont convenus des Articles suivans, en présence du Sieur Eveque de Bristol, & du Sieur Comte de Strafford, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de la Reyne de la Grande Bretagne.

1. Il y aura à l'avenir, & pour toujours une bonne ferme, & inviolable Paix entre le Roi Tres Chrétien, ses Heritiers, Successeurs, & son Royaume d'une part; & Son Altesse Royale de Savoye, ses Heritiers, Successeurs, & Etats de l'autre, & une cessation de tous Actes d'Hostilités par Terre & par Mer, sans exception de lieux, ni de personnes.

2. Il y aura de part & d'autre un oubly, & une amnistie perpétuelle de toutes les Hostilités reciproquement commises pendant la presente Guerre, ou à son occasion, sans qu'on puisse à l'avenir directement ou indirectement en faire aucune recherche, par quelque voye ou sous quelque pretexte que ce soit, ni en témoigner du ressentiment, ni en pretendre aucune sorte de réparation.

3. Le Roi Très Chrétien, immédiatement après la Ratification du present Traité restituera à Son Altesse Royale de Savoye, le Duché de Savoye, & le Comté de Nice avec leurs appartenances, dependances, & annexes, pour les posséder à l'avenir comme elle a fait avant cer-

te

te guerre, & generalement tous les Etats, & lieux que les armes de Sa Majesté ont occupé sur Son Altesse Royale pendant cette guerre sans aucune reserve, & les Places, & Forts seront delivrés dans l'état où ils se trouvent presentement; Ceux qui existent avec toute l'Artillerie, & la quantité de Munitions de guerre qui s'y sont trouvées lors qu'ils ont été occupés.

4. Sa Majesté Tres Chrétienne pour Elle, ses Heritiers, & Successeurs, cede & transporte à Son Altesse Royale de Savoye, à ses Heritiers, & Successeurs irrevocablement & à toujours, les Vallées qui suivent, sçavoir la Vallée de Pragelas, avec les Forts d'Exilles, & de Fenestrelles, & les Vallées d'Oulx, de Sezane, de Bardonaiche, & de Chateau Dauphin, & tout ce qui est à l'eau pendant des Alpes du costé du Piemont: Reciproquement Son Altesse Royale cede à Sa Majesté Tres Chrétienne & à ses Heritiers & Successeurs irrevocablement, & à toujours la Vallée de Barcelonnette, & ses dependances; de maniere que les sommets des Alpes, & Montagnes servi-

A 3

ront

ront à l'avenir de limites entre la France, le Piémont, & le Comté de Nice, & que les plaines qui se trouveront sur lesdites sommités, & hauteurs seront partagées, & lamoitié avec les eaux pendantes du côté du Dauphiné & de la Provence appartiendront à Sa Majesté Tres Chrétienne; & celles du côté du Piémont & du Comté de Nice appartiendront à Son Altesse Royale de Savoye.

Pour estre à l'avenir les choses ci-dessus cedées, renues, & possédées par Sa Majesté Tres Chrétienne, & par Son Altesse Royale de Savoye, leurs Heritiers, & Successeurs en toute propriété & Souveraineté, regales, actions, juridiction, droit de patronage, nominations, prerogatives, & généralement tous autres droits quelconques, sans rien réserver, & de la même maniere en tout, & avec les mêmes privileges que Sa Majesté Tres Chrétienne & Son Altesse Royale de Savoye les ont possédées au commencement de cette Guerre. Derogant pour cet effet de part, & d'autre à toutes loix, coutumes, statuts, constitutions, & conventions,

tions, qui pourroient estre contraires même à celles qui auroient esté confirmées par serment, comme si elles étoient ici exprimées, auxquelles, & aux clauses derogatoires il est expressément derogé par le present Traité, pour l'entier accomplissement desdites cessions, lesquelles vaudront, & auront lieu pour exclure à perpetuité toutes exceptions quelconques, sous quelque titre, cause, ou pretexte qu'elles puissent estre fondées. Et à ce sujet les habitants & sujets desdites Vallées, & lieux ci dessus reciproquement cedés sont dispensés par le present Traité des serments de fidelité, foy & hommage qu'ils ont ci-devant presté à leurs Souverains respectifs avant la presente cession; lesquels serments demeurent nuls, & de nulle valeur. Les sujets des lieux reciproquement cedés, ou qui y ont des biens, ou droits en auront la libre possession & jouissances, en quelques lieux qu'ils habitent, ou du Royaume de France, ou des Etats de Son Altesse Royale, & auront la liberté d'en pouvoir percevoir les revenus, qu'ils pourront transporter où bon leur semblera, & de dis-

poser, & contracter desdits biens, & droits entre vifs ou à cause de mort, & ils retiendront tous les mêmes droits de succession, & autres qu'ils ont eu jusques à present. Et pour plus grande validité des presentes cession, elles seront veri-
fiées, & enregistrées reciproque-
ment dans les Cours de Parlements,
& Chambres des comptes de Pa-
ris, & du Dauphiné, comme
aussi dans le Senat, & Chambre des
Comptes de Turin, & Senat de
Nice, & les expéditions en seront
delivrés 3. mois après à compter
du jour de la Ratification du present
Traitté.

Et comme il n'a point esté pos-
sible de regler par le present Trait-
té les limites, & dépendances des
cessions reciproquement faites ci-
dessus, on a trouvé bon de part
& d'autre de renvoyer ce reglement
aux Commissaires, que les Parties
nommeront dans l'espace de quatre
mois, du jour de la signature du pre-
sent Traitté, pour en convenir à l'a-
miable sur les lieux.

5. Comme en consequence de ce
qui a esté convenu, & accordé entre
leurs Majestés Très Chrétienne &
Catholique d'une part, & Sa Ma-
jesté

jesté Britannique de l'autre pour
une des conditions essentielles de la
Paix, le Serenissime, & très puis-
sant Prince Philippe V. par la grace
de Dieu Roi Catholique des Espag-
nes, & des Indes à cedé & transpor-
té à Son Altesse Royale de Savoye,
& à ses Successeurs l'Isle & Royau-
me de Sicile, & Isles en dependan-
tes, avec ses appartenances, & de-
pendances nulle exceptée en toute
Souveraineté, en la forme, & ma-
niere qui sera spécifiée dans le Trai-
té qui sera conclù entre Sa Majesté
Catholique, & Son Altesse Roya-
le de Savoye; le Roi Très Chrétien
reconnoît, & declare que laditte ces-
sion de l'Isle, & Royaume de Sici-
le, ses appartenances, & depen-
dances faite par le Roy Catholique
son petit fils à Son Altesse Royale de
Savoie est une des conditions de la
Paix, & Sa Majesté Très Chrétien-
ne consent, & veut qu'elle fasse par-
tie du present Traitté, & ait la mê-
me force, & vigueur que si elle y
étoit inserée mot à mot, & qu'elle
eût esté stipulée par lui. Reconnois-
sant des à present en vertu de ce
Traitté Son Altesse Royale de Sa-
voie pour seul, & legitime Roy de
Sicile; & pour mieux assurer l'effet

de la ditte cession, Sa Majesté Très Chrétienne promet en foy, & parole de Roi, tant pour Elle, que pour ses Successeurs de ne s'opposer jamais, ni faire aucune chose contraire à ladite cession, ni à son execution, sous quelque prétexte, ou raison que ce puisse estre, mais au contraire de l'observer, & faire observer inviolablement, promettant route aide, & secours envers, & contre tous pour cet effet, & pour ladite execution; comme aussi pour maintenir, & garantir Son Altesse Royale de Savoye, & ses Successeurs en la paisible possession dudit Royaume conformément aux clauses qui seront stipulées dans ledit Traitté entre Sa Majesté Catholique; & Son Altesse Royale de Savoye.

6. Le Roi Tres Chrétien consent pareillement, & veut, que la reconnoissance, & la declaration du Roi d'Espagne, qui au défaut des descendants de sa Majesté Catholique, assure la succession de la Couronne d'Espagne & des Indes à Son Altesse Royale de Savoye, à ses descendants mâles nés en constant, & legitime mariage, à aux Princes de la Maison de Savoye, & à leurs des-

cen-

cendants mâles nés en constant, & legitime mariage à l'exclusion de tous autres, fasse, & soit tenue pour une partie essentielle de ce Traitté suivant toutes les clauses spécifiées, & exprimées dans l'Acte fait par Sa Majesté Catholique le 5. de Novembre 1712. passé, approuvé, & confirmé par les Etats, ou Cortes d'Espagne par acte du 9. dudit mois de Novembre lesquels actes du Roi d'Espagne & des Cortes seront inserés dans le Traitté qui sera conclu entre Sa Majesté Catholique, & Son Altesse Royale de Savoye, & doivent estre tenus pour exprimés ici, comme s'ils y étoient inserés mot à mot; Les renonciations que Monseigneur le Duc de Berry, & Monseigneur le Duc d'Orleans ont faites pour eux, & leurs descendants pour toujours à tous droits, & esperance de succession à la Monarchie, & Couronne d'Espagne, & des Indes pour les raisons, causes, & motifs contenus dans les Actes qu'ils ont passé les 19 & 24. Novembre 1712. & dont la teneur & les Lettres patentes du Roy Très-Christien du mois de Mars dernier seront inserées à la fin du présent Traitté, font, & seront

A 6

de

de même à perpetuité partie essentielle de ce Traité; Sa Majesté Très-Chrétienne connoissant les motifs des susdites reconnoissances, déclarations, renonciations & Actes, & qu'ils sont le fondement & la seurte de la durée de la Paix, promet pour Elle, ses Successeurs & les Princes qui ont fait lesdites renonciations, & leurs descendants, qu'ils seront inviolablement observez, & de n'y jamais contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu directement, ou indirectement, en tout ou en partie, de quelque maniere, ou par quelque voye que ce soit; mais au contraire d'empêcher, qu'il n'y soit contrevenu par qui que ce soit, en quelque temps que ce soit, & pour quelques causes, raisons, ou motifs que ce puisse estre: Sa Majesté Très-Chrétienne s'engageant pour Elle, & ses Successeurs de maintenir envers, & contre tous, nul excepté, le droit de succession de Son Altesse Royale de Savoye, & des Princes de la Maison de Savoye à la Couronne d'Espagne & des Indes conformément à la maniere dont il est établi par l'acte fait par le Roy d'Espagne le 5. Novembre 1712. par celui des Etats, ou Cor-

res.

tes d'Espagne du 9. Novembre 1712. & par les renonciations de Monsieur le Duc de Berry, & de Monsieur le Duc d'Orleans, & autres actes susdits; comme aussi d'employer (le cas arrivant) ses forces en tant que besoin sera pour mettre en possession de la dite succession le Prince de la Maison de Savoye à qui elle appartiendra suivant l'ordre de vocation envers, & contre tous ceux qui voudroient s'y opposer. Tous actes, & protestations qui pourroient avoir esté, ou estre faits contraires aux susdites déclarations, renonciations, & actes, & aux droits reconnus, & établis en iceux, devant estre censés, & réputés contraires à la sureté de la Paix & à la tranquillité de l'Europe, sont par le present Traité déclarés nuls, & de nul effet à jamais.

7. Pour assurer d'avantage le repos public, & en particulier celui de l'Italie il a esté convenu, que les cessions faites par le feu Empereur Leopold à Son Altesse Royale de Savoye par le Traité fait entre eux le 8. Novembre 1703. de la partie du Duché de Montserrat qui a esté possédée par le feu Duc de Mantoue, des Provinces d'A-

A 7

lex.

Alexandrie , & de Valence avec toutes les terres entre le Po , & le Tanaro , de la Lumeline , de la Vallée de Sessia , & du droit , ou exercice de droit sur les fiefs des Langhes , & ce qui concerne dans ledit Traitté du 8. Novembre 1703. le Vigevanasco , ou son équivalent , & les appartenances , & dépendances desdites cessions resteront dans leur force , & vigueur , fermes , & stables , & auront leur entier effet irrevocablement , nonobstant tous rescrits , decrets , & actes contraires , sans que Son Altesse Royale , & ses Successeurs puissent estre troubles , ni molestés dans la possession , & jouissance des choses , & droits susdits pour quelque cause prétentions , droits , traittés , & conventions que ce puisse estre , & par qui que ce soit non pas même par rapport au Duché de Montferrat par ceux qui pourroient avoir droit , ou prétension sur ledit Duché , lesquels prétendants seront indemnisés conformément à ce qui est porté par ledit Traitté du 8. Novembre 1703. ; Sa Majesté Très-Christienne promettant pour Elle , & ses Successeurs de ne point assister , ni favoriser directement , ou in-

indirectement aucun Prince , ou autre personne qui voudroit contrevenir auxdites cessions , s'obligeant au contraire d'employer conjointement avec la Reine de la Grande Bretagne ses offices , & ses forces pour le maintien , & la garantie du contenu au présent articles , y comprise la Province de Vigevano. La Sentence arbitrale rendue par les Arbitres Compromissaires le 27. Juin 1712. devant au surplus rester dans sa force , & vigueur , & les mesures estre prises dans six mois par l'arbitrage des Puissances garantes du Traitté du 8. Novembre 1703. pour le payement des creances de Son Altesse Royale de Savoye.

8. Comme par les incidents , & le sort de la guerre les Etats de Son Altesse Royale de Savoye sont ouverts de toutes parts ; Il a esté trouvé bon que les choses n'étaient plus dans l'état , ou elles étoient lors des précédens Traittés de Paix , & d'Alliance , sadite Altesse Royale puisse fortifier ses Frontieres pour la seureté de ses Etats , qui peut beaucoup contribuer à la seureté , & à la tranquillité de l'Italie ; & il sera libre à Son

Son Altesse Royale de faire telles Fortifications que bon lui semblera dans tous les lieux , & endroits qui lui ont esté cedés de part , & d'autre par lesdits Traittés , non obstant toutes conventions , & promesses precedentes à ce contraires.

9. Son Altesse Royale de Savoye ayant demandé que le Prince de Monaco reconnoisse tenir de son Domaine direct Menton , & Rocabruna , & qu'il en prenne les Investitures d'elle de la maniere que Son Altesse Royale pretend que l'ont fait les Predecesseurs de ce Prince ; Il a esté convenü que l'on s'en rapportera respectivement à l'arbitrage de leurs Majestés Très-Chrétienne & Britannique, qu'elles donneront six mois après la signature du present Traitté. Et pour cet effet les Parties représenteront leurs raisons , & leurs titres dans l'espace de 3. mois à ceux qui seront deputés par leursdites Majestés à Paris.

10. Le Commerce ordinaire d'Italie se fera , & maintiendra comme il étoit établi du temps de Charles Emanuel II. Pere de Son Altesse Royale , & l'on fera ob-

serven,

server , & pratiquer en tout , & par tout entre le Royaume , & routes les parties des Etats de Sa Majesté , & ceux de Son Altesse Royale ce qui se faisoit , observoit , & pratiquoit en tout du vivant dudit Charles Emanuel II. par le Chemin de Suze , la Savoye , & Pont de beau voisin , & par Ville-Franche , chacun payant les droits , & doüanes de part & d'autre. Les Bastimens François paieront aussi l'ancien Dace (communément appelé droit de Ville-Franche) comme il se pratiquoit du temps du Duc Charles Emanuel , à quoi il ne sera plus fait aucune opposition par qui que ce soit , comme l'on en pourroit avoir fait jusqu'à present. Les Couriers & les Ordinaires de France passeront comme auparavant par les Etats de Son Altesse Royale , & en observant le Reglement paieront les droits pour les Marchandises dont ils seront chargés.

11. Le Roi Très-Chrétien acquiesçant à la demande que son Altesse Royale lui a fait faire , & pour lut donner en tout des preuves de sa sincere amitié , consent que Son Altesse Royale puisse vendre

les

les terres, biens, & effets qu'elle a dans le Royaume de France en Poitou, & en Bugey, sans qu'il y puisse estre formé aucun empêchement de sa part, ni par ses Officiers, sadite Majesté se departant à ces fins en faveur de sadite Altesse Royale, & de ses Successeurs, ou de leurs acquireurs, de tous les droits qu'elle pourroit avoir, & pretendre à l'avenir sur lesdites terres qui sont en Bugey, & qui appartiennent de present à Son Altesse Royale, à laquelle au besoin Sa Majesté cede la propriété irrevocable desdites terres pour elle, & ses Successeurs Ducs de Savoie, & leurs acquireurs, qui auront une pleine seureté à l'égard de Sa Majesté sans autre patente, & en vertu seulement de ce present Traitté.

12. Main levée est respectivement accordée des biens, & effets saisis & confisqués à l'occasion de la guerre sur les Vassaux & sujets respectifs en quelques lieux qu'ils soient situés; & à cet effet toutes reprises, saisies, & confiscations, & les dons, & concessions d'icelles sont & demeurent anéanties, de même que les arrentements desdits biens, & les fermes échües après la signature de ce Traitté se-

feront payées aux Propriétaires.

13. Les Jugemens rendus en contradictoire des Parties qui ont reconnu les Juges, & ont esté légitimement defendües tiendront, & ne seront les Condamnés receüs à les contredire si non par les voies ordinaires.

14. Les Sujets de Son Altesse Royale qui ont fait des fournitures, prêts, ou avances pour le service de Sa Majesté, ou à ses Entrepreneurs, Partisans, Commis, ou employés à son service, ou pour l'entretien de ses Troupes, Officiers, & Soldats seront payés en brief terme sur les receptilés, ou obligations qu'ils représenteront, & Sa Majesté leur fera à cet égard rendre bonne & briefve Justice: Son Altesse Royale en fera user de même en tout à l'égard des Sujets de Sa Majesté.

15. Tous les Prisonniers de guerre, & les Sujets respectifs détenus en quelque lieu que ce soit, pour cause de la Guerre, seront de part & d'autre, en vertu de la Paix dès aussitôt, mis en liberté.

16. Les Articles des Traittés de Munster, des Pirenées, de Nimègue, de Ryswick, & autres qui regardent Son Altesse Royale de Savoie, & celui de Turin de 1696. seront gardés, & observés autant qu'il n'y est point derogé par le present Traitté, comme s'ils étoient stipulés, & inserés ici mot à mot, & notamment à l'égard des fiefs qui regardent Son Altesse Royale,

Royale, nonobstant tous rescrits, decrets, & provisions donnés au contraire.

17. Tous ceux qui seront nommés dans l'espace de 6. mois par le Roi Très-Chrétien, & par Son Altesse Royale de Savoie seront compris dans le present Traitté, pourveu que ce soit d'un commun consentement.

18. Et afin que le present Traitté soit inviolablement observé, Sa Majesté Très-Chrétienne & Son Altesse Royale, promettent de ne rien faire contre, & au prejudice d'icelui, ni souffrir estre fait directement, ou indirectement, & si fait étoit de le faire reparer sans aucune difficulté, ni remise, & elles s'obligent respectivement à son entière observation; & sera le present Traitté confirmé avec des termes convenables, & efficaces dans tous ceux que Sa Majesté Très-Chrétienne fera avec les Puissances Alliées.

19. Sera le present Traitté Approuvé, & Ratifié par Sa Majesté Très-Chrétienne, & par Son Altesse Royale, & les Lettres de Ratification seront échangées, & delivrées respectivement dans le terme d'un mois, ou plutôt s'il est possible, à Utrecht, cependant toutes hostilités cesseront de part & d'autre des à present.

Sont inserés dans l'Original.

L'Acte de Renonciation de Monseigneur le Duc de Berry du 19. Novem-

bre

bre 1712. Celui de Monseigneur le Duc d'Orleans du 24. dudit Novembre. Les Lettres Patentes du Roi Très-Chrétien du mois de Mars 1713.

En foi de quoi nous Ambassadeurs

Extraordinaires, & Plenipotentiaires du Roi Très-Chrétien & de Son Altesse Royale de Savoye, & en vertu de nos Pleins Pouvoirs avons signé le present Traitté, & y avons fait apposer les Cachets de nos Armes, Fait à Utrecht le 11. d'Avril 1713.

(L.S.) Huxelles (L.S.) Le C. Maffei.

(L.S.) Mesnager. (L.S.) Solar du Bourg.

(L.S.) P. Melaredé.

Sont inserés dans l'Original.

Les pleins pouvoirs de Sa Majesté Très-Chrétienne, & de Son Altesse Royale de Savoye à leurs Ambassadeurs Extraordinaires, & Plenipotentiaires ci-dessus Nommés.

Ratification de Sa M. Très-Chrétienne.

Louis, par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, SALUT. Ayant vû & examiné le Traité de Paix conclû, arrêté & signé en nostre nom le 11. du présent mois d'Avril, par nostre très cher & bien amé Cousin le Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier de nos Ordres, & nostre Lieutenant General au Gouvernement de Bourgogne, & nostre cher & bien amé le Sieur Menager,

Chc.

Chevalier de nostre Ordre de St. Michel, nos Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des Pleinspouvoirs que nous leur en avions donné pour cet effet, avec le Sieur Annibal, Comte de Maffei, Gentilhomme de la Chambre, & premier Ecuyer de nostre très cher & très aimé Frere le Duc de Savoye, Chevalier del'Ordre des Saints Maurice & Lazare, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, General de Bataille dans les Armées, son Envoyé Extraordinaire auprès de la Reine de la Grande Bretagne, le Sieur Ignace Solar de Morette, Marquis du Bourg, Gentilhomme de la Chambre de nostre dit Frere, Chevalier Grand Croix del'Ordre des Sts. Maurice & Lazare, son Envoyé Extraordinaire auprès des Etats Generaux des Provinces Unies des Pais bas; Et le Sieur Pierre Mellarede, Seigneur de la Maison Forte de Jordane, son Conciiller d'Etat, Ambassadeurs Extraordinaires, & Plenipotentiaires de nostre dit Frere pareillement munis de ses Pleinspouvoirs, duquel Traité la teneur s'ensuit.

Nous ayant agreable le susdit Traité de Paix en tous, & chacun les points & Articles qui y sont contenus & declarés, avons iceux tant pour nous que pour nos Héritiers, Successeurs, Royaumes, Pais, Terres, Seigneuries & Sujets accepté, approuvé, ratifié & confirmé; Et par ces présentes signées de nostre

nostre main acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foi & parole de Roi, sous Pobligation & hypothèque de tous & un chacun nos biens présents & avenir, garder observer inviolablement, sans aller jamais, ni venir au contraire directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoi nous avons fait mettre nostre Sgel à ces présentes. Donné à Versailles le 18. Avril l'an de grace 1711., & de nostre Regne le soixante dixième. Signé, LOUIS, par le Roi COLBERT, & Sçellé en queue.

Ratification de Son Altesse Royale.

VICTOR AME II., par la grace de Dieu Duc de Savoye & Monferrat, Prince de Piemont, Roi de Chypre &c. à tous ceux qui ces présentes verront, SÂTUR. Ayant vû le Traité de Paix que le Comte Maffei de la Religion des Sts. Maurice & Lazare, nostre premier Ecuyer, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, General de Bataille dans nos Armées, & nostre Envoyé Extraordinaire auprès de Sa Majesté Britannique, le Marquis du Bourg Gentilhomme de nostre Chambre, Chevalier Grand Croix de ladite Religion des Sts. Maurice & Lazare, & nostre Envoyé Extraordinaire auprès de LL. HH. PP. Messieurs les Etats Generaux, & nostre Conseiller d'Etat Mellarede, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipoten-

rentiaires au Congrès d'Utrecht, en vertu du Pleinpouvoir que nous leur en avons donné, ont conclu, arrêté & signé le 11. de ce mois dans ladite Ville d'Utrecht avec Monsieur le Marquis d'Huxelles, Maréchal de France, Chevalier des Ordres de Sa Majesté Très-Chrétienne, & son Lieutenant Général au Gouvernement de Bourgogne; & Monfr. Menager, Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de ladite Majesté au susdit Congrès d'Utrecht, munis pareillement du Pleinpouvoir nécessaire, duquel Traité suit la teneur.

Nous ayant agreable le susdit Traité en tous, & un chacun des points qui y sont contenus & déclarez, avons icelui accepté, approuvé, ratifié & confirmé, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foi & parole de Prince garder & observer inviolablement, sans aller, ni venir au contraire directement ou indirectement, ni permettre qu'il y soit contrevenu en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoi nous avons signé ces presentes de nostre main, icelles fait contresigner par le Marquis de St. Thomas, nostre Ministre & premier Secrétaire d'Etat, & y fait apposer le Seel de nos Armes. Données à Turin le 25. Avril 1713. Signé V. AMEDE Contresigné de St. THOMAS, & Scellé en queue.

F I N.